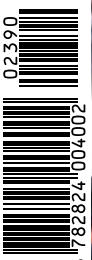


L' O B S E R V A T E U R DE MONACO

Numéro 239 | Mars 2024 | R 28240-F | 4,00€



LES 100 QUI FONT MONACO



PROUD SPONSOR OF

APADEL



ADVANTAGE

Get ahead of the game with
tailored wealth management.
cmb.mc

CMB
MONACO
BANKING AHEAD
MEDIOBANCA GROUP


Top 100

Ils sont chefs d'entreprises, hommes et femmes politiques, hauts fonctionnaires, banquiers, sportifs, chefs cuisiniers, ou encore magistrats... Ils ont tous en commun la volonté de faire avancer la Principauté dans leur domaine. Dans ce numéro spécial consacré aux 100 qui font Monaco, *L'Obs'* a dressé un panorama des décideurs et des actifs qui font bouger la vie économique, politique, financière ou encore culturelle de la Principauté. Ce classement est le fruit d'un choix éditorial, forcément subjectif et incomplet, mais il permet de présenter les parcours des incontournables et des indéboulinables qui œuvrent pour Monaco depuis déjà plusieurs décennies. Il met en avant également les nouveaux visages qui amèneront leur pierre à l'édifice. A peine publié, ce Top 100 pourrait toutefois très vite bouger, notamment au sein de l'Autorité Monégasque de Sécurité Financière (AMSF) qui va bientôt avoir dans ses rangs un nouveau directeur. Après des mois de recrutement infructueux, celui-ci aurait enfin été choisi. Il remplacera Sophie Thevenoux, nommée temporairement aux commandes de cette autorité indépendante. Autorité qui a, et aura, comme bien d'autres

acteurs monégasques, du pain sur la planche. Rappelons que la Principauté a en effet jusqu'en mars 2024 pour se mettre en conformité et répondre aux attentes de Moneyval, et ainsi éviter de glisser sur liste grise. A ce propos, le 22 février dernier, le Conseil national a voté à l'unanimité le dernier texte de loi en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme. Avec 5 textes votés au mois de novembre 2022 (en prévision de l'adoption du rapport Moneyval) et 4 autres projets de loi adoptés en urgence en 2023 et 2024, ce sont au total 9 textes législatifs qui ont été examinés et votés par la Haute Assemblée en à peine 16 mois. « *Désormais, la balle est dans le camp du gouvernement*, a insisté le président de la commission législation, Thomas Brezzo. *Pour éviter que la Principauté soit placée sur liste grise, il conviendra de démontrer l'effectivité des textes qui ont été votés, et c'est à vous qu'incombe cette tâche.* »

par Sabrina Bonarrigo

bonarrigo.observateurdemonaco@groupe-caroli.mc

 @SabrinaBonarrigo



NEWS

Société 6
**Centenaire du prince Rainier III :
« C'était un pari fou »**

Économie 6
**Combien la principauté
compte-t-elle de banques ?**

Économie 7
**10 % du chiffre d'affaires
de la principauté provient
de l'économie maritime**

Tourisme 8
**Monaco sur le podium
des meilleures destinations
européennes en 2024**

Petite enfance 9
**Une nouvelle crèche à Beausoleil :
les travaux vont pouvoir démarrer**

Numérique 9
**Déjà 1 500 usagers
pour la maison du numérique**

Société 11
**Violences envers les policiers
monégasques : des chiffres dévoilés
pour la première fois**

Société 11
**Un arbitre harcelé après
de mauvaises décisions
lors du match OM Monaco**

L'ACTU

International 14
**Comment Monaco attire
investisseurs et résidents fortunés
sur son territoire ?**

Économie 18
**Marché de l'immobilier à Monaco :
tous les chiffres de l'année 2023**



14



28



78



84



38



22



12



86a



36

International 22

Des actions de la Croix-Rouge monégasque déclenchent l'hostilité sur les réseaux sociaux

International 26

Moneyval complique le travail des associations

Santé 28

Otoneuro Monaco: un centre de santé haut de gamme pour l'audition et l'équilibre

Économie 32

Tendance voyage: quelles sont les destinations stars en 2024 ?

Sport 36

Rolex Monte-Carlo Masters: tout ce qu'il faut savoir

L'ENQUÊTE

Les 100 qui font Monaco

Qu'ils soient chefs d'entreprise, sportifs, artistes, hauts fonctionnaires, banquiers, magistrats ou représentants associatifs, ils incarnent actuellement les forces vives de la Principauté. L'Observateur de Monaco a dressé une liste des 100 personnes qui contribuent actuellement à dynamiser et à enrichir la vie du territoire monégasque. Une sélection inévitablement subjective et incomplète, mais qui permet de mettre en lumière de nouveaux acteurs influents, et quelques "incontournables" qui s'imposent dans le paysage monégasque depuis déjà plusieurs décennies.

TENDANCE

Sport-santé 92

Comment protéger son foie

Mode 94

La renaissance du velours

Déco 100

Le vase parfait pour sublimer votre déco



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Solidarité

■ **COMBAT** — Les murs du palais princier ont brillé de lueur orangée le jeudi 15 février dernier à l'occasion de la journée internationale des cancers pédiatriques. Un geste empreint de solidarité pour soutenir le combat de Denis Maccario qui a fondé en 2014 la Fondation Flavien, la première association dédiée à la lutte contre les cancers pédiatriques et les maladies rares à Monaco, en mémoire de son fils décédé —

Édité par SAM CAROLI MEDIA

RC 57 S 00580
2, rue de la Lûjèrnetta – 98000 Monaco
Tél. (+377) 97 97 59 56
Fax (+377) 93 50 19 22
www.lobserveurdemonaco.mc
@LobsdeMonaco
@lobsdemonaco

Directeur de la publication:

Roberto Testa

Rédactrice en chef:

Sabrina Bonarrigo
bonarrigo.lobserveurdemonaco@groupecaroli.mc
@SabrinaBonarrigo

Rédaction:

Mélicia Poitiers
poitiers.lobserveurdemonaco@groupecaroli.mc

Rubrique mode: Maria Bedrik

Maquette: Stéphane Baechel

Photographe: Iulian Giurca

Promotion & Publicité:

Carolirégie - Groupe Caroli
info.carolicom@groupecaroli.mc
2, rue de la Lûjèrnetta - Monaco
Tél. (+377) 97 98 50 00
Fax (+377) 97 98 50 01

Service abonnements:

(+377) 97 98 50 00

Commission paritaire

0316 1 87 847
Dépôt légal: à parution

Imprimerie

Graphic Service (Monaco)

Membre de:


**CHAMBRE MONEGASQUE
DE LA COMMUNICATION**



**PRENEZ
RENDEZ-VOUS
AVEC VOTRE
AVENIR >**



+377 98 98 41 78
cej@gouv.mc



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Société

Centenaire du prince Rainier III: « C'était un pari fou »

■ **Emotions** — Au micro de Monaco Info, la princesse Stéphanie s'est exprimée sur l'année de célébration qui vient de s'achever à l'occasion des commémorations du centenaire de son père, le prince Rainier III. Des expositions, des conférences, une pièce de théâtre, des spectacles, des défilés, un film... « C'était un pari fou! (...) Ça a permis de présenter toutes ses facettes, de le découvrir à travers ses passions. (...) Chaque événement l'a montré d'une autre manière, il n'y avait pas de doublon », a-t-elle souligné. Le moment le plus marquant reste la journée du 31 mai, jour de la naissance du Prince, durant laquelle une fête avait été organisée sur le Rocher. « C'était génial! Mon père adorait ces moments de convivialité avec les Monégasques. C'était à son image. Il était avec nous », a-t-elle déclaré. Cette année a aussi été l'occasion d'ancrer son nom à tout jamais dans le quotidien des habitants de Monaco et ses alentours avec l'Avenue Prince Rainier III à Peille, inaugurée en novembre 2023, et le lycée technique et hôtelier rebaptisé Lycée Rainier III en juillet dernier. « Le lycée professionnel, c'était son projet, et c'est un point stratégique de Monaco où il y avait l'ancienne gare. La gare souterraine aussi c'était lui, tout comme tout ce qu'on a pu construire sur la place gagnée. C'est ce qui a sauvé Monaco je pense (...) C'est important de se souvenir que le Monaco d'aujourd'hui, on lui doit », a commenté la Princesse Stéphanie.



© Photo Frederic Nebinger / Direction de la Communication

A l'occasion de cette interview, elle a par ailleurs tenu à rendre hommage à Albert Croesi, figure locale, ancien conseiller-interministériel en charge du cadre de vie et des relations avec les usagers et secrétaire du comité de commémoration du prince Rainier III, qui s'est éteint en juin dernier à l'âge de 62 ans. « Tout cela n'aurait pas été possible sans le regretté Albert et son équipe, qui a cru en mon idée dès le départ. Sans lui, jamais je n'aurais pu me lancer dans une telle aventure. Il a vécu la journée du 31 et a vu tout le monde heureux, mais il n'a pas été facile de continuer ces commémorations sans lui, son enthousiasme et son énergie », a-t-elle expliqué avec émotion.

M.P.

Economie

Combien la Principauté compte-t-elle de banques?

■ **Finance** — Dans la revue annuelle *Monaco For Finance* (édition 2023-2024), l'Association Monégasque des Activités Financières (AMAF) a dressé un bilan chiffré du nombre d'établissements financiers établis en Principauté. Au 30 juin 2023, la Principauté compte ainsi 27 banques, 65 sociétés de gestion, soit un total de 92 établissements financiers ⁽¹⁾. Côté effectifs, ils sont en constante augmentation. Au 30 juin 2023, on compte précisément 3235 salariés, (2722 travaillant

dans des banques et 513 dans des sociétés de gestion). Un record d'employés pour le secteur financier monégasque. L'ensemble des actifs gérés s'élèvent à 152,6 milliards d'euros, contre 146 milliards en 2021.

(1) Au 31 mars 2022, la place financière monégasque comptait 29 banques et 61 sociétés de gestion, soit un total de 90 établissements financiers. Au total, 3 123 employés travaillaient à cette échéance-là dans ce secteur central de l'économie monégasque.

Fonction publique

5 153

C'est le nombre de salariés de la Fonction publique monégasque en 2023 et il a augmenté de 2,1 % par rapport à l'année précédente. Au sein de cet effectif, la moyenne d'âge est de 43,5 ans et la répartition homme-femme est plus ou moins équilibrée (56 % d'hommes). Un

salarié du secteur public sur quatre est Monégasque (soit 1 281 personnes), mais la majorité (69 %) sont des Français. 44 % résident à Monaco et 23 % dans une commune limitrophe.

Industrie

-35 %

C'est la baisse du chiffre d'affaires global de l'industrie à Monaco en 10 ans et cela représente une perte de 444,3 millions d'euros.

En 2021, il était de 810 millions d'euros et le secteur employait 2 579 personnes, soit 23 % de moins que 10 ans auparavant. Le phénomène de désindustrialisation est commun à toute l'Europe depuis les années 70 et s'explique par la tertiarisation de l'économie, les délocalisations massives ou encore la faible compétitivité des coûts salariaux... A Monaco, c'est entre 2011 et 2015 que la perte d'emplois industriels a été la plus massive avec le départ de Sofamo Biotherm, Theramex, Monachem, Borgwarner ou encore Robertshaw/Invensys.

Forum pour l'emploi

5 000

C'est le nombre de visiteurs qui se sont rendu à la deuxième édition du Forum de l'emploi qui s'est déroulée au Grimaldi Forum le 16 février 2024. Ils étaient 3 600 pour la première. 120 entreprises ou institutions étaient présentes, mais ce sont celles de l'hôtellerie-restauration (en particulier la SBM et le Métropole) qui ont attiré le plus de monde. Parmi les recruteurs, la présence de LVMH, actionnaire minoritaire de la SBM, a été remarquée. Le groupe était venu se sensibiliser au marché de l'emploi et recruter le personnel nécessaire à l'ouverture de sa future boutique Tiffany, sur la place du casino, prévue pour fin avril 2024.

Economie

10 % du chiffre d'affaires de la Principauté provient de l'économie maritime

■ **Yachting** — L'Institut Monégasque de la Statistique et des études Économiques (IMSEE) a réalisé pour la première fois un rapport sur l'économie maritime à Monaco. Il a été présenté le 8 février 2024 au Yacht Club mais porte sur l'année 2022. On savait que le secteur était important pour la Principauté et cela est à présent chiffré. L'économie maritime, qui comprend toutes les activités dépendantes de la mer, c'est-à-dire le commerce maritime ou lié à la plaisance, la pêche mais aussi les activités de conseil et d'ingénierie naval, la décoration d'intérieur et le design des bateaux, l'entretien des navires ou encore les assurances maritimes, représente près de 10 % du chiffre d'affaires global de la Principauté. Le secteur compte 365 établissements qui ont réalisé en 2022 1,8 milliard d'euros de chiffre d'affaires et pourvu 3 268 emplois, soit 5,4 % de l'emploi total du secteur privé monégasque. Dans le détail, c'est le commerce de gros qui compte le plus d'établissements (258) et rapporte le plus avec 934 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2022. En revanche, c'est la sous-catégorie "transport et entreposage" qui offre le plus d'emplois (1 023 en 2022). **M.P.**

Tourisme

Monaco sur le podium des meilleures destinations européennes en 2024

■ **Distinction** — Monaco est la deuxième meilleure destination d'Europe en 2024. Elle a été désignée comme tel dans le classement annuel du site European Best Destinations (EBD). Cette année, il place Marbella (Espagne) tout en haut du podium et Malte en troisième position. Genève (Suisse) et Batumi (Géorgie) complètent le Top5. Pas très

loin de Monaco, on peut par ailleurs citer la ville italienne de Florence (8^{ème} au classement), et Porto-Vecchio en Corse (14^{ème}). Pour établir cette hiérarchie, comme chaque année, plus d'un million de voyageurs de 172 pays ont été sondés. La Principauté avait été présélectionnée en tant que destination durable pour son engagement en faveur du tourisme durable et de la protection de l'océan. « *Ce pays à l'échelle humaine reflète le mariage parfait entre glamour, culture et détente. Réputé pour sa sécurité, il vous surprendra par ses multiples facettes et la richesse de son histoire* », a écrit EBD. « *Délices gastronomiques, événements culturels et sportifs, vie nocturne exceptionnelle, expériences de shopping, spas d'orlôtés... Les rêves les plus éclectiques*



deviennent réalité sur ces deux kilomètres carrés. De petite taille, les inspirations possibles dans ce territoire ne sont pas moins nombreuses », a-t-il poursuivi. Sans surprise, EBD cite les jardins de Monaco-Ville et ses panoramas, le palais, le musée océanographique, la place du Casino, le Larvotto, le port ou encore la Place d'Armes, sur laquelle elle encourage ses lecteurs à déguster les spécialités locales. Elle les invite également à se rendre à la Tête de Chien qui offre une vue « *sur trois pays en un seul regard* ». Une distinction qui ravie évidemment Guy Antognelli, directeur du tourisme et des congrès de la Principauté, qui souligne que cette dernière récompense les efforts quotidiens des professionnels du tourisme à Monaco.

M.P.

Technologie

Apple met à jour ses données cartographiques de Monaco

■ **Apple Maps** — Vous en avez peut-être croisé. Des véhicules blancs floqués « Apple Maps » et dotés d'une imposante caméra sur le toit ont sillonné les rues de la Principauté pendant deux jours (les 28 et 29 février) pour recueillir des images et ainsi mettre à jour le service Maps d'Apple à savoir l'application « Plans », ainsi que la fonctionnalité vue à 360° sur les iPhones. Pour certaines rues et zones piétonnes non-accessibles aux véhicules, à Monaco-Ville notamment, ce sont des personnes à pied qui feront ces enregistrements avec un équipement monté sur sac à dos, des iPads ou des iPhones. La marque à la pomme assure que les protections de confidentialité seront respectées dans les

deux cas, s'engageant à ce qu'aucun visage ni plaque d'immatriculation ne soit identifiable dans la vue à 360°. L'objectif est d'améliorer la fiabilité des cartes en intégrant les nouveaux projets de construction qui ont été lancés ou achevés depuis la dernière visite cartographique d'Apple à Monaco qui remonte à plusieurs années. Google pourrait bientôt en faire autant puisque les dernières prises de vues réalisées en Principauté datent de 2011-2012. On vous laisse imaginer le gap entre les images de Google Street View et la réalité : certains quartiers comme le Larvotto sont méconnaissables et il manque la Tour Odéon et l'extension en mer, entre autres.

M.P.

Petite enfance

Nouvelle crèche à Beausoleil : les travaux vont pouvoir démarrer

■ **Accueil** — Mi février, le conseil municipal de Beausoleil a voté à la majorité le début des travaux d'une nouvelle crèche baptisée "Blue Roc". L'établissement de 500 m² pourra accueillir 52 berceaux et sera doté de dix places de stationnement. Une convention est en cours de négociation avec la Ville de La Turbie pour qu'elle puisse disposer de sept lits. Une bonne nouvelle vu le manque cruel de places d'accueil pour les tout-petits, à Beausoleil, mais en France de manière générale, la région PACA faisant partie des territoires les moins bien lotis. Sur la Côte d'Azur, un enfant sur deux n'a pas de mode de garde, ni en crèche ni auprès d'un assistant maternel agréé. L'intérêt d'une nouvelle structure fait donc consensus, mais ce n'est pas le cas de son emplacement : sur la moyenne corniche, au niveau de l'avenue des combattants en Afrique du Nord, au sein d'un immeuble acheté par la municipalité. L'opposition emmenée par Stéphane Manfredi estime l'endroit inadapté. « On a un cimetière de l'autre côté et un site naturel exceptionnel qui communique directement avec le site du Devens. On aurait souhaité préserver ces poumons verts », regrette le chef de file de « Soyons fiers de Beausoleil ». Il déplore également que la zone soit éloignée du centre-ville et craint des embouteillages et de potentiels accidents routiers. « On avait la



Copyright (c) 2019 Okana Kuzmina/Shutterstock

volonté de trouver une crèche agréable et fonctionnelle pour les enfants. On a essayé de trouver le terrain le mieux placé, on n'a pas réussi [...] on va instaurer des bus avec la Carf pour desservir le terrain », s'est défendu le maire Gérard Spinelli après avoir admis le caractère pertinent de la réflexion de son opposant. La livraison de l'immeuble en cours de construction est programmée par le constructeur pour février 2025 et la mise en service de la crèche envisagée pour septembre de la même année.

S.B.

Numérique
**Déjà 1 500
usagers
pour la
Maison du
numérique**

■ **Fréquentation** — Vouée à lutter contre la précarité numérique en formant qui le souhaite aux nouveaux outils informatiques, la Maison du numérique, inaugurée en juillet dernier, a dressé un premier bilan de son action. En sept mois, la structure a déjà accueilli 1 500 Monégasques et résidents, soit environ 250 personnes chaque mois. Moyenne d'âge de la fréquentation du lieu : 65 ans environ. Un chiffre logique au vu de son activité principale à savoir l'accompagnement par des conseillers numériques, sur l'utilisation d'applications et de services ou procédures en ligne. Des conférences thématiques plus pointues sur les dernières tendances technologiques comme le métavers, la réalité virtuelle ou encore l'intelligence artificielle ont tout de même permis d'attirer des visiteurs plus jeunes, notamment des étudiants. Anthony Boccone, responsable de l'organisme, en a profité pour parler du programme à venir. Sont prévus des ateliers sur la découverte de l'application "Mon Espace Domaines", "les bonnes pratiques des réseaux sociaux" ou encore "l'utilisation de ChatGPT".

M.P.

ARRÊT SUR IMAGES



© Photo Michael Alesi / Palais Princier.



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication



© Photo Eric Malthon / Palais Princier.

HISTORIQUE

Le 6 février dernier, le prince Albert II était présent sur le Quai Albert I^{er} pour donner le départ de l'étape finale du 26^{ème} Rallye Monte-Carlo Historique. Le souverain a effectué un tour de circuit sur le tracé du Grand Prix de Formule 1. Il était au volant de la Deutsch Bonnet Coach Fruaa, réplique de la voiture pilotée par son père, le prince Rainier III, lors du Tour de France automobile de 1953. Cette voiture achetée en 2013, a été entièrement restaurée par les équipes de la Collection de voitures du prince.

DON

Les membres du syndicat monégasque des cadres et employés de jeux de Monaco se sont réunis mardi 20 février devant le Casino de Monte-Carlo pour remettre deux chèques de 2500 euros. Le premier a été adressé à l'association Fight Aids Monaco. Ce don contribuera au financement d'une journée festive réservée aux affiliés de l'association. L'autre chèque a été remis au Centre Scientifique de Monaco (CSM).

FASHION

C'est le rendez-vous des créateurs de mode durable. Le 22 février dernier au Grimaldi Forum, s'est déroulée la finale mondiale de "Junk Kouture". Soixante finalistes, venus de toute la planète et âgés de 12 à 19 ans, ont dévoilé leurs créations respectueuses de l'environnement, créées à partir d'articles recyclés. Rappelons que Junk Kouture a été créé en 2010 par l'homme d'affaires irlandais Troy Armour.

ANNIVERSAIRE

Belle surprise au marché de la Condamine. Le jeudi 25 janvier dernier, la princesse Charlene, accompagnée du prince Albert II et de leurs enfants, Jacques et Gabriela, a fêté ses 46 ans dans le cœur historique de la Principauté. Après le déjeuner, le repas s'est conclu par un gâteau présenté au couple princier sur une pièce montée.

Football

Un arbitre harcelé après de mauvaises décisions lors du match OM-Monaco

■ **Polémique** — L'arbitre Willy Delajod s'est exprimé dans les colonnes du *Dauphiné libéré* sur le calvaire qu'il a subi après son arbitrage controversé lors du match entre l'OM et l'AS Monaco. La rencontre, qui s'est déroulée le 27 janvier dernier au Vélodrome, s'était conclue par une égalité (2-2) sur fond de vive colère du côté monégasque. En cause, l'expulsion sévère du défenseur Guillermo Maripan dès la 11^{ème} minute, et celle de Denis Zakaria en fin de rencontre. Les supporters se sont par ailleurs plaints d'une faute du milieu marseillais Soglo qui, elle, n'a pas été sanctionnée. « *Un grand match avec des grands joueurs mais pas une bonne qualité d'arbitrage* », a déclaré le directeur général du Club monégasque, Thiago Scurto en conférence de presse. Sur les réseaux sociaux, des internautes ont qualifié l'arbitrage d'« *honteux* », accusant Willy Delajod d'avoir été acheté, certains écrivant qu'il n'avait « *plus rien à faire sur un terrain* »... sans parler des insultes et menaces. Les plus extrémistes ont carrément trouvé son numéro pour le menacer de vive voix. « *Mon téléphone sonnait toutes les deux minutes* », a expliqué l'arbitre dans l'interview après avoir tout de même reconnu « *ne pas avoir été performant* ». Willy Delajod a par ailleurs pointé du doigt l'AS Monaco : « *Quand un club se sent lésé, il pousse de tout son poids sur un arbitre qui se retrouve seul contre 3000. Les gens pensent que l'arbitre est indémontable, mais non* », a-t-il déclaré.

S.B.

Société

Violences envers les policiers monégasques: des chiffres dévoilés pour la première fois



Copyright (c) 2024 BreizhAao/Shutterstock

■ **Sûreté publique** — Violences physiques, violences verbales, refus d'obtempérer, agressions hors services, menaces de mort ou encore tags anti-police... Les forces de l'ordre en France sont régulièrement confrontées à ce type de faits. A Monaco, ces violences sont bien évidemment extrêmement rares, mais ne sont pas, pour autant, totalement inexistantes. Lors de ses vœux adressés fin janvier 2024, le commissaire général de la Sûreté publique, Richard Marangoni a dévoilé pour la toute première fois des chiffres sur ce sujet. « *Dans un monde où le policier est de moins en moins considéré et, pire encore, est devenu une cible, nous devons considérer plus que jamais que le risque zéro n'existe pas. Nous ne pouvons être à l'abri de tout, voire de l'impensable* », a-t-il indiqué. Concrètement, sept agents de la Sûreté publique ont été victimes d'outrages, dix de rébellion et sept de violences, soit 24 faits au total en 2023 (même proportion en 2022). Autre chiffres marquants : la Sûreté Publique a constaté une augmentation progressive et continue des faits de conduite en état d'ivresse ou sous l'empire d'un état alcoolique : il y en a eu 67 en 2021, 101 en 2022 et 134 en 2023. Quant à l'ivresse publique et manifeste, les policiers ont dû intervenir 347 fois en 2023 pour ce motif, contre 283 fois l'année précédente. La Sûreté Publique a assuré qu'elle ferait de cette thématique une priorité en 2024. Les faits de conduite sous stupéfiants restent pour le moment bien moins nombreux, 9 cas ont été recensés en 2023. En revanche, la détention de stupéfiants a presque doublé (+49 %). Bien que l'accidentologie sur les routes ait baissé d'environ 5 % en Principauté, 2023 fut l'année d'un triste record avec six morts lors d'accidents, tous liés à l'alcool.

M.P. et S.B.

Economie

Une plateforme flottante pour assister au Grand Prix de Monaco



© Photo Société d'exploitation des ports de Monaco

un nouvel espace permettant d'assister au Grand Prix de Monaco. Il s'agit d'une plateforme flottante d'une surface de 600 m², répartie sur trois niveaux, et d'une capacité globale de 400 personnes. Cet espace permettra aux propriétaires de bateaux et à leurs invités, d'assister aux épreuves (du vendredi au dimanche) avec une vue directe sur le freinage après la sortie du tunnel et la chicane du circuit. *« C'est la première fois que nous proposons cette offre, nous explique Olivier Lavagna, directeur général de la SEPM. Nous voulions au départ proposer cette possibilité à nos clients de Cala del forte à Vintimille. En travaillant sur le projet, nous nous sommes rendu compte que cela pouvait aussi intéresser les propriétaires de bateaux à Monaco qui n'ont pas de vue directe sur le circuit. C'est donc un service complémentaire que l'on*

propose à nos clients. » Un service évidemment payant mais à des tarifs *« préférentiels et raisonnables »*, assure la SEPM par rapport à ce qui se pratique habituellement durant cette compétition. Ces tarifs se situent entre 4 800 et 5 400 euros pour trois jours de compétition. Le projet quant à lui est estimé à plus d'un million d'euros. **S.B.**

■ **Tribune** — Si vous êtes l'heureux propriétaire d'un bateau amarré dans un port de Monaco ou à Vintimille, au port de Cala del forte, cette annonce peut peut-être vous intéresser... La Société d'Exploitation des Ports de Monaco (en partenariat avec l'Automobile Club de Monaco et Formula One Management) a décidé de créer

Météo

Seulement 46 jours de pluie à Monaco en 2023

■ **Sécheresse** — La Principauté est réputée pour son ensoleillement exceptionnel de plus de 300 jours par an. Un temps chaud et sec qui ne cesse de s'accroître au fil des années. Une récente étude de l'IMSEE ⁽¹⁾ le confirme une fois encore. 2023 figure en effet parmi les trois années les plus sèches au cours des deux dernières décennies. *« Cette année ne compte que 46 jours de pluie. Ce qui est inférieur de 17 jours par rapport à la normale »,* note l'IMSEE. L'année 2023 a aussi été marquée par deux épisodes caniculaires. Le premier, du 22 au 24 juillet. Le deuxième, du 19 au 25 août. Ce deuxième épisode est considéré parmi les plus chauds depuis 1963, avec une température moyenne de 30,1 °C. *« La température maximale a atteint 34,9 °C le 24 août 2023, plaçant ainsi 2023 en tant que deuxième année record juste après 2022 (avec 35,1 °C en juillet). Ce bilan classe l'été 2023 comme le quatrième le plus chaud en Principauté »,* rajoute l'IMSEE. **S.B.**

(1) Cette étude est basée sur les données relevées par la station météorologique du Jardin Exotique et elle est complétée par les données d'ensoleillement et de vent relevées par la Direction de l'Environnement au niveau du Musée Océanographique.

Société

Les travailleuses indépendantes à Monaco ont enfin droit à un congé maternité

■ **Maternité** — C'était une avancée sociale très attendue en Principauté. Le 22 février 2024, trois mois après son dépôt, le Conseil national a validé le projet de loi 1 086 instituant un congé maternité pour les travailleuses indépendantes affiliées à la caisse d'assurance maladie des travailleurs indépendants (CAMTI). Il sera de 18 semaines. La décision a été prise à l'unanimité et permet aux entrepreneuses d'enfin bénéficier du même droit de repos pré et postnatal que les salariées du privé et les fonctionnaires. « Ce texte vient corriger une inégalité », a déclaré Maryse Battaglia, présidente de la commission du logement et ex chargée des Affaires Sociales au Conseil national. Christine Pasquier-Ciulla, présidente de la commission qui a porté ce texte et elle-même travailleuse indépendante n'ayant pu s'arrêter que 3 jours pour chacune de ses maternités, salue cette avancée. « Ce projet de loi représente une avancée significative », a souligné de son côté Marine Hugonnet Grisoul, rapportant ce projet de loi devant la Haute assemblée. Cette élue a également mentionné que l'ambition du Conseil national aurait été d'aller plus loin en élargissant ce congé au congé paternité des travailleurs indépendants, ainsi qu'à ceux liés à l'adoption. « Mais dans un souci d'équilibre financier et de mise en œuvre rapide, nous avons estimé judicieux de voter ce texte sans délai, permettant ainsi aux femmes

travailleurs indépendants de bénéficier au plus vite de ce congé maternité », a-t-elle précisé. Reste à connaître les modalités d'application de ce texte qui seront fixées par arrêté ministériel, et notamment le montant de l'indemnité pour les jours non travaillés. Sur ce point, Maryse Battaglia

« invite le gouvernement et les caisses sociales à fixer le montant de ces indemnités dans des conditions aussi favorables que celles mises en place pour les autres catégories de travailleurs de la Principauté ». De son côté, l'élue Guillaume Rose a estimé que ce texte était une avancée minime et bien trop tardive. « Nous aurions dû en parler je pense dans les années 90. Allez, peut-être 2000, a-t-il rajouté. Il est vrai que nous sommes dans un pays où on a donné le droit de vote aux femmes en 1962, où on a attendu le 21^{ème} siècle pour que les pre-

mières femmes croupier apparaissent dans des casinos pourtant présents à Monaco depuis 1863. Le divorce par consentement mutuel a lui attendu 2007, l'avortement thérapeutique 2009, la dépénalisation des médecins durant des enseignements sur l'IVG 2019, et bien sûr, des années après la panthéonisation de Simone Veil, l'IVG n'est toujours pas autorisé comme vous le savez. Ce rappel historique effectué, je voudrais saisir l'occasion de ce texte pour vous rappeler que nous allons bien doucement dans nos réformes. Bien trop doucement. »

M.P.



Copyright (c) 2018 Alena Ozerova/Shutterstock

Résidence Plus de 25 000 cartes de séjour à Monaco

■ **Police** — Avec 139 nationalités présentes sur 2 km², Monaco se caractérise comme étant l'une des populations les plus cosmopolites au monde. Selon des chiffres de la Sûreté publique dévoilés courant janvier, Monaco comptabilise au total un peu plus de 25 000 cartes de séjour. Dans les nationalités les plus représentées, on retrouve, 28 % de Français, 25 % d'Italiens, 9 % de Britanniques, 4 % de Suisses, 4 % de Belges, 3 % d'Allemands, ou encore 3 % de Russes. La police monégasque a également précisé que 1 399 premières cartes de résidents ont été délivrées en 2023, contre 1 157 en 2022, soit 21 % de plus. Rappelons que toute personne âgée d'au moins 16 ans, désirant séjourner à Monaco plus de trois mois par an ou désirant y établir sa résidence, doit faire une demande de carte de séjour (anciennement carte de résident) auprès des autorités monégasques.

S.B.

Comment Monaco attire investisseurs et résidents fortunés sur son territoire ?

International — Pour appâter sur son sol de nouveaux résidents fortunés et des investisseurs à haut potentiel, la Principauté a créé une cellule attractivité menée par Frédéric Genta. Cette cellule comprend notamment le Monaco Private Label (MLP). Ce club, qui compte 2 250 membres, réunit une super élite économique internationale. Quel est son rôle et son mode d'action ?

Les autorités monégasques ne s'en cachent pas... Depuis plus de 10 ans, le pays a un objectif en ligne de mire : attirer sur son territoire ce que l'on appelle dans le jargon financier des "ultra-high-net-worth individuals", à savoir une super élite économique. Comprendre : multimillionnaires et milliardaires. Pas une tâche aisée lorsque l'on voit la concurrence féroce qui règne sur ce segment. Dubaï, Luxembourg, ou encore Singapour ont en effet déployé des armes d'attraction massives. La tâche est d'autant plus délicate depuis que Monaco est placé sous l'œil très attentif de Moneyval en matière de lutte anti-blanchiment. Ainsi, pour attirer dans l'escarcelle monégasque de nouveaux résidents fortunés et des investisseurs prêts à s'installer durablement, la Principauté ne peut plus uniquement miser sur sa fiscalité très douce et son soleil 300 jours par an. À ces ultra-riches, il faut aussi faire les yeux doux et dérouler le tapis rouge...

Le Monaco Private Label, l'aimant à super-riches

C'est précisément le rôle du Monaco Private Label, un club créé en 2009 par Michel Bouquier (ancien délégué-général au tourisme) et désormais dirigé par Chloé Leclercq. L'homme qui a murmuré à l'oreille des ultra-riches pendant 12 ans a

« Les membres doivent être respectés et connus pour leur philanthropie. Ils doivent démontrer un attachement à Monaco et être recommandables. Leur moralité et leur éthique ont été vérifiées par nos consuls. Il faut également qu'ils aient réussi dans leur activité respective, et qu'ils veuillent mettre cette réussite au profit de la Principauté »



Copyright (c) 2018 North Monaco/Shutterstock

Sur les 1 930 membres internationaux, une assez forte proportion est originaire du continent américain, nord et sud. L'Europe est aussi une cible. *« Nous sommes partis en Belgique, en Suisse, en Angleterre, en Suède. Nous allons partir à nouveau en Angleterre mais également en Norvège »*

développé un véritable mode opératoire. Etape 1 : tout d'abord, identifier puis approcher et contacter ces immenses fortunes. Ce sont les consuls honoraires de Monaco, présents dans le monde entier, qui ont ce rôle. Ils sont la véritable porte d'entrée à cette élite économique. Etape 2 : réunir les "grands de ce monde" dans des dîners mondains fastueux, payés par le budget de l'Etat, pour leur présenter les atouts monégasques. Etape 3 : leur proposer des séjours d'exception en Principauté, avec services haut de gamme et prestations sur-mesure dans

des hôtels de luxe, des restaurants et divers autres loisirs. Etape 4 : (qui peut prendre parfois des années), une fois séduits, les encourager à poser durablement leurs bagages et leurs capitaux à Monaco. Une méthode qui a manifestement porté ses fruits puisqu'aujourd'hui, ce club compte 2 250 membres. 1 930 vivent à l'étranger, et 320 résident déjà en Principauté. *« Notre objectif est de faire passer progressivement cette proportion de résidents à 20 % du total des membres »*, a annoncé la nouvelle directrice de la structure, Chloé Leclercq.

Des membres sélectionnés sur des critères éthiques

Vous l'aurez compris, pour faire partie de ce club, inutile de postuler. « Nos membres sont sélectionnés, rajoute Chloé Leclerc. C'est un élément très important car il faut qu'ils correspondent à un ensemble de critères. Il faut qu'ils puissent s'entendre avec notre communauté de vie. » Au-delà d'un compte bancaire bien épais, quels sont alors les autres critères ? Tout d'abord, pas de dirigeants politiques au sein du Monaco Private Label. Ce

« Ces membres ne sont pas juste des capitaux. On leur demande de s'impliquer, d'être une voix positive pour Monaco. Expliquer ce qu'est vraiment la Principauté à des leaders du monde entier. On leur demande également de nous connecter à certains écosystèmes dont on peut avoir besoin »

sont uniquement des leaders économiques réputés pour leurs valeurs sociales, nous assure-t-on. « Les membres doivent en effet être respectés et connus pour leur philanthropie, assure Frédéric Genta, délégué interministériel à l'attractivité et à la transition numérique. Ils doivent aussi démontrer un attachement à Monaco et être recommandables. Leur moralité et leur éthique ont été vérifiées par nos consuls. Il faut également qu'ils aient réussi dans leur activité respective, qu'elle soit financière, culturelle, ou sportive, et qu'ils veuillent mettre cette réussite au profit de la Principauté. » Quand ce ne sont pas les consuls honoraires qui font le casting, les membres eux-mêmes font parfois des suggestions. « Nos membres nous recommandent effectivement de potentiels profils parmi leur connaissance, car eux-mêmes veulent grandir ce cercle de personnes de qualité souhaitant s'investir à Monaco sur le long terme », rajoute Frédéric Genta.

Une assez forte proportion originaire du continent américain

Géographiquement, d'où viennent alors les membres du MLP ? Sur les 1930 membres internationaux, une assez forte propor-

tion est originaire du continent américain, nord et sud. L'Europe est aussi une cible. Le MLP intervient d'ailleurs essentiellement dans les pays où il existe déjà une forte communauté en Principauté. « Nous sommes donc partis en Belgique, en Suisse, en Angleterre, en Suède. Nous allons partir à nouveau en Angleterre mais également en Norvège », rajoute Chloé Leclercq. A noter que parmi les 40 derniers membres ayant rejoint le MLP, beaucoup sont déjà des résidents historiques de la Principauté. « Ils sont installés sur le territoire monégasque depuis plusieurs années, entre 5 et 12 ans. Ils s'impliquaient déjà pour Monaco mais ils n'avaient pas intégré le club », précise Frédéric Genta.

Les membres doivent

« être une voix positive pour Monaco »

Autre question qui se pose : concrètement, qu'attend le MLP de ses membres ? « S'ils vivent à l'étranger, qu'ils viennent s'installer à Monaco. S'ils sont déjà à Monaco, qu'ils continuent d'y rester et d'y investir, répond Frédéric Genta. Ces membres ne sont pas juste des capitaux. On leur demande de s'impliquer, d'être une voix positive pour Monaco. Expliquer ce qu'est vraiment la Principauté à des leaders du monde entier. On leur demande également de nous connecter à certains écosystèmes dont on peut avoir besoin. Je pense à un écosystème culturel ou encore sportif. En bref : leur réseaux, leur capitaux, leur fidélité et leur influence. »

« Développer un sentiment d'appartenance à la Principauté »

Autre élément important : pour faire en sorte que cette élite économique une fois installée, reste et s'intègre pleinement, il est nécessaire de développer « un sentiment d'appartenance à la Principauté, dicit Chloé Leclercq. Notre travail est aussi de générer des liens et de la confiance. Nous devons rapprocher nos communautés internationales et nos résidents. » Pour que les membres tissent des liens et se rassemblent, le MLP envisage d'organiser une vingtaine d'événements durant l'année, à Monaco et à l'international sur des thématiques contemporaines. Par exemple des conférences sur l'intelligence artificielle, l'économie numérique, ou encore le développement durable. « Nos membres nous demandent et proposent également parfois des speakers de très haut niveau. Nous avons également organisé des événements avec différents sportifs comme Charles Leclerc ou Nico Roseberg. Nous allons également organiser un événement autour de la technologie et de l'immobilier en mars », rajoute Frédéric Genta. Des événements autour des grands rendez-vous de la Principauté seront également organisés : le Grand prix de Formule 1, le Yacht Show, le Rolex Master de Tennis, ou encore le Jumping. « Nous allons aussi développer un événement autour du Tour de France puisque des membres sont particulièrement friands de ce type d'événement », précise encore Chloé Leclercq. Pour mener à bien sa politique d'attractivité, la cellule menée par Frédéric Genta, s'appuie aussi sur "des Friends of MLP", à savoir des partenaires locaux, que sont le MEB, l'AMAF, ou encore la SBM.

Sabrina Bonarrigo

MIELLS
MONACO REAL ESTATE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



T H E P E R F E C T M A T C H

Marché de l'immobilier à Monaco Tous les chiffres de l'année 2023

Économie — Quel est le prix moyen du m² à Monaco ? Combien d'appartements ont été vendus en 2023 sur le marché de l'ancien et du neuf, et à quels prix ? L'IMSEE a publié fin janvier son traditionnel Observatoire de l'immobilier. Une étude qui décrypte les chiffres clés du marché monégasque. Voici ce qu'il faut en retenir.

Chaque année, les professionnels du secteur l'attendent avec impatience... Publié fin janvier par l'IMSEE, l'Observatoire de l'immobilier analyse avec précision toutes les transactions d'appartements, dans le marché de l'ancien et du neuf. Cette étude qui offre une vue exhaustive du marché monégasque dévoile tout d'abord combien d'appartements neufs ont été livrés durant l'année 2023. Dans ce domaine c'est l'année 1993 qui enregistre un record absolu avec la livraison de 431 logements. C'est ensuite l'année 2015 qui arrive en deuxième position. Trois immeubles neufs y ont été érigés cette année-là, à savoir la Tour Odéon, la Petite Afrique, et le Méridien, pour un total de 195 appartements. L'année 2022 arrive sur la troisième marche du podium. Le nombre d'appartements neufs livrés fut une fois encore conséquent : 146 au total. Dans le détail : la Villa Trianon au 45 rue Grimaldi avec 71 logements, L'Exotique au sein de l'opération Evos avec 63 appartements, ou encore la Villa Portofino à la Condamine, en face du Square Gastaud, avec 10 logements. Qu'en est-il pour l'année 2023 ? Surprise, l'IMSEE nous apprend qu'aucun immeuble neuf n'a été achevé en 2023. Ce n'est pas pour autant que le marché est resté totalement figé. « *Malgré cette absence de nouveaux biens disponibles, les importants chantiers en cours donnent lieu à des ventes sur plan* », note toutefois l'institut statistique.

Quatre biens vendus à plus de 100 millions d'euros !

Si le marché du neuf n'est pas resté figé, cette absence de nouveaux appartements a très logiquement entraîné une baisse assez notable des ventes (- 68 % par rapport à 2022). Au total, durant l'année écoulée, il n'y a eu que 28 transactions — des

L'essentiel

LES CHIFFRES À RETENIR

Marché du neuf :

Zéro appartement neuf livré en 2023

28 biens neufs ont été vendus en 2023 (contre 88 en 2022)

Le prix moyen d'un bien neuf à Monaco s'élève à **37,1 millions** en 2023 (contre 13,5 millions en 2022)

Le montant total des transactions dans le neuf s'élève à **1,04 milliard** en 2023 (contre environ 1,2 milliard en 2022)

Marché de l'ancien :

388 appartements dans l'ancien ont été vendus en 2023 (contre 433 en 2022)

Le prix moyen d'un bien dans l'ancien à Monaco s'élève à **5,7 millions** d'euros en 2023 (contre 5,4 en 2022)

Le montant total des transactions dans l'ancien s'élève à **2,19 milliards** en 2023 (contre 2,35 milliards en 2022)



Copyright (c) 2023 Halay Alex/Shutterstock

L'IMSEE nous apprend qu'aucun immeuble neuf n'a été achevé en 2023 à Monaco. Ce n'est pas pour autant que le marché monégasque est resté totalement figé. Deux tiers des 28 biens neufs vendus sont des ventes sur plan

biens vendus d'ailleurs uniquement sur les 9 premiers mois de l'année — contre un record de 88 en 2022. L'IMSEE nous apprend également que deux tiers de ces 28 transactions sont des ventes sur plan. Ce qui est également marquant c'est la taille de ces biens : 13 de ces transactions sont des appartements de 5 pièces et plus, dont 3 villas. Grâce à ces biens de très grande taille vendus forcément à prix d'or, le montant total des transactions atteint une fois encore des sommets, même si le nombre de biens vendus est considérablement en baisse. En 2023, il dépasse comme en 2022 le milliard d'euros (1,04 milliard d'euros très exactement). Si l'on regarde plus en

détail, d'autres chiffres affolent les compteurs. L'étude dévoile ainsi que le prix moyen d'un bien neuf à Monaco s'élève en 2023 à 37,1 millions d'euros soit près de trois fois plus qu'en 2022. La cause ? « Cette forte hausse du prix moyen s'explique par la typologie des biens vendus : 60 % des transactions portaient sur des 4 pièces et plus », précise l'IMSEE. Autre cause avancée par l'IMSEE : ce sont les biens vendus sur l'extension en mer qui tire le prix moyen vers le haut. D'ailleurs, sur les 28 transactions de 2023, 17 appartements ont été vendus à plus de 20 millions d'euros. Plus affolant encore : quatre ventes ont dépassé les... 100 millions d'euros !

Moyenne

LE PRIX MOYEN DU MÈTRE CARRÉ EN PRINCIPAUTÉ EST DE 51 418 EUROS

Quid du prix moyen du m² ? Le “pétrole monégasque” continue, encore et toujours, d’afficher des chiffres mirobolants. Malgré des ventes (marché du neuf) et des reventes (marché de l’ancien) en baisse notable, les biens sont vendus à des prix toujours plus stratosphériques. L’institut statistique dévoile ainsi qu’en 2023, le prix moyen du mètre carré en principauté atteint 51 418 euros (contre 50 982 en 2022). Il progresse d’environ 1 % pour se rapprocher de son record de 2021 à près de 52 000 euros le m². À titre de comparaison, en 2012 il était d’environ 30 000 euros le m².

S.B.

Fort recul du nombre de reventes (marché de l’ancien)

L’étude de l’IMSEE se penche également sur le marché des reventes immobilières (marché de l’ancien) qui connaît là encore un fort recul en 2023 (en volume) avec au total 388 appartements vendus, contre 433 en 2022. « *Le marché des reventes recule de plus de 10 % et atteint son niveau le plus bas depuis 2012* », note l’IMSEE. C’est dans trois quartiers essentiellement que les transactions ont été les plus nombreuses : 123 dans le quartier La Rousse, 119 dans le quartier de Monte-Carlo, ou encore 42 à Fontvieille. Le montant total de ces reventes d’appartements dans l’ancien est donc logiquement en baisse avec 2,19 milliards d’euros précisément (contre 2,35 milliards en 2022). Autre constat pour ce secteur : le prix moyen des reventes immobilières augmente pour la quatrième année consécutive et atteint 5,7 millions d’euros en 2023. Il n’atteint pas toutefois son niveau record de 2019 qui était alors de 5,8 millions d’euros. Dans le détail, sur les 388 transactions enregistrées en 2023, 250 ont été conclues à moins de 5 millions d’euros, 91 entre 5 et 10 millions d’euros, 29 entre 10 et 20 millions d’euros, et 18 tout de même à plus de 20 millions d’euros. Un record pour cette dernière tranche. Bilan de cette étude : le marché de l’immobilier monégasque recule d’environ 20 % en volume. Si l’on cumule le marché de l’ancien et du neuf, il y a eu au total 416 transactions en 2023 contre 521 en 2022. Le montant total des transactions diminue aussi mais de façon moins significative (-8,6 %) : il passe de 3,5 milliards en 2022 à environ 3,2 milliards en 2023 soit 300 millions d’euros de moins.

Sabrina Bonarrigo

Le marché immobilier en 2023

Les ventes de logements



28 ventes pour un total de 1,0 Md€

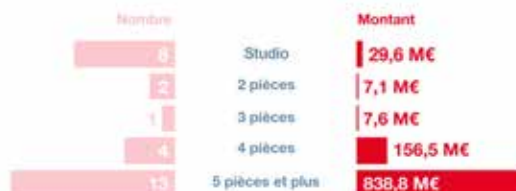
Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Six appartements sur dix ont été vendus à plus de 20 M€



Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Près de la moitié des ventes porte sur des 5 pièces ou plus



Les reventes de logements



388 reventes pour un total de 2,19 Md€

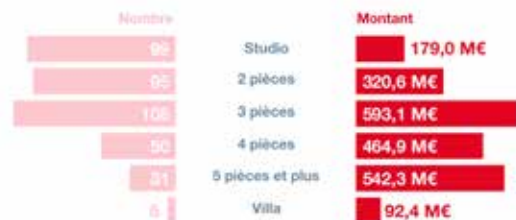
Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

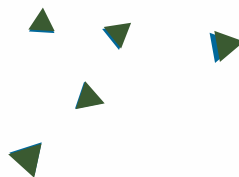
19 appartements vendus à plus de 20 M€



Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Les reventes d’appartements de petites tailles reculent





Savez-vous que vous êtes 100% vert ?

Depuis 2018, la SMEG s'engage à fournir l'électricité au Tarif GO* entièrement d'origine renouvelable.



#maconsodouce
un nouveau regard
sur l'énergie

*L'électricité verte est précieuse, je la consomme
en toute conscience.*

*Tarif accessible pour une puissance souscrite inférieure à 36kVA

Des actions de la Croix-Rouge monégasque déclenchent l'hostilité sur les réseaux sociaux

Société — L'année dernière, la Croix-Rouge monégasque est régulièrement intervenue pour aider les migrants en Italie, et a porté assistance aux populations vulnérables dans certains pays africains en crise. Mais elle explique ne pas avoir beaucoup communiqué sur ces actions pour ne pas déchaîner les réseaux sociaux et attiser la haine. La préoccupation actuelle de l'organisation est idéologique : faire comprendre aux gens que son rôle est d'aider les personnes en difficulté indépendamment de leur statut juridique et du parti qu'ils ont pris dans un conflit.

La CRM intervient au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire pour la protection et l'accès à l'éducation des enfants vulnérables et exploités, ainsi qu'en Mauritanie au Sénégal, au Niger et au Burkina Faso où elle forme la population aux premiers secours

Le 14 février 2024, la Croix-Rouge monégasque (CRM) présentait à la presse son traditionnel bilan annuel. Ses actions nationales se sont poursuivies, mais « 2023 a été marqué par une forte activité à l'international qui a mobilisé 2,5 des 8 millions d'euros de budget annuel », a expliqué le secrétaire général, Frédéric Platini. Il y a eu les tremblements de terre en Turquie et en Syrie, puis au Maroc, et depuis octobre le conflit au Moyen-Orient qui reprend de l'ampleur. La CRM intervient également au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire pour la protection et l'accès à l'éducation des enfants vulnérables et exploités, ainsi qu'en Mauritanie au Sénégal, au Niger et au Burkina Faso où elle forme la population aux premiers secours. En République Démocratique du Congo, l'association soutient les femmes victimes de violences sexuelles et les aide à obtenir des actes de naissance pour leurs enfants. « Sans cela, c'est comme s'ils n'avaient aucune existence, ils ne peuvent même pas aller à l'école », a expliqué Claude Fabbretti, directeur opérationnel du secourisme et des actions internationales à la Croix-Rouge monégasque. Enfin, en Bosnie Herzégovine et en Arménie, l'association intervient auprès des populations âgées vivant en zones rurales dans des cas d'extrême vulnérabilité.



© Photo IFRC



© Photo DR



© Photo IFRC

« Des gamins qui ont été torturés, violés, et arrivent avec des pathologies comme la schizophrénie qui les rendent dangereux, ça existe bien sûr. Il ne s'agit pas de le nier. Mais on devrait aussi parler de ce jeune guinéen arrivé à 14 ans et élu meilleur apprenti de la région PACA en maçonnerie, de ceux qui finissent par créer une société et de l'emploi »



Claude Fabbretti

En chiffres

LA CROIX-ROUGE MONÉGASQUE

- 75 ans d'existence
- 77 salariés
- 700 bénévoles de 52 nationalités différentes
- 103 bénévoles de moins de 35 ans
- 8 millions d'euros de budget en 2023
- 56 000 heures de bénévolat en 2023

« C'est une thématique sur laquelle on a du mal à mobiliser les donateurs. Mais heureusement, on a reçu une aide d'urgence de la coopération monégasque (du gouvernement princier) qui a été d'un grand secours »

Des interventions au Moyen-Orient et à Vintimille qui dérangent

« Le regain de tensions dans le monde rend les organismes neutres et impartiaux d'autant plus essentiels. Mais le défi, c'est de faire comprendre aux gens que nous devons venir en aide à ces populations en détresse et ce, de chaque côté du conflit », poursuit Claude Fabbretti qui explique que certains ne comprennent pas pourquoi la CRM intervient dans ces pays, en particulier au Moyen-Orient. En 2021, la CRM avait débloqué 100 000 euros pour venir en aide aux civils qui ne participent pas au combat en

Afghanistan, mais elle a reçu des messages du type « Vous discutez avec les Talibans ». La CRM intervient aussi quotidiennement dans le cadre de la crise migratoire qui s'enlise depuis presque dix ans à la frontière franco-italienne. Tous les mercredis, une équipe se rend à Vintimille et soutient les Croix-Rouge italienne et française dans la distribution de repas et de vêtements chauds et dans la réalisation de soins (dentaires notamment). Elle intervient aussi chaque semaine au Centre Ormèa de Sainte-Agnès, un foyer pour migrants mineurs non accompagnés, ainsi qu'auprès de neuf jeunes filles migrantes enceintes ou mamans, dont huit ont été victimes de viol pendant le trajet. La CRM leur offre de la nourriture et du matériel de puériculture. « On ne regarde pas le statut juridique d'une personne avant de lui donner une veste si elle a froid, de la soigner si elle est malade ou de lui fournir à manger si elle a faim », insiste Claude Fabbretti.

Médiatiser les succès autant que les problèmes

Mais ce raisonnement est loin de faire l'unanimité, à tel point que la CRM préfère ne pas trop communiquer sur ce type d'actions, « pour ne pas exciter les réseaux sociaux ». « Quand on le fait, on reçoit énormément de messages de haine du type « Ces gens-là viennent prendre notre travail ou commettre des attentats sur notre territoire », raconte Claude Fabbretti. « On protège nos intervenants aussi parce que les bénévoles qui vont à Vintimille ou à Sainte-Agnès risquent de se faire embêter. Certains nous disent « Je viens mais je ne le dis à personne, pas même en famille, parce que ça lance des débats houleux », a-t-il poursuivi. Selon lui, il faut redonner confiance aux populations et pour ce faire, il faudrait parler autant des success stories de ces migrants que des problèmes qu'ils peuvent impliquer. « Des gamins qui ont été torturés, violés, et arrivent avec des pathologies comme la schizophrénie qui les rendent dangereux, ça existe bien sûr. Il ne s'agit pas de le nier. Mais on devrait aussi parler de ce jeune guinéen arrivé à 14 ans et élu meilleur apprenti de la région PACA en maçonnerie, de ceux qui finissent par créer une société et de l'emploi. Les entreprises qui ont des apprentis migrants vous diront qu'ils sont sympathiques et bosseurs... »

Exaspération des habitants à Vintimille

Le directeur du secourisme et des actions internationales à la CRM assure comprendre l'exaspération des habitants de Vintimille. « Ce n'est évidemment pas agréable de devoir enjamber des migrants qui ont dormi dans la gare sans toilette pour aller prendre son train ». Mais il poursuit : « Quand on avait le camp de transit de Roya, ils étaient dans un établissement adapté avec des structures de santé, des douches etc. Le gouvernement a cru supprimer le problème de la migration en le fermant... Ils se retrouvent juste dehors et c'est d'autant plus catastrophique ». Outre les critiques, la CRM est face à une problématique budgétaire pour ces actions. « C'est une thématique sur laquelle on a du mal à mobiliser les donateurs. Mais heureusement, on a reçu une aide d'urgence de la coopération monégasque (du gouvernement princier) qui a été d'un grand secours ».

Mélicia Poitiers

BUILDING THE FUTURE



CAROLI REAL ESTATE

SALES • RENTALS • RENOVATIONS

27, boulevard d'Italie
98000 Monaco
+377 93 25 51 22

www.caroli-realestate.com
contact.carolirealestate@groupecaroli.mc

Moneyval complique le travail des associations

International — Perte de certains donateurs et frais liés à l'application des nouvelles procédures... La Croix-Rouge monégasque (CRM) a profité de sa conférence annuelle pour alerter des difficultés que provoque la lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme. En somme Moneyval compliquerait le travail des associations, et si son envergure permet à la CRM de se conformer aux nouvelles règles, elle s'est fait le porte-voix des structures plus petites, d'autant plus impactées.

A lors que Moneyval est sur les côtes de la Principauté et que les ONG sont souvent considérées comme un point d'entrée pour le blanchiment de capitaux, il y a quelques mois, le gouvernement monégasque a informé les associations des nouvelles dispositions à prendre. D'abord, pour chaque don supérieur à 200 euros, elles doivent demander au donateur de fournir une copie de sa carte d'identité et d'indiquer son lieu de résidence. « On a des refus. Soit parce qu'ils se sentent "fliqués", soit par peur d'être ensuite sollicités par d'autres associations, soit parce que leur carte n'est pas à jour alors ils laissent tomber... », a expliqué Frédéric Platini, secrétaire général de la Croix-Rouge monégasque. « Il y a moins de résistance sur les grosses sommes, mais on perd les petits donateurs, en particulier sur la population des 70-90 ans qui avait l'habitude de faire son petit chèque à la Croix Rouge », a-t-il précisé. Autre nouvelle obligation : tenir un registre des bénévoles, un registre des bénéficiaires et un registre des donateurs, ce qui représente une charge administrative importante et coûteuse. « C'est un volume de travail monstrueux pour lequel on est équipé parce

qu'on est une grosse structure avec du budget et des salariés, mais les petites associations en souffrent », déplore Frédéric Platini.

Se retirer c'est jouer le jeu des terroristes

Par ailleurs, la CRM a tenu à exprimer ses craintes concernant les pays blacklistés par Moneyval à savoir la Syrie, le Soudan, l'Afghanistan, Cuba ou encore la Bulgarie, vers lesquels les versements sont bloqués par peur qu'ils ne soient détournés. Or, « après un tremblement de terre en Syrie, il y a des populations qui ont besoin de soins, de repas et de vêtements... Un enfant qui a besoin de manger, où qu'il soit, on doit pouvoir lui apporter », affirme Frédéric Platini. Là encore, la dimension internationale de la Croix-Rouge permet à l'organisme, le plus souvent, de parvenir à faire transiter les fonds. Mais ce n'est pas le cas des petites structures : « J'ai discuté avec Mission Enfance dernièrement qui intervient en Irak et en Afghanistan... c'est compliqué », explique le secrétaire général de la CRM. Pour Claude Fabbretti, directeur opérationnel du secourisme et des actions internationales à la CRM, « il ne faut pas baisser les bras. Parce que les associations qui doivent mettre 50 000 procédures en place pour convaincre un banquier d'envoyer de l'argent au Burkina Faso, elles vont finir par dire on arrête le Burkina. Et c'est jouer le rôle des terroristes, c'est ce qu'ils attendent. C'est ainsi que la France s'est retirée du Mali, du Niger, du Burkina Faso, où les gens ont pourtant toujours voire d'autant plus besoin. C'est très préoccupant ». « Oui pour la transparence, non au financement du terrorisme, c'est très clair. Non au blanchiment d'argent, c'est très clair aussi, mais il faut laisser aux ONG la capacité de fonctionner dans leurs pays d'intervention pour venir en aide aux populations », a résumé Frédéric Platini, assurant que le problème ne se posait pas qu'en Principauté.

Mélicia Poitiers

« On perd les petits donateurs, en particulier sur la population des 70-90 ans qui avait l'habitude de faire son petit chèque à la Croix Rouge »



« Oui pour la transparence, non au financement du terrorisme, c'est très clair. Non au blanchiment d'argent, c'est très clair aussi, mais il faut laisser aux ONG la capacité de fonctionner dans leurs pays d'intervention pour venir en aide aux populations »

Le saviez-vous ?

ENVIRON 200 DÉFIBRILLATEURS DANS LES RUES DE LA PRINCIPAUTÉ

Monaco a fait partie des premiers États au monde à avoir installé des défibrillateurs dans ses rues, en 2005, à l'initiative de l'Association de lutte contre la mort subite, du Centre hospitalier Princesse Grace et de la Croix-Rouge monégasque (CRM). Vingt-huit défibrillateurs automatisés externes ont été répartis dans la ville, puis de nombreuses structures privées (administrations, entreprises, établissements recevant du public) ont acheté le leur, entre 1 500 et 2 000 euros. Si bien qu'aujourd'hui,

Claude Fabbretti, directeur opérationnel du secourisme et des actions internationales de la CRM, estime qu'il y aurait environ 200 défibrillateurs à Monaco, ce qui en ferait l'Etat avec la plus forte densité de défibrillateurs au monde. Parmi eux, 70 sont localisés sur l'application AEDmap. En moyenne ils ne sont utilisés que deux fois par an, mais selon Claude Fabbretti, « *la plus grosse contribution de ces défibrillateurs, c'est que ça a fait prendre conscience à la population de la nécessité de se former aux premiers secours. Ils ont vu un appareil et se sont dits qu'ils devaient apprendre à l'utiliser. Une fois à la Croix rouge pour ce faire, ils font la formation complète des premiers secours* ». Notons au passage que la CRM recherche 60 000 euros pour renouveler les 28 appareils devenus obsolètes. **M.P.**

Otoneuro Monaco

Un centre de santé haut de gamme pour l'audition et l'équilibre

Santé — Après avoir dirigé le service ORL du Centre hospitalier Princesse Grace (CHPG) pendant trente ans, le docteur Pierre Lavagna a ouvert le 8 janvier 2024 un centre privé de santé (et de recherche) en otoneurologie. Une spécialité mal-aimée dédiée aux troubles de l'audition et de l'équilibre (surdité, acouphènes, hyperacousie ⁽¹⁾, vertiges), qui laisse de nombreux patients en errance thérapeutique. Situé à Fontvieille et baptisé Otoneuro Monaco, il s'agit d'un centre d'excellence qui en a aussi l'allure... et la politique tarifaire. Reportage.

C'est rue de la Lùjernetta, au deuxième étage de l'Athos Palace, que le cabinet flambant neuf s'est installé. Matériaux naturels et nobles dans des tons neutres, il se veut chaleureux, loin du traditionnel carrelage blanc et de l'ambiance froide et aseptisée de la plupart des établissements de santé. Moins de trois semaines après son inauguration, il avait déjà accueilli une centaine de patients, dont certains venus de loin. Et pour cause, les problèmes d'audition et d'équilibre touchent énormément de personnes, mais l'offre médicale en otoneurologie est rare et les traitements méconnus.

Des solutions pour soulager les acouphènes

Exemple le plus parlant : les acouphènes, ces bourdonnements "parasites", sons entièrement fabriqués par les aires auditives du cerveau, que seuls les sujets atteints entendent et qui peuvent provoquer des troubles du sommeil et une forte irritabilité, entre autres. Ils concerneraient 15 % de la population à un moment ou à un autre de la vie, et c'est la principale patientèle du cabinet. Mais comme il n'y a pas d'opération et que l'on parle peu des thérapies envisageables, les médecins

ne savent pas quoi proposer et les patients repartent souvent avec des conseils du type « *il vous faut du repos* » ou « *il va falloir apprendre à vivre avec* ». Pourtant, le docteur Lavagna l'assure, il y a énormément de possibilités pour soulager les acouphènes : correction de la perte auditive aux moyens d'appareillages auditifs, possibilité d'y adjoindre des thérapies sonores (bruits blancs qui vont stimuler l'oreille interne et le cerveau pour masquer l'acouphène et en diminuer l'impact), techniques de sophrologies, de psychothérapie cognitives et comportementales, d'EMDR (psychothérapie par mouvement oculaires qui cible les mémoires traumatiques des individus), hypnose... Et puis il y a une thérapie innovante, le Lenire, qu'Otoneuro est le premier à proposer en France. Il s'agit d'un appareil qui distrait le cerveau en lui envoyant des stimulations auditives et des impulsions électriques douces au niveau de la langue. Il permet de détourner l'attention du patient de l'acouphène. Il est acheté, paramétré au centre après mesure des performances auditives et appartient ensuite au patient qui doit l'utiliser deux fois 30 minutes par jour pendant 12 à 24 semaines, et au-delà s'il en tire toujours des bienfaits. 80 % de ceux l'ayant testé se disent satisfaits.



© Photo Olineuro Moriaco

CONTINUITÉ — « *Mon activité hospitalière se terminait au moment où j'estime avoir probablement atteint le sommet de mes compétences. Je trouvais ça triste d'arrêter* », explique le docteur Olivier Lavagna.

Les acouphènes concerneraient 15 % de la population à un moment ou à un autre de la vie, et c'est la principale patientèle du cabinet. Mais comme il n'y a pas d'opération et que l'on parle peu des thérapies envisageables, les médecins ne savent pas quoi proposer et les patients repartent souvent avec des conseils du type « *il vous faut du repos* » ou « *il va falloir apprendre à vivre avec* »

Explications

QUELLES SONT LES CAUSES DES ACOUPHÈNES ?

La cause la plus fréquente de survenue des acouphènes, c'est la surdité, qui peut être provoquée par le vieillissement naturel de l'oreille interne (les acouphènes sont souvent associés à une perte auditive liée à l'âge) mais pas que. Ils peuvent aussi apparaître suite à un traumatisme acoustique, un traumatisme crânien, une otite aigüe virale ou bactérienne, une méningite, ou des pathologies qui touchent la zone autour des oreilles à savoir les dents, les mâchoires et le rachis cervical, ou survenir en réaction à un médicament ototoxique.

« J'avais constaté qu'une offre médicale en otoneurologie faisait cruellement défaut à Monaco. On manque globalement d'ORL, et la plupart d'entre eux s'intéressent d'abord à la chirurgie, il n'y a quasiment aucun otoneurologue, nous sommes deux dans la région »

Du matériel de niveau universitaire

Le centre dispose de matériel dernier cri permettant de réaliser tous les tests existants en matière d'audition et d'équilibre, de la naissance aux personnes âgées, y compris des tests électrophysiologiques dits "objectifs". L'une des salles du cabinet renferme une machine qui semble venue du futur : une plateforme de stabilométrie. Connectée à un casque de réalité virtuelle, elle permet de tester l'équilibre du patient dans toutes les situations possibles et imaginables de la vie quotidienne, simulant la descente d'un escalier, la foule qui défile, une voiture qui prend un virage, un tapis roulant, une piste de ski dans le brouillard, etc. Une fois les tests effectués et les troubles de l'équilibre identifiés, l'appareil a l'avantage d'intégrer les protocoles de rééducation nécessaires au traitement des problèmes d'équilibre identifiés. Autre salle, autre machine de dernière génération :

un siège mécanisé baptisé TRV (pour Thomas Richard Vitton, son inventeur) qui permet de traiter les vertiges paroxystiques positionnels bénins. Plus connus sous le nom de "cristaux", ils sont l'origine la plus fréquente des vertiges positionnels (vertiges brefs déclenchés par les changements de position). Il n'existe qu'une quarantaine de TRV en France et à peine une centaine dans le monde. Valeur de l'appareil : 80 000 euros.

Une seconde vie dans le privé pour le docteur Lavagna

Bref, le plateau technique est de très haut niveau, tout comme le dirigeant du centre, le docteur Pierre Lavagna. Figure incontestable dans le domaine de la santé à Monaco, il a été directeur du service ORL du CHPG de 1992 à 2023, président de la Commission médicale d'établissement du CHPG pendant six ans et président du Conseil de l'Ordre des médecins pendant neuf ans. A 65 ans, alors que son activité à l'hôpital se terminait, il n'a pu se résoudre à prendre sa retraite. « *La passion n'a pas d'âge. Mon activité hospitalière se terminait au moment où j'estime avoir probablement atteint le sommet de mes compétences. Je trouvais ça triste d'arrêter* », explique-t-il. « *En parallèle, j'avais constaté qu'une offre médicale en otoneurologie faisait cruellement défaut à Monaco. On manque globalement d'ORL, et la plupart d'entre eux s'intéressent d'abord à la chirurgie, il n'y a quasiment aucun otoneurologue, nous sommes deux dans la région* », poursuit le docteur. Il a tenu à s'entourer d'une équipe de haut niveau : une assistante médicale, deux audiologistes (spécialisées dans les tests de l'audition et de l'équilibre) disposant d'un diplôme universitaire dans le domaine et deux médecins, le docteur Hélène Baranton et le professeur Thomas Lenarz, l'un des leaders mondiaux de la recherche dans les troubles de l'audition, et l'un des chirurgiens qui a posé le plus d'implants cochléaires ⁽²⁾ au monde. Si l'on parle beaucoup de la pénurie des professionnels de santé, on pourrait s'imaginer que les recrutements ont été difficiles dans un domaine aussi spécialisé... Cela n'a pas été le cas. « *Nous n'avons eu aucun mal à trouver. Travailler dans un cadre idyllique, avec des machines dernier cri et la possibilité de faire de la recherche... L'offre est très attractive. Je pense que nous n'aurons jamais de mal à recruter. J'ai déjà des contacts avec d'autres spécialistes de très haut niveau intéressés pour venir travailler avec nous* », affirme le docteur Lavagna.

L'innovation a un coût

Évidemment, l'excellence a un coût qui n'est pas accessible à tous. « *Toutes les consultations durent une heure. Nous avons pris le parti de faire des bilans complets qui comprennent les examens traditionnels remboursés depuis longtemps, mais aussi les tests innovants qui ne le sont pas, mais que nous appliquons à tous nos patients sans exception. C'est un choix délibéré même si c'est un facteur limitant qui fait que certaines personnes ne pourront malheureusement pas y accéder. Nous ne voulons pas limiter la qualité de notre offre de soin pour des considérations financières* », explique le directeur de l'établissement. « *Le jour où ces examens pour l'heure très innovants seront davantage utilisés, ils*



seront peut-être pris en charge, ce n'est pas dans nos mains mais dans celles des caisses primaires d'assurance maladie », poursuit-il. Illustration parfaite du décalage entre la recherche et sa démocratisation, entre l'innovation et son accessibilité à tous. Quant au traitement Lenire mentionné plus haut, il faut compter 3 000 euros pour la consultation initiale, l'appareil et les trois visites de mise en place et de surveillance.

Activité clinique, et de recherche

En parallèle de l'activité clinique, Otoneuro Monaco va prochainement abriter l'Institut monégasque de recherche en otoneurologie. Le centre a mis en place un système informatique qui recueille les données médicales de ses patients. « Cela a suscité l'intérêt des chercheurs de l'INSERM de Montpellier et du CNRS de Marseille, qui manquent de données recueillies de façon optimale dans ces domaines. Ils vont devenir nos partenaires dans le cadre d'études multicentriques », affirme le docteur. L'institut

sera hébergé au centre où un bureau y sera dédié. Le cabinet est aussi voué à accueillir les étudiants stagiaires en master 2 d'audiologie de l'Université de Montpellier qui pourront également prendre part à ces recherches. « Le fait de participer à des études scientifiques nous permet d'être toujours à la pointe des connaissances en matière de diagnostic et de traitement et d'en faire bénéficier nos patients », se targue Pierre Lavagna, qui précise que ces derniers signeront de façon systématique un papier demandant leur consentement pour le recueil et l'utilisation anonymisée de leurs données à des fins de recherche. Ils sont libres d'accepter ou non.

Mélicia Poitiers

- (1) Perception anormalement douloureuse de sons qui normalement ne devraient pas nous gêner.
- (2) Appareil électronique miniaturisé qui permet aux personnes atteintes de surdité grave d'avoir un meilleur accès aux sons.

Tendances voyage

Quelles sont les destinations stars en 2024 ?

Économie — Quelles sont les tendances actuelles en matière de tourisme ? Les destinations les plus prisées et les pays à éviter ? Comment se portent les agences de voyage classiques face à la concurrence d’Airbnb, Expedia et autre Booking ? *L’Observateur de Monaco* a fait le point avec Maurizio Spinetta, directeur de Jet-travel Monaco, une agence installée à Fontvieille depuis vingt ans.

« En ce moment, pour des raisons géopolitiques et de conflits, certaines régions du monde sont déconseillées comme Israël, la Russie, l’Afghanistan, la Corée du Nord. L’Égypte était toujours beaucoup demandée jusqu’à présent, malheureusement, à cause de la guerre, ce n’est plus le cas. Ce n’est pas fermé ni à risque, mais les clients ont peur »

Vous êtes à la tête de l’agence Jet Travel depuis 2004 et organisez aussi bien des séjours de loisirs que des voyages d’affaires. Quelles sont les destinations les plus prisées actuellement ?

Sans surprise il y a Dubaï. Cette destination a été complètement prise d’assaut après le Covid, d’autant qu’en 2021 le pays accueillait l’Exposition universelle. Actuellement, ça se calme un peu, mais il y a toujours beaucoup de demandes. L’Arabie Saoudite est aussi très demandée. Le pays est en train d’investir massivement dans le tourisme et va être une destination intéressante pour 2025. Ensuite il y a toutes les îles de l’océan Indien : l’île Maurice, Zanzibar, les Maldives et les Seychelles. Les Etats-Unis sont également toujours très prisés. Depuis l’année dernière, on vend aussi énormément le Japon, surtout en ce moment puisqu’au mois d’avril-mai les arbres sont en fleurs. C’est magnifique. C’est leur saison touristique. L’Asie en général est très appréciée ces derniers temps : Bali, la Thaïlande, le Vietnam, le Cambodge... Quant à l’Amérique centrale, elle était en déclin mais est de nouveau à la mode : la Colombie, le Pérou ou encore le Brésil. L’Italie proche nous est par ailleurs souvent demandée à Monaco. Actuellement, c’est aussi la période des stations de ski mais avec le manque de neige, c’est compliqué. Et puis il y a Paris. Disneyland a très bien marché cette année avec la réouverture, après rénovation, du Disneyland Hôtel.

A l’inverse, quelles destinations ne sont jamais demandées ou impossibles d’accès ?

En ce moment, pour des raisons géopolitiques et de conflits, certaines régions du monde sont déconseillées comme Israël,



la Russie, l'Afghanistan, la Corée du Nord. L'Égypte était toujours beaucoup demandée jusqu'à présent, malheureusement, à cause de la guerre, ce n'est plus le cas. Ce n'est pas fermé ni à risque, mais les clients ont peur. Jusqu'à il y a six mois, le Chili et le Pérou aussi étaient déconseillés mais la situation s'est améliorée. En revanche, la Colombie, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas vraiment risqué.

Nous n'avons pas beaucoup parlé de l'Afrique. Qu'en est-il? Le continent est moins demandé que les autres?

Le Rwanda pour les gorilles, Zanzibar pour ses plages, La Tanzanie, l'Afrique du Sud, la Namibie et le Kenya pour les safaris, ce sont des zones qui marchent très bien. En Afrique du Nord, on vend beaucoup le Maroc, la Tunisie modérément. En revanche, en effet, en Afrique centrale, on fait surtout les voyages d'affaires, pas du loisir, pour des questions de sécurité.

Quels formats de voyage sont les plus tendance?

On reprend beaucoup la vente de la croisière. Cela fait partie des formats les plus intéressants niveau rapport qualité/prix. C'est

DESTINATION DEMANDÉE — « Parmi les destinations les plus prisées actuellement il y a Dubaï prise d'assaut après le Covid. D'autant qu'en 2021 le pays accueillait l'Exposition universelle. Actuellement, ça se calme un peu, mais il y a toujours beaucoup de demandes. »

« L'Arabie Saoudite est très demandée. Le pays est en train d'investir massivement dans le tourisme et va être une destination intéressante pour 2025. Ensuite il y a toutes les îles de l'océan Indien : l'île Maurice, Zanzibar, les Maldives et les Seychelles »



© Photo Jet-Travel

PLUS-VALUE — « En passant par l'agence de voyages, pour quelques euros de plus, vous gagnez en tranquillité et en confort. On peut avoir des meilleures chambres, des exclusivités, on a le taux de remplissage des vols en temps réel, on peut insister pour trouver de la place quand c'est affiché complet sur Internet parce qu'on connaît les hôtels et on a des rapports privilégiés avec eux. Et surtout, on est certains de la qualité des hébergements ou activités proposées. »

« Le Rwanda pour les gorilles, Zanzibar pour ses plages, La Tanzanie, l'Afrique du Sud, la Namibie et le Kenya pour les safaris, ce sont des zones qui marchent très bien. En Afrique du Nord, on vend beaucoup le Maroc, la Tunisie modérément. En revanche, en effet, en Afrique centrale, on fait surtout les voyages d'affaires, pas du loisir, pour des questions de sécurité »

Le saviez-vous ?

VOUS NE POUVEZ PAS ALLER AUX ETATS-UNIS SI VOUS AVEZ VOYAGÉ À CUBA

Les ressortissants d'une quarantaine de pays, dont Monaco et la France, sont exemptés de visa pour des voyages touristiques ou d'affaires de moins de 90 jours aux États-Unis. Il leur suffit de faire une demande d'autorisation de voyage électronique (Esa) avant le départ. Mais attention, son obtention dépend de votre historique de voyages. Si votre passeport contient

presque toujours du l'All inclusive. Il y en a pour tous les goûts, les âges et les budgets, du tarif de base à l'ultra luxe. Il y a de plus en plus de demandes d'endroits isolés aussi, tranquilles, loin de tout, sans bruit... Les clients cherchent à se ressourcer.

A Monaco, le secteur du voyage est-il concurrentiel ?

Oui, très concurrentiel. Il y a beaucoup d'agences, auxquelles il faut ajouter des indépendants qui vendent des voyages. Au total, cela représente une grosse vingtaine d'acteurs. Pour la place monégasque, c'est beaucoup. Quand j'ai démarré en 2004, nous n'étions « que » 11.

Le Covid a frappé de plein fouet le secteur du tourisme. Savez-vous s'il y a eu des faillites et des licenciements massifs pendant la crise sanitaire dans les agences de voyage ?

Le marché s'est arrêté pendant 1 an et demi. Il y a donc forcément eu des licenciements, mais pas chez nous. Un peu comme dans le secteur de la restauration, il y a eu des reconversions. Pas à Monaco car c'est toujours un cas à part, mais en France et de manière globale, beaucoup d'agents de voyages sont allés dans l'immobilier parce qu'ils avaient perdu leur boulot et que le secteur immobilier, à l'inverse, a explosé à cette période. Quand l'activité a repris, la difficulté a été de retrouver des employés. Aujourd'hui encore, nous recherchons deux personnes expérimentées et espérons les attirer par le dynamisme de Jet-travel. La crise sanitaire a été un coup dur,

un tampon de Cuba, l'Iran, l'Irak, la Libye, la Somalie, le Soudan, la Syrie ou le Yémen, vous n'y êtes plus éligibles car ces pays sont sur la liste noire américaine des pays soutenant le terrorisme. La seule solution, à l'heure actuelle, est de renouveler son passeport. Une faille qui ne devrait bientôt plus exister avec la dématérialisation de tous les titres sécurisés.

M.P.

mais le secteur du voyage se porte désormais très bien, même mieux qu'avant : les chiffres montrent une croissance de 20 à 30 % du tourisme par rapport à 2019.

Ces dernières années les agences de voyages ont dû faire face à l'arrivée des OTA (Online Travel Agency) : Airbnb (en 2008), Expedia ou encore Booking... Considérez-vous cela comme une concurrence ?

Oui, c'est une réelle concurrence. Il peut sembler facile de réserver un voyage sur Internet... Mais cela ne nous empêche pas de voir le chiffre d'affaires de Jet-travel augmenter tous les ans depuis l'ouverture de l'agence. Là où l'on peut être un peu déçus, c'est quand un client vient faire un devis et nous met en concurrence avec ces sites Internet ou simplement reprend nos itinéraires et conseils mais refait tout lui-même. Parfois, ils le font une fois, mais l'année d'après, ils reviennent à l'agence parce qu'ils se rendent compte de notre plus-value. Quand il y a un problème, on le gère. Seuls, ils n'ont pas de SAV et peuvent rester une heure au téléphone sur un numéro payant par exemple... En passant par l'agence de voyages, pour quelques euros de plus, vous gagnez en tranquillité et en

confort. On peut avoir des meilleures chambres, des exclusivités, on a le taux de remplissage des vols en temps réel, on peut insister pour trouver de la place quand c'est affiché complet sur Internet parce qu'on connaît les hôtels et on a des rapports privilégiés avec eux. Et surtout, on est certains de la qualité des hébergements ou activités proposées puisque l'on s'appuie sur les voyages que l'on a faits (tout notre personnel teste continuellement les destinations afin de mieux conseiller) et sur les retours de nos clients. Cela nous donne une expertise intéressante et des astuces précises : on sait qu'il faut aller pêcher dans cette île plutôt que dans l'autre, que ces zones-là sont plus typiques, moins touristiques, etc. Beaucoup pensent que sur Internet on a la réponse immédiate à des prix intéressants, mais les robots ne trouvent pas toujours la meilleure solution. Nos agents de voyages proposent des devis entièrement à la carte, des voyages très haut de gamme, « *cousus main* », entièrement sur mesure que vous ne trouverez pas sur Internet. Quand on planifie un voyage à l'autre bout du monde, que c'est vos seules vacances ou bien le voyage d'une vie, n'est-il pas plus sûr de faire appel à des experts ?

Propos recueillis par Mélicia Poitiers

La Société Monégasque de Transport
prend soin de ce que vous avez de plus cher.



smt

Rolex Monte-Carlo Masters Tout ce qu'il faut savoir

Compétition — Novak Djokovic confirmé, 130 000 réservations déjà enregistrées, 20 places supplémentaires en loge, disponibilité accrue de trains, parkings à 8 euros la journée, couverture médiatique assurée en France par Eurosport et France Télévisions... Voilà, en résumé, ce que l'on sait de la 117^{ème} édition du Rolex Monte-Carlo Masters qui aura lieu du 6 au 14 avril 2024.

Le 15 février, au Monte-Carlo Bay, la direction du Rolex Monte-Carlo Masters a convié la presse pour donner les premières informations sur la 117^{ème} édition du prestigieux tournoi de tennis qui se tiendra au Country Club du 6 au 14 avril 2024. « Cette année, on ne sait vraiment pas qui va gagner, c'est très ouvert et il y a beaucoup de candidats », a expliqué David Massey, directeur des Rolex Masters. La liste des participants ne sera publiée que le 12 mars mais ce dernier a affirmé que le champion serbe et numéro 1 mondial Novak Djokovic serait présent, tout comme le petit protégé des italiens Jannik Sinner (4^{ème} mondial). Il espère par ailleurs pouvoir compter sur les autres meilleurs joueurs au monde à savoir l'espagnol Carlos Alcaraz (N° 2 mondial), Daniil Medvedev (3^{ème} mondial) et le gagnant de l'année dernière, le russe Andrey Rublev (5^{ème} mondial). Quant à Rafael Nadal, qui enchaîne les blessures ces derniers temps, « ses équipes nous ont assuré qu'il participerait si son état le permet », a déclaré David Massey.

Déjà 130 000 réservations et un court central complet

Côté fréquentation, 130 000 réservations ont déjà été enregistrées, le court central est déjà complet du lundi au dimanche, mais le directeur a assuré que les organisateurs gardaient toujours quelques places au guichet pour le jour même. Principales nationalités attendues : des Français (32 % des visiteurs de l'année dernière) et des Italiens (31 % des visiteurs de l'année dernière). En 2023, il y avait par ailleurs 12 % de résidents monégasques, 17 % venus d'Europe centrale et 8 % du reste du monde. Cette année, pour répondre à une demande identifiée l'année dernière, 20 places en loge ont été ajoutées. Par



© Photo Manuel Vitail / Direction de la Communication

Côté fréquentation, 130 000 réservations ont déjà été enregistrées, le court central est déjà complet du lundi au dimanche, mais le directeur a assuré que les organisateurs gardaient toujours quelques places au guichet pour le jour même



© Photo Stéphane Danna / Direction de la Communication

PARTICIPANTS — La liste des participants ne sera publiée que le 12 mars mais David Massey a affirmé que le champion serbe et numéro 1 mondial Novak Djokovic serait présent, tout comme le petit protégé des Italiens Jannik Sinner (4^{ème} mondial).

ailleurs, la pente des tribunes a été accentuée pour que les spectateurs voient mieux.

La technologie pour éviter les fouilles au corps

Pour l'entrée, les organisateurs conservent le système de portiques de sécurité développé par la société Evolv et testé pour la première fois l'année dernière. Comme c'est le dispositif technologique qui localise les objets dangereux, les visiteurs passent en continu et évitent les fouilles au corps individuelles réalisées par des humains, ce qui permettrait une entrée sur le site quatre fois plus rapide selon le directeur. L'offre de restauration évolue elle aussi cette année avec le retour de la maison Lenôtre pour la restauration du Village VIP. L'offre des buvettes va être développée avec un nombre de sandwich multiplié par trois, une nouvelle proposition de salades, un espace couvert avec des places assises et un click & collect pour perdre le moins de temps possible de jeu. La SBM se chargera une nouvelle fois de la restauration de la terrasse.

Les organisateurs incitent les visiteurs à prendre le train ou le bus

En ce qui concerne l'accessibilité du site, les organisateurs appellent les visiteurs locaux à emprunter les bus et aux autres à prendre les trains pour éviter les embouteillages. En période de tournoi, une halte spécifique « Monte-Carlo Country

Club » est mise en place entre les gares de Monaco et Roquebrune-Cap-Martin. Le TER déposera les visiteurs à 500 mètres de l'entrée n° 4 du Rolex Monte-Carlo Masters. Ils peuvent aussi descendre à Monaco puis utiliser gratuitement sur présentation de leur billet tennis, les bus de la Principauté (lignes 1, 4 ou 6) pour rejoindre le Country Club.

Tous les parkings à 8 euros la journée pour les spectateurs du tournoi

David Massey a tout de même tenu à souligner que les parkings étaient « *les moins chers du monde pour un tournoi de tennis* » : 8 euros la journée, un tarif appliqué dans tous les parkings de la Principauté le temps du tournoi sur présentation du billet et automatiquement au Grimaldi Forum, au parking Louis II et au parking de la Digue. Aux entrées de Monaco, des panneaux lumineux indiqueront les disponibilités par secteur et par parking. Le tournoi sera évidemment couvert par la presse internationale et en France, il sera diffusé par Eurosport France et France Télévisions (1 match par jour).

Les réseaux sociaux sont également un relais important qui ne cesse de prendre de l'ampleur. « *En 2022, le tournoi comptabilisait 11 millions d'impression, l'année suivante, c'était 60 millions, soit une progression de 500 %* », a détaillé David Massey qui s'attend à ce que cela augmente encore cette année.

Mélicia Poitiers

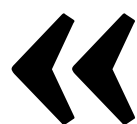
JO 2024

Lisa Pou est la première athlète monégasque qualifiée

Sport — Lisa Pou est la première athlète de la Principauté à obtenir son ticket pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 dans sa discipline, la natation marathon, un parcours de 10 km en eau libre. Le 8 août prochain, elle nagera donc dans la Seine contre les meilleures au monde.



NETTOYAGE — Avant qu'il puisse accueillir des épreuves, le mythique fleuve parisien, loin d'être réputé pour sa propreté, doit être nettoyé et assaini. Au total, 1,4 milliard d'euros ont été déboursés.



Jamais je n'osais espérer arriver à une qualification olympique (...) C'est le rêve d'une vie ! Représenter la Principauté sera une très grande fierté », a commenté la Française de 25 ans née à Fréjus, naturalisée monégasque en octobre 2023 et licenciée de l'AS Monaco Natation. Après avoir remporté la Prom'Swim à Nice en octobre dernier, elle s'est qualifiée pour les prochains JO d'été lors des championnats du monde en eau libre qui se sont déroulés les 3 et 4 février 2024 à Doha (Qatar). Il fallait faire partie des 13 premières (sur 67) et Lisa Pou a terminé neuvième après 1 heure 57 minutes et 33 secondes d'efforts. C'est seulement 7 secondes après la première, la Néerlandaise Sharon van

Rouwendaal, championne olympique à Rio en 2016 et médaillée d'argent à Tokyo en 2020. L'Espagnole Maria de Valdes a pris la deuxième place, et la Portugaise Angelica Andre la troisième. Deux françaises ont été qualifiées : Caroline Jousse qui a terminé 7^{ème} et Océane Cassagnol qui a fini 10^{ème}. Elles se retrouveront toutes pour aller chercher une médaille olympique le 8 juin, à Paris, au départ du mythique Pont Alexandre III.

Une discipline d'endurance et de stratégie

« Ce n'était pas évident du tout. Il y a eu énormément de courant et des vagues aussi. La prise de cap est mon point fort, j'ai essayé de l'utiliser à bon escient. Même si j'ai commis quelques erreurs,

l'objectif a été atteint et c'est l'essentiel », a raconté Lisa Pou après coup. La particularité de cette discipline peu médiatisée, qui demande puissance et endurance, c'est qu'elle se pratique en milieu naturel et non en bassin, c'est-à-dire en mer, dans une rivière, un lac ou bien un canal... Ainsi, chaque course est différente en fonction du vent, du courant ou des vagues. De plus, il n'y a pas de couloirs et de lignes, ce qui implique des bousculades et un côté tactique intéressant. « J'appréhendais de prendre des coups, mais finalement, ça s'est bien passé, avec pas mal de respect entre toutes les concurrentes », a expliqué la nageuse monégasque.

La particularité de cette discipline peu médiatisée, qui demande puissance et endurance, c'est qu'elle se pratique en milieu naturel et non en bassin, c'est-à-dire en mer, dans une rivière, un lac ou bien un canal... Ainsi, chaque course est différente en fonction du vent, du courant ou des vagues

Place à la préparation

Elle préfère rester prudente. « *Je ne suis pas du genre à fixer la barre trop haute, comme ça je ne suis pas déçue au final. Un top 10, ça m'irait bien* », a assuré Lisa Pou. Durant les six mois à venir, place à l'entraînement auprès de Michel Pou, son père et entraîneur général de l'AS Monaco Natation qui a lui aussi participé aux JO (en bassin) à Los Angeles en 1984 et à Séoul en 1998. Pour cette discipline, la préparation consiste surtout à engranger des kilomètres. « *L'eau libre est une discipline qui demande de nager des bornes et des bornes. Il faut les faire de façon intelligente : il y a des semaines où l'on peut faire moins de distance mais avec plus d'intensité* », explique l'olympienne.

Quels autres athlètes monégasques pour les JO ?

Il va maintenant falloir suivre les autres athlètes qui peuvent prétendre à une qualification. Selon le Comité olympique monégasque, les plus probables sont Xiaoxin Yang en tennis de table, qui s'était déjà qualifiée pour les JO de Tokyo et est actuellement 14^{ème} mondiale, Alexander Ehlen en kitesurf ainsi



QUALIFICATION — « *C'est le rêve d'une vie ! Représenter la Principauté sera une très grande fierté* », a commenté la Française de 25 ans née à Fréjus et naturalisée monégasque en octobre 2023.

Baignade

NETTOYER LA SEINE POUR LES JO : UN CHANTIER TITANESQUE AU COÛT EXORBITANT

Avant qu'il puisse accueillir des épreuves, le mythique fleuve parisien, loin d'être réputé pour sa propreté, doit être nettoyé et assaini, d'autant que les élus locaux souhaitent pouvoir pérenniser la baignade dans la Seine. Depuis que l'on sait que Paris accueillera les JO en 2024, elle n'a jamais été autant chouchoutée. Au total, 1,4 milliard d'euros ont été déboursés pour le nettoyage du cours d'eau qui comprend traitement chimique ou par ultraviolet et raccordement de 30 000 logements dont les eaux usées étaient jusque-là reversées dans le fleuve. En janvier, Marc Guillaume, préfet de la région Île-de-France, assurait être « *dans les temps* », 66 % de la Seine avaient été dépollués. **M.P.**

que le boxeur Hugo Micallef. Pourraient également obtenir un ticket pour Paris : Charlotte Afriat en athlétisme, Quentin Antognelli en aviron, Antoine Berlin et Victor Langellotti en cyclisme, Cedric Bessi et Marvin Gadeau en judo, Lucas Catarina en tennis, Kévin Crovetto en gymnastique, Théo Druenne en natation et enfin Jérémy Moutout en voile.

Mélicia Poitiers

Les 100 qui font Monaco

Enquête — Qu'ils soient chefs d'entreprise, sportifs, artistes, hauts fonctionnaires, banquiers, magistrats ou représentants associatifs, ils incarnent actuellement les forces vives de la Principauté.

L'Observateur de Monaco a dressé une liste des 100 personnes qui contribuent actuellement à dynamiser et à enrichir la vie du territoire monégasque. Une sélection inévitablement subjective et incomplète, mais qui permet de mettre en lumière de nouveaux acteurs influents, et quelques "incontournables" qui s'imposent dans le paysage monégasque depuis déjà plusieurs décennies. Dans ce Top 100, nous avons exclu les membres de la famille princière, hors classement —

DOSSIER RÉALISÉ PAR MÉLICIA POITIERS ET SABRINA BONARRIGO

Au palais princier



Christophe Steiner

Directeur de cabinet
du prince Albert II

Depuis le 4 septembre 2023, Christophe Steiner occupe un poste clé de l'Etat: celui de directeur de cabinet du prince Albert II. « *Je prends conscience de la tâche qui est devant moi. J'aborde tout cela avec humilité* », avait-il déclaré lors de sa nomination. Avant d'occuper cette fonction, Christophe Steiner, âgé aujourd'hui de 65 ans, a eu un parcours très varié. Dans les années 80, il est responsable de la production puis de la direction commerciale pour S.A.M. Innoge Monaco. Ce père de trois enfants a ensuite évolué dans le domaine des marchés financiers, travaillant pour Merrill Lynch de 1991 à 2000, puis pour Tilney de 2000 à 2003. Son expertise l'a également amené à occuper plusieurs postes dans la régulation financière, d'abord au SICCFIN ensuite au Département des Finances et de l'Économie, puis à la CCAF. Sa carrière est également marquée par un long engagement politique au Conseil national qui commence en 1998 en tant qu'élu. Il sera plus tard vice-président de 2013 à 2016, puis président de 2016 à 2018. Avant de rejoindre le palais, Christophe Steiner était depuis 2019 ambassadeur de Monaco en France et en Andorre.



Yvette Lambin-Berti

Secrétaire d'Etat

Après avoir dédié toute sa vie au monde du sport et à l'Éducation nationale, Yvette Lambin-Berti est nommée au palais princier par le prince Albert II, le 5 février 2022, en tant que secrétaire d'État, succédant à Jacques Boisson. Son parcours débute en tant qu'enseignante d'Éducation physique et sportive, poste qu'elle occupe durant 12 ans. En 1986, elle devient Administrateur du Stade Louis II, (dont l'inauguration a eu lieu en janvier 1985). C'est ensuite au sein de de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports qu'elle fait une très grande partie de sa carrière, d'abord en tant que directrice adjointe (de 1990 à 1993) puis en tant que directrice jusqu'en 2005, et enfin en tant que commissaire générale de 2005 à 2009. En janvier 2010, nouveau cap puisqu'Yvette Lambin-Berti est nommée ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire, déléguée permanente de la Principauté auprès de l'Unesco. Parallèlement à sa carrière professionnelle, depuis 1977, elle est membre du Comité olympique monégasque, assumant également les fonctions de secrétaire générale.



Salim Zeghdar

Administrateur des biens

Suite au départ très mouvementé et commenté de Claude Palmero en juin dernier, c'est Salim Zeghdar qui a été nommé au poste d'administrateur des biens de la Maison souveraine, d'abord en intérim, puis de façon permanente depuis le 20 décembre 2023. Cette figure locale et homme d'affaires s'est essentiellement fait un nom en Principauté comme producteur de spectacles vivants. Anciennement administrateur-délégué de Monaco Live Production, c'est à lui que l'on doit notamment les Sérénis-simes de l'Humour. Né à Monaco en août 1970 et diplômé de l'école de commerce de Bordeaux, Salim Zeghdar était aussi président-délégué de Top Marques Monaco. Il a également dirigé de 1996 à 2009 la compagnie d'hélicoptères Monacair. En 1997, il relance Monaco Top Voyages puis crée Monaco Check-in en 2006, et la société Premier Catering International en 2013. Durant ces deux dernières années, il a aussi travaillé au lancement de la chaîne publique TV Monaco sur le réseau TV 5 Monde en tant que directeur général. Il a quitté ce poste pour rejoindre le palais princier en juin 2023.

Au ministère d'Etat



© Photo Stephane Danna / Direction de la Communication

Pierre Dartout Ministre d'État

25^{ème} ministre d'État de Monaco, Pierre Dartout a pris ses fonctions le 1^{er} septembre 2020 sur fond de crise sanitaire mondiale. A 69 ans, ce haut fonctionnaire français a un solide parcours. Natif de Limoges, il est titulaire d'une licence de droit et a côtoyé les bancs de l'IEP de Paris et de l'Ena (promotion Voltaire, où se sont distingués aussi François Hollande, Ségolène Royal et Dominique de Villepin). Il a ensuite occupé diverses fonctions telles qu'administrateur civil au ministère de l'Intérieur ou directeur de cabinet du président de l'Assemblée nationale. Cinq fois sous-préfet, il cumule également neuf mandats en tant que préfet de Région (Guyane, Pyrénées-Orientales, Drôme, Pyrénées-Atlantiques, Var, Val-de-Marne, Champagne-Ardenne, Aquitaine, PACA). Décrit comme un homme de poigne, Pierre Dartout est aussi un homme de terrain et il n'est pas rare de le croiser à la Condamine ou sur le bateau bus. Marié et père de cinq garçons, c'est aussi un amateur de rugby et un amoureux de lecture, tintinophile.



© Photo Direction de la Communication

Patrice Cellario Conseiller-ministre de l'Intérieur

A 70 ans, il est responsable de la sécurité à Monaco, sujet crucial d'une Principauté qui en a fait son principal atout de rayonnement à l'international. Sa fonction consiste à gérer par ailleurs les questions culturelles, sportives, ou encore liées à l'Éducation nationale et au culte. Issu d'une grande famille monégasque, il est le premier national à accéder à ce poste, qui était traditionnellement attribué à des Français. Et si l'on en croit sa longévité (il l'occupe depuis 8 ans), il semble s'y être bien accommodé. Docteur-Ingénieur en Énergétique Physique et ingénieur physicien de formation, il a aussi été directeur technique du Stade Louis II et a occupé différentes fonctions avant celle-ci : directeur des Travaux Publics, directeur de l'Environnement, de l'Urbanisme et de la Construction ou encore directeur de la Prospective, de l'Urbanisme et de la Mobilité. En 2019, la France lui a attribué la plus haute marque de reconnaissance de la République à savoir la Légion d'honneur.



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication

Marco Piccinini Conseiller-ministre aux Finances et à l'Économie

Né à Rome, Marco Piccinini, 71 ans, a été naturalisé Monégasque en 2003. Il a retrouvé en 2023 le poste de conseiller-ministre qu'il occupait en 2011-2012. A l'époque, il avait introduit de nouvelles législations et processus pour assurer la conformité de Monaco aux nouvelles normes en matière de lutte contre le blanchiment, ce qu'il va devoir réitérer alors que la priorité actuelle est d'éviter d'être placé sur liste grise par Moneyval. Autres fonctions occupées en politique : ambassadeur de Monaco en Chine et en Inde et conseiller principal du Ministre d'État. Mais Marco Piccinini est avant tout un homme de sport. Co-fondateur du premier constructeur monégasque de voitures de course, il a été membre du CA de Ferrari, président de la Commission italienne et du Conseil mondial du sport automobile, membre du comité de l'Automobile Club de Monaco, du Yacht Club, du Country Club et de la Fédération mondiale de voile. C'est aussi un homme d'affaires et de finances qui a été administrateur de plusieurs banques et sociétés cotées comme la Société des Bains de Mer.

Au ministère d'Etat



© Photo Manuel Vitail / Direction de la Communication

Céline Caron-Dagioni

Conseiller-Ministre de
l'Équipement, l'Environnement
et l'Urbanisme

C'est en 2021 que cette Monégasque a pris la tête de ce département aussi dense que complexe et stratégique après une carrière dans divers secteurs. Céline Caron-Dagioni a commencé dans l'industrie automobile en négociant sur la place internationale des contrats d'ingénierie mécanique pour Mecaplast. Elle a ensuite été cheffe de division à la direction de l'Expansion économique de la Principauté, l'organisme qui œuvre pour la prospérité du pays. Elle a par ailleurs occupé le poste de chargée de mission à la direction des Services fiscaux puis de secrétaire en chef du département des Relations extérieures avant de devenir secrétaire générale du département des Affaires sociales et de la Santé. Elle y a notamment mené des réflexions stratégiques sur le fonctionnement du CHPG et de l'Office de la médecine du travail. Plus récemment, Céline Caron-Dagioni a été secrétaire générale de l'institut Océanographique Fondation Albert I^{er}, et depuis 2012 elle est présidente déléguée de l'IM2S, poste qu'elle occupe toujours en parallèle de sa fonction de conseiller-ministre.



© Photo EdWrightImages

Christophe Robino

Conseiller-Ministre des Affaires
Sociales et de la Santé

Nommé au ministère en 2022, ce père de trois enfants a entamé une seconde vie dans la politique après une dense carrière dans l'exercice de la médecine. Scolarisé à Monaco de la maternelle au lycée, ce Monégasque a obtenu un doctorat d'État à Nice avant de monter à Paris où il a été lauréat de la prestigieuse faculté de médecine de Necker. Il est devenu chef de clinique-assistant des hôpitaux de Paris. Une fois revenu au pays, il a été chef de service de néphrologie et membre du conseil d'administration du Centre hospitalier Princesse-Grace, directeur du centre d'hémodialyse, président du syndicat des praticiens hospitaliers, vice-président du Conseil de l'Ordre des médecins, membre du comité de perfectionnement du Centre scientifique de Monaco, conseiller national élu de la majorité de Stéphane Valeri et président de la Commission des intérêts sociaux et affaires diverses. Malgré ses multiples fonctions, le docteur Robino, porté par une foi revendiquée, a toujours été décrit comme un médecin apaisant et proche de ses patients.



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Isabelle Berro-Amadeï

Conseiller-ministre des Relations
Extérieures et de la Coopération

Nommée à la tête du département des Relations extérieures et de la Coopération en janvier 2022, cette Monégasque de 58 ans est ainsi responsable de la diplomatie de la Principauté. Diplômée en droit de l'Université de Nice, Isabelle Berro-Amadeï affiche un solide parcours de juriste. Elle a été magistrate en Principauté pendant 17 ans avant d'être élue juge en 2006, puis présidente de section en 2012 à la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg. Elle a ensuite été ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire de Monaco en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas, et est chef de la Mission de Monaco auprès de l'Union européenne depuis 2021, responsabilité maintenue entre ses mains malgré la suspension des négociations depuis septembre dernier. En parallèle, elle préside le Comité pour la promotion et la protection des droits des femmes créé en 2018 par Ordonnance Souveraine, ainsi que la Commission d'Éthique de la Fondation Prince Albert II de Monaco depuis 2020.

La vie publique



© Photo DR

Brigitte Boccone-Pagès Présidente du Conseil national

Elle a marqué l'histoire politique et institutionnelle monégasque en devenant officiellement le 16 février 2023, la première femme à présider le Conseil national. Mariée et mère de deux enfants, Brigitte Boccone-Pagès a été pendant plus de 30 ans enseignante au sein de l'Éducation nationale monégasque. Impliquée dans de nombreuses associations, elle s'est engagée en politique dès 2001 aux côtés de Stéphane Valeri. Élu au Conseil national d'abord en 2003, puis en 2008, elle revient une nouvelle fois dans l'arène politique en 2018, année où elle est de nouveau élue et nommée à la vice-présidence de la Haute assemblée. En parallèle, elle rejoint en 2020, le conseil d'administration du CHPG ainsi que celui de la Société des Bains de Mer en qualité d'Administrateur, mandat dont elle démissionnera en 2022. Plus étonnant, Brigitte Boccone-Pagès est également passionnée de moto. Elle est d'ailleurs présidente d'honneur du Club Harley Davidson de Monaco.



© Photo EdWrightImages

Camille Svara Maire de Monaco, suppléante de Georges Marsan

Première adjointe du maire, et élue au conseil municipal depuis 2003, Camille Svara était en charge du volet social, des seniors et de la Médiathèque avant de se voir propulsée à la tête de la mairie de Monaco. Cette Monégasque de 67 ans, mère de deux enfants, assure ainsi depuis mi-décembre et pour une durée indéterminée la suppléance pour le moins délicate de Georges Marsan, inculpé pour corruption et trafic d'influence (entre autres) et tenu à distance de la mairie et de son personnel. Une suppléance prévue par l'article 50 de la Loi n° 959 du 24 juillet 1974 sur l'Organisation Communale, qui permet la continuité des services communaux. Titulaire d'une Maîtrise de droit privé et du diplôme de l'École Nationale des Impôts, elle était à l'origine inspecteur à la Direction des Services Fiscaux du gouvernement princier. En 2024, elle devra notamment piloter les travaux de restructuration du Jardin Exotique, la rénovation de la crèche de Monte-Carlo et les déménagements de la Médiathèque de Monaco et du nouvel Espace Léo Ferré à l'Îlot Pasteur en fin d'année.



© Photo Stéphane Danna / Direction de la Communication

Frédéric Genta Délégué interministériel à l'Attractivité et à la Transition numérique

Il est l'homme qui a transformé la Principauté en une nation digitale. Depuis 2018, Frédéric Genta gère ainsi les questions relatives aux infrastructures de Monaco (Télécom, satellites, Cloud computing, fréquences...), l'e-gouvernement, la smart-city, l'e-éducation, l'e-santé et la transformation de l'économie monégasque par le numérique. En 2022, il a été chargé par le prince Albert de piloter le rayonnement et l'attractivité du pays. Sa mission : faire venir et retenir les « forces économiques » dont le pays a besoin (résidents, investisseurs, entreprises, salariés et touristes), afin de renforcer le modèle économique monégasque. Avant d'entrer au gouvernement, Frédéric Genta a fait partie de l'équipe de management de Google France à Paris et au siège de la firme, à Mountain View, en Californie. Il a également travaillé pour Amazon ainsi que pour Orange dans plusieurs pays d'Europe. Diplômé de l'ESCP et de Harvard, marié et père d'un enfant, il est passionné de sport et notamment de golf, de tennis et de ski.

La vie publique



© Photo Manuel Vitaili / Direction de la Communication

Monseigneur Dominique-Marie David Archevêque de Monaco

Sa devise épiscopale est tirée de la première lettre de saint Paul aux Thessaloniciens : « *Il est fidèle celui qui vous accueille* ». Successeur de Monseigneur Barsi, Monseigneur Dominique-Marie David a été ordonné archevêque de Monaco le dimanche 8 mars 2020. Une vingtaine d'évêques, plus de 60 prêtres, le prince Albert II et la princesse Charlène ainsi que des représentants des hautes autorités monégasques étaient présents pour assister à cette consécration célébrée en la Cathédrale dans une période très particulière puisque quelques jours plus tard, le 17 mars, la Principauté rentrait en confinement en raison de la crise sanitaire. Né en 1963 à Beaupréau dans le Maine et Loire, cet homme d'église a été ordonné prêtre le 29 juin 1991 pour le Diocèse de Nantes comme membre de la Communauté de l'Emmanuel. Avant de venir en Principauté, M^{gr} David fut entre autres nombreuses missions, recteur de l'église de La Trinité-des-Monts à Rome de 2016 à 2019.



© Photo Manuel Vitaili / Direction de la Communication

Richard Marangoni Contrôleur général de la Sûreté publique

« *J'ai commencé comme simple agent de police en 1984... Dans mes rêves les plus fous, je n'espérais pas accéder un jour à une telle fonction.* » Richard Marangoni a marqué l'histoire de la Sûreté publique en devenant le premier directeur de nationalité monégasque de cette institution majeure en Principauté. C'était en mars 2016. Cinq ans plus tard, nouvelle reconnaissance puisqu'il est promu Contrôleur général de la Sûreté publique. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (École des commissaires de police de France), Richard Marangoni a donc gravi tous les échelons. L'année 2024 est une année particulière pour la Sûreté publique puisque les effectifs travaillent désormais dans un bâtiment entièrement rénové et agrandi de quatre étages. Récemment, la police monégasque a annoncé vouloir renforcer ses liens avec les résidents. Les patrouilles pédestres seront ainsi renforcées sur le terrain. Autre dossier majeur en perspective : la potentielle instauration de la reconnaissance faciale en Principauté.



© Photo Manuel Vitaili / Direction de la Communication

Isabelle Bonnal Commissaire général chargé de la direction de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports

Elle a dédié, et dédie encore sa vie professionnelle, aux jeunes de la Principauté. Depuis août 2011, Isabelle Bonnal chapeaute la direction de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports, avec toujours un même objectif en ligne de mire : maintenir le niveau d'excellence du système scolaire monégasque. Après l'obtention d'un D.E.A. et d'un C.A.P.E.S de Lettres Modernes, cette amie du prince Albert II, née en Tunisie, a débuté sa carrière à Monaco en 1978 en tant que professeur de Lettres et a enseigné dans tous les établissements secondaires publics et privés de la Principauté. Son engagement pour la communauté éducative a été salué en mars 2021 puisqu'elle a été promue au grade de Commissaire Général. La République française a également salué son engagement en la nommant Commandeur de l'Ordre des Palmes Académiques en 2019 et en lui décernant les insignes de Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur en 2020. Après une vie dédiée à l'Éducation nationale, Isabelle Bonnal quittera ses fonctions le 30 juin 2024.

La vie publique



© Photo Conseil National.

Thomas Brezzo

Président de la commission de législation au Conseil National

Ce Monégasque de 44 ans, marié et père de deux enfants, est diplômé de droit privé - sciences criminelles, après des études auprès des universités de Nice et d'Aix-en-Provence. Après avoir exercé en tant que conseil juridique pendant 7 ans, il devient avocat en 2016. Associé avec Thomas Giaccardi au sein du cabinet "99 avocats" depuis 2018, il est élu la même année au Conseil national au sein du groupe majoritaire Primo. Stéphane Valeri alors président de l'Assemblée lui confie la très importante commission de législation. Ce spécialiste du droit des affaires et de droit pénal est devenu la référence en matière de lutte anti-blanchiment pour avoir été rapporteur de nombreux projets de loi transposant des directives européennes et permettant à la Principauté de mettre sa législation en conformité avec les recommandations de Moneyval. Ardent défenseur de la priorité nationale et très actif pour éviter un accord d'association avec l'Union Européenne, il est réélu en 2023 et devient membre de la délégation du Conseil national à l'APCE (Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe).



© Photo Stéphane Danna / Direction de la Communication

Céline Cottalorda

Déléguée interministérielle pour les droits des femmes

Depuis sa nomination en 2018, Céline Cottalorda consacre sa vie professionnelle aux droits des femmes à Monaco. Son principal cheval de bataille a tout d'abord été d'améliorer la prise en charge des victimes de violences. C'est aussi à l'initiative de son comité qu'une première étude sur les écarts de salaires entre hommes et femmes en Principauté est publiée en 2022. Son engagement envers les droits des femmes va au-delà des frontières de la Principauté puisqu'elle a créé l'association humanitaire Suricates de Monaco avec le projet de participer au rallye Aïcha des gazelles en 2024. Avant de se consacrer aux droits des femmes, Céline Cottalorda a débuté en 1998 à Monaco Telecom puis au Grimaldi forum. Elle a ensuite intégré l'administration comme adjointe au directeur du centre de presse (ancien nom de la direction de la communication), puis de chargée de mission pour la communication à la mairie. Elle fut également conseiller technique au ministère d'État.



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Aleco Keusseoglou

Directeur de la Société d'exploitation des ports de Monaco

Tout prédestinait Aleco Keusseoglou à travailler dans le milieu de la mer. Né à Lausanne en Suisse, ce passionné de yachting d'origine grecque (et naturalisé Monégasque en 2008) a vécu une grande partie de son enfance sur un bateau, et avait un père armateur, considéré d'ailleurs comme l'un des pionniers de l'industrie de la croisière. Après avoir grandi quelques années à Gênes, Aleco Keusseoglou, débarque à Monaco où il fait une partie de sa scolarité, puis part étudier la finance en Suisse et aux États-Unis. A son retour, ce polyglotte qui parle tout de même 5 langues, reprend Sun Line Cruises, une société familiale de croisières de luxe qu'il fait prospérer et qu'il vend en 2000. En 2004, le prince Rainier III lui demande de prendre la présidence de la Société d'exploitation des ports de Monaco, fonction qu'il prend officiellement le 1^{er} janvier 2006. Après avoir développé les ports monégasques, Aleco Keusseoglou est aussi l'homme qui a porté le rachat du port de Vintimille, Cala del Forte, officialisé en décembre 2016.

La vie publique



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Robert Calcagno

Directeur de l'Institut océanographique

Ancien conseiller du prince Albert II et ancien conseiller-ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme de 2006 à 2009, Robert Calcagno, diplômé de l'École polytechnique, de l'École Nationale des Ponts et Chaussées et de la Columbia Business School (1991) dédie désormais tout son temps à la défense des océans. Depuis 2009, ce passionné de la mer, né à Menton, est directeur général de l'Institut océanographique de Monaco. A ce titre, il dirige deux établissements : le Musée océanographique en Principauté (qui abrite pas moins de 6 000 spécimens de poissons) et la Maison de l'Océan à Paris. Désormais expert sur ces questions, il s'exprime souvent sur les Aires Marines Protégées (AMP), la préservation des grands fonds marins ou encore la sauvegarde des requins. Robert Calcagno est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages grand public, dont *Au cœur des mondes polaires, entre réchauffement et convoitises*, *Tortues marines, la grande odyssée*, ou encore *Requins, au-delà du malentendu*.



© Photo Manuel Vitail / Direction de la Communication

Maxime Yvrard

Chef de corps des sapeurs-pompiers de Monaco

Originaire du département de l'Isère, ce militaire, père de deux enfants, a commencé sa carrière de sapeur-pompier volontaire à Nivolas-Vermelle, dès l'âge de 16 ans. En 1997, il intègre le réputé bataillon de marins-pompiers de Marseille et le quitte en 2011 pour devenir, jusqu'en 2013, chef de sécurité du porte-avions Charles de Gaulle. Arrivé à Monaco en novembre 2015, après un passage à Paris pour une mission au ministère de l'Intérieur, c'est en tant que détaché de l'armée française que Maxime Yvrard débute en Principauté. Son rôle ? L'analyse des risques et de la distribution des secours de Monaco. En 2018, à la fin de son détachement, il est intégré définitivement à la force publique monégasque. Depuis sa prise de poste, Maxime Yvrard a dû faire face à plusieurs interventions difficiles, notamment un feu d'appartement qui a engendré le décès le 19 juin 2022 d'un des siens. Le premier mort au feu du corps depuis sa création en 1909.



© Photo Julian Gurca - L'Observateur de Monaco

Marine Ceyssac

Haut-Commissaire à la protection des droits, des libertés et à la médiation

En février 2022, Marina Ceyssac a été nommée Haut-Commissaire à la protection des droits, des libertés et à la médiation. Toute personne à Monaco s'estimant lésée dans ses droits par une décision administrative, peut saisir cette entité publique et indépendante qui a récemment fêté ses 10 ans d'existence. Diplômée de l'IEP de Paris et titulaire d'un DESS de gestion européenne et internationale à l'université Panthéon-Sorbonne (Paris I), Marina Ceyssac a mené depuis 1993 une carrière de haut fonctionnaire en Principauté. En 2007, elle est nommée directeur des Relations diplomatiques et consulaires au département des Relations Extérieures, avant de rejoindre, en 2009, les services judiciaires comme conseiller auprès du directeur et ensuite comme secrétaire général. En 2017, elle accède au poste d'inspecteur général de l'administration.

La vie publique



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Guy Antognelli

Directeur du tourisme
et des congrès

Nommé directeur de la DTC en février 2019, Guy Antognelli a vécu de plein fouet la crise sanitaire qui a plongé le tourisme monégasque et mondial dans la tourmente. Diplômé d'un DESS en ingénierie financière à la faculté de Nice, ce Monégasque de 50 ans, naturalisé en 2010, a commencé sa carrière professionnelle dans le secteur financier. Il a occupé plusieurs postes à la banque du Gothard, puis chez l'assureur Sassi jusqu'en 2011. C'est la même année qu'il intègre la Direction du tourisme et des congrès, structure qu'il n'a depuis jamais quittée. D'abord en charge des statistiques et de la prospective, il devient ensuite, en mars 2015 et pendant 4 ans, l'adjoint de Guillaume Rose, le directeur de l'époque. Marié et père de deux enfants, Guy Antognelli est un passionné d'aviron. Rien d'étonnant à cela lorsque l'on sait que son père a été entraîneur national et que son petit frère, Quentin, a participé aux JO.



© Photo Stéphane Danna / Direction de la Communication

Caroline Rougaignon-Vernin

Présidente du Conseil économique,
social et environnemental

Caroline Rougaignon-Vernin a une particularité : elle est la première femme à avoir été nommée présidente du CESE. Cette assemblée consultative a pour mission de donner des avis sur les questions d'ordre social, financier, touristique, commercial, ou encore industriel, qui intéressent la vie économique du pays. Elle est aussi consultée par le gouvernement sur les projets de loi ou les ordonnances souveraines. Au-delà de cette fonction qu'elle occupe depuis novembre 2018, Caroline Rougaignon-Vernin, docteur en pharmacie et titulaire d'un master de l'ESCP, est aussi présidente du conseil de l'ordre des pharmaciens. Elle a également intégré le conseil d'administration de la Société des Bains de Mer et a été nommée présidente du conseil d'administration du CHPG, à la suite du décès d'André Garino. De 2013 à 2018, elle a aussi été élue du conseil national et présidente de la Commission des intérêts sociaux et des affaires diverses (CISAD) aux côtés de Thierry Poyet.



© Photo Manuel Vitail / Direction de la Communication

Isabelle Costa

Haut-commissaire
aux affaires européennes

L'année écoulée fut dense pour Isabelle Costa. Et pour cause. Le 1^{er} février 2023, Albert II a choisi de lui confier une épineuse mission : chapeauter les négociations entre Monaco et l'Union européenne pour aboutir à un éventuel accord d'association. Négociations finalement suspendues le 15 septembre 2023. Si le souverain l'a nommée à ce poste particulièrement délicat, ce n'est pas un hasard. Diplômée de Sciences-Po Aix et de l'Ena (promotion Willy Brandt), la jeune femme a également mené des études au Collège d'Europe à Bruges, une institution formant les élites européennes. Avant de prendre cette haute fonction, cette fille et petite-fille de boulangers (la célèbre chaîne Costa) a été conseiller au cabinet princier pendant un peu plus d'un an. Elle a également été secrétaire général adjoint du gouvernement en charge de la Cellule Europe pendant presque 6 ans ou encore inspecteur à l'inspection générale de l'administration.

La vie publique



© Photo DR

Thomas Battaglione

Directeur général de la SMEG

Président-délégué de la SMA
Thomas Battaglione, marié, père de deux enfants, est ingénieur ESTP Paris et titulaire d'un Master de finance de Paris-Dauphine. Il débute sa carrière chez Bossard Consultant, puis Capgemini Consulting, où il devient vice-président en charge du secteur Energie. Il accompagne durant presque 20 ans les dirigeants de groupes du CAC 40 dans leur stratégie avant de devenir fin 2015 administrateur directeur général de la SMEG et président délégué de la SMA. Le patron de l'énergie à Monaco n'en manque pas ! En complément des activités historiques du groupe qu'il renforce (électricité, gaz, chaud et froid urbain, déchets), il entreprend un vaste plan de développement de nouveaux métiers à Monaco et en France comme la production d'électricité renouvelable et les infrastructures de recharge de véhicules électriques. *« C'est une immense fierté pour moi de piloter 480 collaborateurs engagés au service de la Principauté et prêts à relever le défi énergétique et environnemental de notre siècle », nous a-t-il confié.*



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Denis Allemand

Directeur scientifique au Centre scientifique de Monaco

Créé en 1960, le Centre scientifique de Monaco est une structure monégasque dédiée à la recherche scientifique, fondamentale et appliquée. Les travaux développés par les équipes sont regroupés en trois départements : biologie marine, biologie polaire et biologie médicale. A la tête de ce centre, il y a Denis Allemand, professeur des Universités et éminent chercheur en sciences pharmacologiques et endocrinologie. Titulaire d'un doctorat obtenu en 1986 à l'université de Montpellier II, son expertise se concentre essentiellement sur la physiologie des organismes marins, en particulier les coraux. Avec une contribution notable de près de 160 articles scientifiques et de nombreux chapitres d'ouvrages, son champ d'étude s'étend également à l'impact de l'acidification des océans sur les organismes marins.



© Photo L'Observateur de Monaco

Lionel Galfré

Conseiller technique en charge des personnes handicapées

Après avoir été directeur de l'IMSEE, puis de l'incubateur-accelérateur de start-up Monaco Tech pendant plusieurs années, Lionel Galfré est nommé, en juin 2023, conseiller technique en charge des personnes handicapées au sein du département des affaires sociales et de la santé. Il est ainsi aux manettes du plan « Handi-pact Monaco » présenté en décembre dernier par le gouvernement pour favoriser l'inclusion des personnes handicapées. Objectif : *« faire de Monaco une terre d'excellence »* en la matière pour les 400 personnes qui possèdent ce statut en Principauté, mais aussi pour les pendulaires, les croisiéristes et les touristes. Sa feuille de route est dense : lancement d'un site d'information unique sur le sujet, création d'un guide à l'emploi pour les employeurs et employés, modernisation de la carte handicap ou encore déploiement d'une application de déplacements PMR sur Monaco.

La vie de la justice



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Sylvie Petit-Leclair

Secrétaire d'État à la justice
Directrice des services judiciaires

Sylvie Petit-Leclair a été nommée au poste de secrétaire d'État à la justice en juin 2022. Cette Meusienne, née à Bar-Le-Duc, anciennement procureur général de Monaco, est issue d'une famille d'enseignants. Diplômée d'une maîtrise de droit privé de l'université de Nancy, elle a été juge d'instance à Châteaudun, Sannois et Vanves, avant de rejoindre le tribunal de grande instance de Versailles comme premier juge, puis vice-président chargé de l'instruction. L'une de ses particularités est aussi son solide parcours international. Elle a occupé la fonction de magistrat de liaison aux Pays-Bas (1999-2003) puis au Royaume-Uni (2007-2010). En 2014, elle est nommée procureur général à la Cour d'appel de Caen avant de rejoindre la Principauté. A Monaco, elle supervise également l'Institut monégasque de formation aux professions judiciaires (IMFPJ) créé en avril 2021 sous l'impulsion de Robert Gelli. Récemment, Sylvie Petit-Leclair a d'ailleurs déploré le manque de magistrats de nationalité monégasque. Elle a également organisé un colloque de haut niveau en Principauté sur la lutte anti-blanchiment.



© Photo DR

Stéphane Thibault

Procureur général

Stéphane Thibault a pris ses fonctions de procureur général de Monaco le 1^{er} septembre 2023. Né en 1967 à Saint-Lô, ce magistrat français affiche un solide parcours en France et à l'international. Diplômé en 1992 de l'École nationale de la magistrature (ENM), il commence sa carrière en tant que juge d'instruction au tribunal de grande instance de Quimper en 1994. En 2001, il est nommé juge au tribunal de première instance de Nouméa, puis en 2007, il devient conseiller technique du ministre de la Justice de Serbie à Belgrade. Direction Rennes en 2010, où il occupe dans cette ville de hautes fonctions en matière de lutte contre la criminalité organisée et la grande délinquance économique et financière. En 2015, il quitte le territoire français pour Dakar. Il devient alors magistrat de liaison pour l'Afrique de l'Ouest et couvre ainsi 8 pays (Burkina Faso, Cap-Vert, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria et encore Sénégal). En 2020, Stéphane Thibault est nommé avocat général près la Cour d'appel de Paris, d'abord au département anti-terroriste, puis en tant que chef du département international.

La vie de la justice



Stéphane Braconnier
Président du Tribunal Suprême

Il dirige l'une des facultés de droit les plus réputées au monde... Au-delà de ses fonctions de président du Tribunal Suprême à Monaco (fonctions prises officiellement en octobre 2023), Stéphane Braconnier est depuis le 30 novembre 2020 président de l'Université Paris-Panthéon-Assas. Ce magistrat français né à Parthenay (département des Deux-Sèvres) s'est formé à l'université de Poitiers et à Montréal. Marié et père de trois enfants, professeur Agrégé de Droit Public, il est également co-directeur de l'école internationale de droit "Sorbonne-Assas" à Singapour depuis 2012. Auteur de nombreux articles et ouvrages en droit public économique, marchés publics, concessions et autres contrats de la commande publique, il organise et anime également des séminaires de formation sur ces questions, en France et à l'étranger. Passionné de sport, ce magistrat a également présidé le comité de déontologie du Comité National Olympique et Sportif français (CNOSF) et a été membre de la commission des sanctions de l'Agence française de lutte contre le dopage.



Bernard Bensa
Bâtonnier

Bernard Bensa, Thomas Giaccardi et Christophe Ballerio ont été respectivement élus en octobre dernier bâtonnier, syndic-rapporteur et secrétaire-trésorier de l'ordre des avocats de Monaco pour l'année 2023-2024. Le rôle de cet ordre est de représenter les avocats monégasques, défendre l'intérêt collectif de la profession et des justiciables, et traiter toute question intéressant le droit et la justice. L'actuel bâtonnier, Bernard Bensa, est avocat au barreau de Monaco depuis 2013. Après des études à la faculté de droit de Nice, il a prêté serment devant la Cour d'Appel d'Aix en Provence à l'âge de 22 ans. Ses domaines d'expertise sont le droit des affaires, le droit des assurances et de la responsabilité, et le droit immobilier et des mesures d'exécution. Le Conseil de l'ordre des avocats a actuellement un rôle crucial. Cette entité est désormais l'autorité de contrôle et de supervision de la profession chargée de vérifier le respect par les avocats de leurs obligations en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

La vie de la santé



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication

Benoîte Rousseau de Sevelinges
Directeur du CHPG

Benoîte Rousseau de Sevelinges est diplômée de l'Institut d'études politiques de Bordeaux option "Gestion des entreprises et des organisations" et titulaire d'un DESS "Stratégie et gestion commerciale". Pour cette Monégasque qui compte trois générations d'infirmières du Centre Hospitalier Princesse Grace derrière elle, la santé est une vocation familiale et le CHPG une seconde maison. En 2009, elle intègre l'établissement de santé et devient le bras droit de Patrick Bini, directeur de l'époque et prédécesseur, à qui elle reprend les manettes en juillet 2018. Un an et demi plus tard, elle gère avec brio l'une des plus graves crises sanitaires mondiales. Une entrée en matière qui marquera à jamais sa carrière, et qui semble l'avoir préparée à pouvoir tout affronter. C'est également elle qui pilote, depuis sa gestation, le titanesque chantier du nouvel hôpital, qui durera jusqu'en 2032 au moins.



© Photo DR

Jean-Michel Cucchi
Président du Conseil de l'Ordre
des médecins de Monaco

Jean-Michel Cucchi est radiologue. A 62 ans, ce Monégasque exerce à la fois dans le privé au Centre d'Imagerie Médicale et dans le public au Centre Hospitalier Princesse Grace, où il dirige le service d'IRM. Il a eu en parallèle une carrière d'élus politique en devenant conseiller national pendant deux mandatures, de 2003 à 2008 puis de 2013 à 2018 avant d'être élu, en 2021, à la présidence de l'Ordre des médecins de Monaco. L'année suivante, il a reçu une palme de la Médecine à Nice. D'une part « pour l'attention portée à la relation médecin-malade », Jean-Michel Cucchi étant un fervent défenseur de l'éthique médicale qui a plusieurs fois rappelé l'importance de l'attention portée aux patients. Ensuite pour son action lors de la pandémie, durant laquelle il a été en première ligne dans la prise de décisions, œuvrant notamment pour la création d'une cellule médicale de suivi des patients assurée par la médecine de ville.

La vie de la santé



Guy Nervo

Président-délégué du Centre
cardio-thoracique de Monaco

Engagé dans la vie économique et sanitaire de la Principauté depuis plus de 34 ans, Guy Nervo a été nommé en 2020, président-délégué du Centre cardio-thoracique de Monaco. Cet établissement de santé créé en 1987 par le professeur Vincent Dor, (décédé en décembre dernier à l'âge de 91 ans) compte un peu plus de 300 collaborateurs dont 150 paramédicaux et une équipe médico-chirurgicale permanente. Au sein de cet établissement qui a accueilli 6 800 patients en 2023, Guy Nervo a lancé de nombreux projets importants comme la valorisation du parcours de soins, le développement durable ou encore la transition énergétique et numérique. Son engagement est né de son parcours professionnel atypique, d'abord dans l'entreprise de bâtiment de son père puis dans le domaine de la santé. Il a également pris des fonctions importantes au sein du board de l'Union Européenne de l'Hospitalisation Privée regroupant tous les Etats dont Monaco.



Thierry Loirac

Directeur de l'IM2S

Spécialisé dans la prise en charge des pathologies ostéo-articulaires, l'Institut Monégasque de Médecine et chirurgie Sportive (IM2S), est une clinique en activité depuis février 2006. Cet établissement qui depuis 18 ans a opéré plus de 53 000 patients et en a ausculté près de 800 000, est dirigé par Thierry Loirac. C'est en 1996 que son parcours professionnel s'oriente vers le secteur de la santé. Diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes de Santé Publique de Rennes, ce Marseillais arrive à Nice pour intégrer un poste de directeur au CHU durant 13 ans. Direction des travaux, direction d'établissement... la gestion hospitalière dans tous ses aspects le passionne. Par la suite, il s'engage dans la construction d'un établissement de santé et la création de maisons de santé en lien avec la médecine de ville. Désormais à la direction de l'IM2S, il peut compter sur une équipe d'une quarantaine de médecins et de chirurgiens intervenant régulièrement dans l'établissement, et environ 120 salariés.

La vie économique



© Photo Monte-Carlo Société des Bains de Mer

Stéphane Valeri

Président-délégué de Monte-Carlo
Société des Bains de Mer

Stéphane Valeri enchaîne les postes à haute responsabilité. Ce Monégasque connu de tous démarre sa carrière en fondant un groupe de communication en 1987. Il entre au Conseil national à 25 ans, devenant le plus jeune élu de l'hémicycle. En 2003, il est élu président de l'Assemblée, devenant à 40 ans le plus jeune président de l'histoire de l'institution. En janvier 2010, le prince Albert II le nomme Conseiller-Ministre des Affaires Sociales et de la Santé. On lui doit notamment la réforme des retraites du secteur privé et la mise en place du télétravail. 7 ans après, il quitte le gouvernement pour remporter une nouvelle fois en février 2018 les élections nationales, avec le mouvement "Primo ! Priorité Monaco". Appelé au poste d'administrateur-délégué de la SBM en septembre 2022, il en devient en janvier 2023 le président-délégué avec pour mission de développer le fleuron économique de la Principauté. Diplômé de l'ESCP Europe et père de 3 enfants, Stéphane Valeri donne depuis sa prise de fonction un nouveau souffle à la SBM en misant notamment sur le développement de l'immobilier, et une présence accrue à l'international.



© Photo Manuel Vitail / Direction de la Communication

Pascal Camia

Directeur du développement international
de Monte-Carlo Société des Bains de Mer

Titulaire d'un master en économie, d'un diplôme de gestion hôtelière et d'un MBA, Pascal Camia fait ses armes au Waldorf Astoria Cavalieri à Rome, au Westbury de Londres, au Lutetia à Paris, puis rejoint la SBM en 1994. Cet homme discret y dirige plusieurs établissements, notamment l'Hôtel Hermitage, avant de prendre en 2015 les rênes des casinos de Monaco. En 2018, ces derniers intègrent l'European Casino Association, dont il devient vice-président. En 2021, après avoir remis le secteur jeux en phase de croissance, il est nommé directeur des opérations jeux, hôtellerie & restaurants. Homme de terrain, sportif accompli et père de deux filles, Pascal Camia, poursuit sa trajectoire au sein de la nouvelle gouvernance de la SBM. En effet, début 2023, Stéphane Valeri le charge d'engager le développement du groupe à l'international. Une mission d'envergure marquée dès la fin de l'année dernière par l'acquisition du Palace des Neiges à Courchevel 1850, en vue d'une profonde rénovation, avant d'envisager de nouveaux projets dans des destinations qui correspondent à la stratégie du groupe.

La vie économique



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication

Gaëlle Tallarida

Directrice du Monaco Yacht Show

Pure méditerranéenne née à Cap d'Ail d'une famille paternelle originaire du sud de l'Italie, Gaëlle Tallarida est uneoureuse de la Méditerranée et des bateaux et une mordue d'événementiel. Deux passions que le Yacht Show réunit à merveille. Elle a suivi une formation en école de commerce au Centre d'enseignement et de recherche appliqués au management (CERAM). Diplômée en 1998, elle intègre cette année-là les équipes organisatrices du salon en tant que stagiaire, puis cette acharnée de travail gravit progressivement les échelons jusqu'à prendre les manettes, ou plutôt le gouvernail, de cet événement international incontournable du monde du yachting. Une place qu'elle occupe depuis 14 ans (2010) et qui lui a valu, en 2018, le prix du « meilleur manager de l'année » aux Trophées de l'Eco de Monaco. Elle travaille actuellement sur la prochaine et 33^{ème} édition du MYS, qui se tiendra du 25 au 28 septembre 2024.



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Sylvie Biancheri

Directrice générale
du Grimaldi forum

Après une longue carrière dans la finance et la gestion, au sein de grandes entreprises internationales, Sylvie Biancheri, diplômée de l'ES-LSCA Business School à Paris, pose ses valises à Monaco en 1995 aux côtés de son époux Franck Biancheri. Et c'est une véritable reconversion professionnelle qu'elle opère. Sa carrière en Principauté débute à la Direction du Tourisme et des Congrès. Elle rejoint ensuite la cellule de préfiguration du Grimaldi Forum en 1998, structure qu'elle ne quittera plus. Après y avoir occupé le poste de directrice générale adjointe pendant trois ans, Sylvie Biancheri en devient la directrice générale en 2002. A présent, c'est un énorme challenge qu'elle doit relever puisqu'en 2025, le centre des congrès monégasque va bénéficier d'une surface supplémentaire de 6000 m² commercialisables, et de 2000 m² en extérieur. « Je me suis battue pour obtenir cet agrandissement car les terrains à Monaco sont rares, et il y avait évidemment beaucoup de candidats », nous avait-elle confié.



© Photo DR

Guillaume Rose

Directeur général exécutif du
Monaco Economic Board

Le Monaco Economic Board (MEB) est une entité qui a pour vocation d'aider les entreprises monégasques à trouver de nouveaux clients, partenaires ou marchés, en local comme à l'étranger. Depuis mars 2019, c'est Guillaume Rose qui en a pris les commandes en devenant le directeur général exécutif. Avant de rejoindre cette structure, ce Monégasque a commencé sa carrière en 1997 à la communication de la Société des Bains de Mer, avant d'en gravir les échelons et de prendre la direction du département de promotion des jeux. Dès 2010, il intègre la Direction du Tourisme et des Congrès (DTC) en tant qu'adjoint au directeur, puis en tant que directeur général l'année suivante. Marié et père de trois enfants, Guillaume Rose a également un parcours politique. Elu au Conseil national de 2008 à 2013, puis réélu en 2018, il est aujourd'hui président de la commission culture et patrimoine. Un domaine qu'il connaît bien puisqu'il est scénariste de formation et titulaire d'un master d'études cinématographiques à la Sorbonne à Paris.

La vie économique



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Martin Péronnet

Directeur général
de Monaco Telecom

Depuis 2009, Martin Péronnet est le directeur général de Monaco Telecom, une entreprise employant près de 250 personnes en Principauté (900 au total avec ses filiales à Malte et Chypre) et dont les actionnaires sont le gouvernement monégasque et l'homme d'affaires Xavier Niel. Né en région parisienne, ce passionné d'aviron (sport qu'il pratique régulièrement encore aujourd'hui) a passé une petite partie de son enfance aux Etats-Unis. Il revient ensuite en France où il mène des études à Sciences Po et décroche un Master Marketing à l'ESSEC. Après une expérience professionnelle à l'Institut Européen de la Communication à Manchester, Martin Péronnet est de retour à Paris où il intègre le groupe Hachette. Rapidement, il gravit les échelons et devient directeur général de son entité de vente de contenus digitaux, Plurimedia. En 2002, une nouvelle opportunité s'offre à lui chez Bouygues Telecom qui décide de lancer un nouveau concept : i-mode, le premier internet sur mobile. Marié et père de trois enfants, il est à la tête de l'opérateur monégasque depuis 15 ans.



© Photo Manuel Vitail / Direction de la Communication

Chloé Leclercq

Directrice du Monaco Private Label

Depuis plus de 12 ans, le Monaco Private Label (MPL) est un club international qui réunit de très grosses fortunes originaires du monde entier. Le rôle de cette entité est de faire en sorte que cette super élite économique s'installe sur le territoire monégasque. Fondée et chapeautée depuis l'origine par Michel Bouquier (ancien délégué-général au tourisme en Principauté) c'est désormais une jeune femme de 37 ans qui en a pris les rênes. Il s'agit de Chloé Leclercq. Les Monégasques la connaissent surtout en tant que 3^{ème} adjointe à la Mairie de Monaco, en charge de la jeunesse, de la parité et de l'égalité femmes/hommes. Mariée et mère de deux enfants, elle a également occupé le poste d'attachée de direction à la Société des Bains de Mer. Diplômée d'HEC (promotion 2010), elle est également titulaire d'un Master 2 professionnel de droit des affaires et de fiscalité internationale et d'un Master 2 recherche droit comparé, obtenus à la Sorbonne à Paris. Aujourd'hui, le MPL compte 2250 membres, dont 1930 vivent à l'étranger et 320 habitent déjà en Principauté.



© Photo Manuel Vitail / Direction de la Communication

Riccardo Giraudi

Directeur général
du groupe Giraudi

Izakaya, Cantinetta Antinori, Song Qi, Moshi Moshi, La Salière, Grubers, Nacionalista ou encore Babek, le premier kebab de Monaco... Vous avez forcément déjà mangé à l'une des tables de Riccardo Giraudi, qui a pris la relève de son père Eminio à la tête du groupe familial créé en 1968 et spécialisé au départ dans l'import-export de viandes. L'entreprise est connue pour avoir introduit en Europe les viandes les plus luxueuses du monde, que l'on retrouve notamment au Beefbar, dont la première antenne a été créée par Giraudi en 2005 à Monaco, et qui est aujourd'hui une marque internationale avec des restaurants sur tous les continents. Actuellement, le Monégasque de 47 ans, né à Gênes, possède une trentaine d'établissements, dont une douzaine en Principauté. Diplômé de l'European Business school de Londres, Riccardo Giraudi est par ailleurs consul honoraire de la République Gabonaise à Monaco.

La vie économique



© Photo Philippe Fitte

Clément Maréchal

Président national 2024 de la Jeune chambre économique de Monaco

Créée en 1963, la Jeune Chambre Économique de Monaco compte aujourd'hui environ 80 membres. Pour l'année 2024, c'est Clément Maréchal qui en est le président national. Le jeune homme âgé de 28 ans connaît parfaitement la Principauté puisqu'il y a grandi et y a suivi l'intégralité de sa scolarité. Suite à l'obtention de son baccalauréat, il s'installe à Paris pendant trois ans pour étudier l'économie et le développement des affaires internationales. Durant cette période, il effectue un semestre en Australie. À son retour, c'est à Londres qu'il poursuit ses études, où il obtient un Master en développement de l'entrepreneuriat et gestion des risques financiers. Pendant le Brexit, il décide de revenir à Monaco, et c'est vers le secteur immobilier qu'il décide de s'orienter. C'est ainsi que Clément Maréchal débute sa carrière dans l'agence Coletti Real Estate, une entreprise familiale établie en Principauté depuis plus de 40 ans. Au sein de cette entreprise, il travaille en totale autonomie depuis 2020.



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication

Alexandre Bubbio

Directeur de l'IMSEE

Depuis 2022, il dirige l'Institut Monégasque de la Statistique et des Études Économiques (IMSEE). Alexandre Bubbio s'est fixé comme objectif le développement et la modernisation de cette entité qui fournit aux autorités monégasques tous les chiffres clés de la Principauté. Originaire d'Ajaccio, il a effectué ses études à Nice où il a obtenu un DEA en économie. Il a intégré la fonction publique monégasque en 2001 comme professeur d'économie et comptabilité, et a ensuite poursuivi sa carrière au service des Travaux Publics au sein de la cellule Marché. Il rejoint la Division des Statistiques et des Etudes Economiques de la Direction de l'Expansion Economiques en 2010 qui deviendra l'IMSEE en 2011. Cette dernière position a permis à Alexandre Bubbio de concilier sa passion pour les statistiques économiques et sa formation académique. En parallèle de son métier, Alexandre Bubbio est un membre actif de l'association monégasque pour la protection de la nature (AMPN). Il est aussi un véritable passionné de plongée sous-marine et est membre du CESMM.



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Gildo Pallanca Pastor

PDG de Venturi Automobiles

Gildo Pallanca Pastor est connu à plus d'un titre en Principauté et dans le monde. Au-delà de ses activités immobilières, ce Monégasque de 56 ans est également le fondateur de Radio Monaco mais aussi de la Braserie de Monaco. Passionné de sport automobile, cet homme d'affaires discret a racheté en 2000 le constructeur français Venturi pour en faire une entreprise spécialisée en véhicules électriques hautes performances. Fin mars 2023, le groupe monégasque a d'ailleurs annoncé la signature d'un accord de lancement avec SpaceX. Son rover, baptisé « Flex », sera en effet déposé sur la Lune en 2026. Dans le cadre de son activité de business angel, ce serial entrepreneur a également investi dans une vingtaine d'entreprises innovantes installées un peu partout dans le monde. En juin 2015, le prince Albert II l'a nommé consul général de Monaco à New York, ville où il réside avec ses deux enfants et sa femme. Sa vie a été marquée par un terrible drame : l'assassinat de sa mère Hélène en 2014, victime d'une fusillade à Nice.

La vie économique



© Photo DR

Jessica Sbaraglia

Fondatrice dirigeante de Terrae

250 m² de maraîchage au CHPG, 400 m² de jardins et potagers au Monte-Carlo Bay, 450 m² au pied de la tour Odéon... Jessica Sbaraglia est devenue l'icône de l'agriculture urbaine à Monaco. Elle a grandi en Suisse, dans le canton du Jura, proche de la nature et du potager de ses parents. Puis elle a été sportive de haut niveau, classée parmi les meilleurs espoirs du tennis suisse, et élue miss Jura en 2006. Elle s'est ensuite installée à Monaco avec l'idée d'y ouvrir un bureau de design qu'elle a dû fermer en 2015. En 2016, elle prend un virage à 180° en créant sa société, « Terre de Monaco », dont l'activité est d'aménager des potagers en milieu urbain, aussi bien pour des particuliers que pour des entreprises ou des promoteurs. Le Prince est le premier à lui avoir confié un espace, 30 m² à la Fondation Prince Albert II, qui ont impulsé un mouvement et lui ont offert une crédibilité. Son entreprise a été rebaptisée Terrae en 2021 pour coller à ses ambitions internationales, ayant obtenu des chantiers en France, en Belgique ou encore en Suisse.



© Photo DR

Sandrine Sauval Chanteloube

Directrice de Monaco Tech

Diplômée d'un master en management et nouvelles technologies d'HEC Paris et titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'ENSERG, elle a débuté sa carrière en tant que consultante chez IBM. Puis, chez BNP Paribas Securities Services, la Monégasque a dirigé des projets de transformation pour différents départements de la banque. En janvier 2022, Sandrine Sauval-Chanteloube est entrée chez Monaco Tech en tant qu'adjointe du directeur, Lionel Galfré à l'époque. Elle l'a été pendant un an et demi et a logiquement repris les manettes de l'incubateur en juin 2022 lorsque ce dernier a quitté ses fonctions pour rejoindre le secteur public. Cofondé par le gouvernement, Monaco Telecom et l'homme d'affaires français Xavier Niel, Monaco Tech a, depuis son lancement il y a sept ans, accompagné 52 projets de start-up parmi lesquels 26 ont abouti à la création de sociétés monégasques et créé 120 emplois, dont la moitié en Principauté. Aujourd'hui, la structure réunit 18 startups.



© Photo Ivan Blanco Villar

Francesco Prazzo

Directeur général de la SBM offshore Monaco et France

Depuis les années 1970, le groupe SBM Offshore (basé aux Pays-Bas et coté en bourse à Amsterdam) entretient un lien privilégié avec la Principauté. C'est en effet à Monaco que se situe l'expertise en énergies renouvelables, numérique, systèmes d'ancrage, terminaux, développement stratégique et gestion globale de la flotte. Au total, 900 salariés travaillent dans la partie monégasque de ce groupe. Depuis juin 2022, c'est Francesco Prazzo qui occupe les fonctions de directeur général pour SBM Monaco et SBM France. Né à L'Aquila en Italie en 1976, ce père de trois enfants a débuté sa carrière professionnelle sur sa terre natale au sein du groupe ENI, où il a assumé des responsabilités croissantes en ingénierie, gestion de projets et direction dans d'importants projets pétroliers et gaziers à l'international. En 2009, ce manager intègre SBM Offshore à Monaco où il est nommé à des postes de leadership global en gestion des contrats, gestion des risques et conformité. Avant de rejoindre la Principauté, il a également été promu directeur général en Guyane.

La vie économique



Ameur Chiha

Fondateur et président-délégué du groupe Monaco Logistique

Fondée en 1997, Monaco Logistique est une entreprise spécialisée dans les transports internationaux, la logistique et la distribution de marchandises à Monaco et dans le monde. À la tête de cette entité, il y a Ameur Chiha. Après des études menées à Nice, ce chef d'entreprises de nationalité tunisienne né en 1951 à Kairouan, occupe tout d'abord pendant 20 ans le poste de directeur général de la SAM Office Maritime Monégasque (de 1977 à 1996). Dès l'année suivante, en 1997, il décide de créer l'entreprise Monaco Logistique et ne cesse depuis de la faire progresser. Au-delà des activités de transport, cette société gère également en partenariat avec le gouvernement monégasque deux plateformes logistiques situées à Nice et Carros, d'une superficie totale de 22 000 m². En 2012, Ameur Chiha a également fait l'acquisition de la SAM Office Maritime Monégasque et 10 ans plus tard, de la SAM Monaco Déménagement – Curti. Il est aujourd'hui à la tête d'un groupe qui compte 200 salariés en CDI, dont 80 en France et 120 à Monaco.



Kika Prette

Directrice artistique d'APM Monaco

« Chic. Fashion. Smile! ». C'est en ces trois termes que Kika Prette qualifie le style d'APM Monaco dont elle est la directrice artistique, branding, et marketing. Cette marque de bijoux a su se faire un nom puisqu'elle compte aujourd'hui environ 400 magasins dans le monde entier et 2 400 salariés. Preuve que la marque séduit : les mannequins Thylane Blondeau, Baptiste Giabiconi ou encore le pilote de Formule 1 Charles Leclerc ont accepté d'en devenir les égéries. Derrière ce succès, il y a une histoire familiale. Tout a commencé en 1982 à Monaco. Ariane (belle-mère de Kika) et Philippe Prette (son mari) étaient des fabricants renommés de bijoux en or, diamants et autres pierres précieuses. En 2012, fort de 30 ans de développement et d'expertise dans cette industrie, Philippe Prette, aujourd'hui PDG, créé la marque APM Monaco, avec son épouse. Leurs expériences combinées dans les secteurs de la bijouterie et de la mode ont permis à cette marque de devenir l'un des leaders sur le marché des bijoux fashion en argent.



Bettina Ragazzoni

Fondatrice - Présidente déléguée de KPMG GLD et associés Monaco

KPMG GLD et associés est l'un des plus importants cabinets d'expertise comptable et d'audit de la place monégasque. Fondé à l'origine en 1972 par André Garino et Alain Leclercq, ce cabinet a pris une nouvelle dimension avec l'arrivée en 1985 de Bettina Ragazzoni, expert-comptable, syndic, commissaire aux comptes et administrateur judiciaire. Cette mère de famille passionnée de sport — de golf et de ski en particulier — est également très investie dans le milieu associatif. Trésorier général de la Croix-Rouge Monégasque et du Yacht Club de Monaco, Bettina Ragazzoni est aussi consul honoraire du Portugal à Monaco et présidente de la commission des études juridiques au sein de l'Ordre des experts comptables.

La vie financière



© Photo DR

Robert Laure
Directeur de l'AMAF

En décembre 2023, Robert Laure a été élu par ses pairs à la présidence de l'Association Monégasque des Activités Financières (AMAF), succédant ainsi à Etienne Franzini resté à ce fauteuil durant 25 ans. C'est bien sûr le dossier Moneyval qui occupe principalement ce syndicat d'employeurs qui regroupe l'ensemble des entités agréées par la CCAF. Actuellement vice-président de Julius Baer Wealth Management Monaco, Robert Laure affiche un solide parcours bancaire. Il intègre en 1981 le groupe italien Banca Commerciale Italiana à Monte-Carlo (BCI-MC), dont il devient sous-directeur, et responsable du service de gestion du patrimoine. En 1996, la banque fusionne avec la Compagnie Monégasque de Banque (CMB). Responsable de la gestion déléguée des actifs pour les produits d'investissement collectif à la CMB, il devient CIO de la banque et supervise diverses activités du groupe. Président exécutif de la Compagnie Monégasque de Gestion, il est également directeur de gestion de la CMB, Head of Funds & DPM. Il quitte la CMB en 2021. Robert Laure est également connu pour son fort engagement associatif auprès des personnes en situation de handicap.



© Photo DR

Sophie Thevenoux
Directrice de l'AMSF

C'est désormais une autorité administrative indépendante, qui exerce la fonction de cellule de renseignement financier, la fonction de supervision, et la fonction de sanction. L'Autorité Monégasque de Sécurité Financière (ex-SICCFIN) est depuis le 29 janvier dernier dirigée par une femme : Sophie Thevenoux. Une mission toutefois temporaire puisque le gouvernement a annoncé qu'un nouveau directeur prendra le relais au printemps. Avant de prendre les rênes de cette entité ayant un rôle central dans la lutte anti-blanchiment, cette Monégasque a occupé divers postes de haut niveau au sein de l'administration, notamment en tant que directrice du Budget et du Trésor de 1995 à 2005, puis au sein du département des Finances et de l'Économie, avant de devenir ministre des Finances et de l'Économie de la Principauté en 2009. Son parcours en tant qu'ambassadrice depuis 2011, avec des postes notamment en France et auprès de l'Union européenne, lui confère une connaissance approfondie des organismes internationaux et des relations diplomatiques.

La vie financière



Mathieu Ferragut

Directeur général de CFM
Indosuez Wealth Management

Le CFM Indosuez a plusieurs particularités : il s'agit de la seule institution bancaire ayant un capital partiellement monégasque, toutes les autres banques de la place étant 100 % étrangères. Elle est aussi la banque avec le plus grand nombre de salariés, près de 400. C'est Mathieu Ferragut, un fidèle du groupe Crédit Agricole, qui dirige ainsi le premier employeur bancaire de la Principauté ainsi que les activités commerciales, les activités de conseil et le marketing du groupe Indosuez au niveau mondial. Mathieu Ferragut est également vice-président et trésorier de l'AMAF. Chez CFM Indosuez, il met en place une organisation qui valorise les deux métiers de cette institution : la banque d'affaires et la gestion de fortune internationale. Les résultats amènent le magazine *Global Finance* à attribuer, en 2023, à cette banque le prix de meilleure banque de Monaco pour la 7^{ème} année consécutive. Avant d'être nommé en Principauté fin 2018, ce professionnel a exercé en Australie, à Singapour puis aux Etats-Unis, où il supervisait les activités du groupe Indosuez pour la zone Amériques.



Gérard Ohresser

Directeur Général d'Edmond de
Rothschild (Monaco)

Gérard Ohresser est le directeur Général d'Edmond de Rothschild (Monaco), l'entité monégasque du groupe éponyme. Ce père de trois enfants a pris ses fonctions à ce poste le 1^{er} juillet 2022 et a précédemment occupé le poste de directeur de la banque privée pendant sept ans. Cette institution bancaire est installée en Principauté depuis 1986 et emploie actuellement plus de 230 personnes. Avant de rejoindre le Groupe Edmond de Rothschild, Gérard Ohresser a travaillé pendant 25 ans dans le secteur de la banque privée pour de grands groupes internationaux, que ce soit en Suisse, en France, à Monaco ou au Luxembourg. Il a débuté sa carrière en tant que professeur d'économie et de gestion dans un lycée. Il enseigne encore occasionnellement aux étudiants de l'ESCP (école supérieure de commerce de Paris) dans le cadre de la formation continue. Titulaire d'un Master en finance, Gérard Ohresser est également un passionné de rugby et de littérature, tout particulièrement les auteurs romantiques du XIX^{ème} siècle.



Francesco Grosoli

Administrateur délégué
de CMB Monaco

Il cumule déjà plus de 30 ans de carrière dans le domaine financier. Francesco Grosoli est administrateur délégué de CMB Monaco depuis avril 2019. Né à Padoue en 1966, cet Italien d'origine, naturalisé Monégasque en 2022, a occupé plusieurs postes de direction au sein de grandes institutions bancaires internationales. Après une première expérience au sein de la BSI, il a rejoint la branche monégasque de HSBC, où il a occupé des postes à responsabilité croissante, jusqu'à devenir responsable du Private Banking en 2006. Il a rejoint Barclays en tant que CEO de la branche monégasque en 2007, a été nommé CEO Wealth & Investment Management Europe en 2015, puis CEO de Private Bank EMEA en 2016. De 2009 à 2019, il a également fait partie du conseil d'administration de l'AMAF. Depuis 2018, il est président de la section financière du Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE). Francesco Grosoli a reçu plusieurs décorations : chevalier de l'Ordre de Saint-Charles en 2010 ou encore Cavaliere dell'Ordine della Stella d'Italia en 2014.

La vie financière



© Photo DR

Nicolas Feit

Directeur général de Société Générale Private Banking Monaco et de SG Monaco

Après un DESS en ingénierie financière obtenu à l'Université de Nice Sophia Antipolis, Nicolas Feit, 47 ans, démarre sa carrière en 1999 au sein de la banque de détail du groupe Société Générale. En 2004, ce niçois intègre Société Générale Private Banking France en tant qu'ingénieur patrimonial, puis directeur de l'ingénierie patrimoniale et du développement. En 2012, nouvelles responsabilités : il rejoint Société Générale Private Banking Monaco, d'abord en tant que directeur commercial en charge des activités de banque privée et de détail. En 2017, il intègre Société Générale Private Banking en Suisse au poste de directeur commercial et marketing, avant d'être nommé en 2019 directeur commercial de la banque privée à l'international sur les places financières de Luxembourg, Monaco et Suisse. C'est en 2020 que Nicolas Feit prend la direction générale de Société Générale Private Banking Monaco et SG Monaco, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Il a été récemment nommé président de la Commission de Promotion de la Place au sein de l'AMAF.



© Photo DR

Sérène El Masri

Directrice générale d'UBP Monaco

Elle est l'une des rares femmes dans un univers éminemment masculin. Sérène El Masri a été nommée directrice générale de l'Union Bancaire Privée (UBP) Monaco en avril 2019. De nationalité italienne, cette dirigeante née au Liban, polyglotte et avocate de formation, est diplômée de l'Université de la Sorbonne à Paris en 1998. Avant de rejoindre l'UBP, Sérène El Masri a occupé de nombreuses fonctions dans le secteur financier et la gestion de fortune en particulier. Elle fut notamment responsable du marché Moyen-Orient et Afrique pour la Deutsche Bank Wealth Management, mais aussi responsable de la Deutsche Bank Suisse à Genève. De 1999 à 2011, elle a également travaillé pour BNP Paribas Wealth Management, dans le Golfe et en Suisse. Rappelons que l'UBP a été fondée en 1969 par Edgar de Picciotto et figure aujourd'hui parmi les leaders de la gestion patrimoniale en Suisse. La banque, dont le siège est à Genève, dispose de plus de 20 implantations à travers le monde au sein des grands centres financiers et économiques. C'est en 2014 que l'UBP s'est établie en Principauté.



© Photo RICHARD GAGGIOLI

Albert Henriques

CEO de la Bank Julius Baer Monaco

Julius Baer est considéré comme l'un des acteurs majeurs de la gestion de fortune. Basé à Zurich, le groupe est présent dans environ 25 pays et une soixantaine de localisations notamment à Bangkok, Dubaï, Genève, Hong Kong, São Paulo, Shanghai, Singapour, Tokyo ou encore Monaco. A la tête de la branche monégasque, Albert Henriques. De nationalité portugaise, ce banquier âgé de 54 ans né à Genève, en est le CEO depuis le 18 juillet 2016. Avant de rejoindre cette institution bancaire suisse, ce père de quatre enfants a acquis une solide expérience au sein de HSBC Private Bank Monaco S.A.M., où il a occupé plusieurs postes à hautes responsabilités durant 15 ans. De 2001 à 2008, il a fortement contribué à l'expansion des activités en provenance d'Amérique du Sud et plus particulièrement du marché brésilien. Il gravit ensuite les échelons et occupera le poste de directeur de la banque privée de 2008 à 2016, contribuant ainsi à la croissance de toutes les activités du front office. Albert Henriques a aussi occupé des postes clés à la Republic National Bank of New York, à Genève et en Principauté de Monaco.

La vie immobilière



© Photo L'Obs - Julian Gurca

Axel Caroli

Président-délégué de Caroli TP
Directeur général de Caroli Bat

C'est à travers ses deux grandes filiales Caroli Immo (promotion) et Caroli Bat (construction) que le groupe Caroli, fondé par Antonio Caroli, s'impose rapidement comme une référence du secteur immobilier monégasque. Plus de 80 opérations immobilières ont été réalisées à Monaco et France par cette entité. Sur le territoire monégasque, c'est à ce groupe que l'on doit notamment l'Hôtel Loews devenu aujourd'hui Le Fairmont, les immeubles La Réserve et Le Mirabeau au Larvotto, le Monte-Carlo Palace au boulevard des Moulins, l'immeuble L'Engelin au Jardin exotique, le Soleil d'Or à la Condamine, ou encore les Terrasses du Port à Fontvieille. Dernièrement, Caroli Bat a également réalisé les deux tours d'habitation domaniale du projet Testimonio II à Saint-Roman. L'Etat a également confié au groupe Caroli la construction de plusieurs infrastructures publiques dont le nouveau Conseil national sur le Rocher, ou encore le Centre de gérontologie clinique Rainier III près du CHPG. Depuis plusieurs années, c'est le fils, Axel Caroli qui suit l'activité du groupe, côté BTP.



© Photo DR

Claudio Marzocco

Président administrateur-délégué
du groupe Marzocco

Le groupe Marzocco c'est avant tout une histoire de famille qui commence dans les années 60 sous l'impulsion de Domenico Marzocco. Il est le premier, en Italie, à entamer des activités dans le bâtiment. Une expertise qu'il transmet ensuite à son fils Claudio Marzocco. A la tête du groupe, cet ingénieur italien né en 1959 et diplômé de l'université de Padoue, travaille depuis de nombreuses années aux côtés de son frère, de ses fils et de ses neveux. Dès les années 80, le groupe Marzocco signe de nombreuses réalisations sur la Riviera italienne, notamment à Bordighera et Sanremo. A la même époque, l'entreprise s'implante à Monaco et réalise en 1981 le Saint André, au boulevard de Suisse et en 1983, les trois immeubles Michelangelo, Botticelli, et Donatello à Fontvieille. Ce groupe — qui compte aujourd'hui 120 salariés — assure avoir réalisé plus de 50 projets immobiliers à Monaco dont la Tour Odéon. Actuellement, il est aux manettes du projet Testimonio II qui comprend deux tours d'habitation domaniale, une partie résidentielle privée, une crèche, la nouvelle école internationale et un parking public.



© Photo Michael Alesi / Palais Princier.

Alain Vivalda

Président de la Chambre
immobilière monégasque

Après 22 années de présidence assurée par Michel Dotta, c'est Alain Vivalda qui a pris le relais de la Chambre immobilière monégasque depuis juin 2021. Un secteur que ce professionnel connaît particulièrement bien puisqu'il est directeur de l'agence immobilière Pacific Agency (présente à Monaco depuis 1957) et du cabinet Vivalda, spécialisé dans le syndicat de copropriétés et la gérance de biens. Depuis son arrivée à la présidence de la Chambre immobilière monégasque, Alain Vivalda a défendu plusieurs causes. Comme son prédécesseur, il a dénoncé la surabondance de marchands de biens sur le territoire monégasque (ils sont plus de 300 à avoir obtenu une autorisation d'exercer en Principauté). Il plaide donc pour une professionnalisation de cette activité et une meilleure régulation. Depuis son arrivée à ce syndicat professionnel, Alain Vivalda souhaite également que le secteur prenne un tournant plus numérique. « Nous devons adapter nos systèmes, que ce soit pour les signatures, l'enregistrement des baux, les locations ou encore les copropriétés », avait-il confié à la presse.

La vie immobilière



© Photo Direction de la Communication

Jean-Luc Nguyen

Directeur des travaux publics

Depuis mai 2018, Jean-Luc Nguyen est le directeur des travaux publics à Monaco. Un poste particulièrement central puisque cet ingénieur charpentier plusieurs chantiers publics d'envergure sur le territoire monégasque dont le nouveau CHPG ou encore l'îlot Pasteur. Né en 1965, Jean-Luc Nguyen est diplômé de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées. Il détient également un MBA du Collège des Ingénieurs. Avant d'apporter son expertise à la Principauté, Jean-Luc Nguyen a occupé plusieurs postes dans le public et le privé. Il a notamment travaillé pour le Ministère français de l'Équipement comme responsable d'arrondissement à Calais. Il a ensuite dirigé plusieurs filiales du groupe Nexity, l'un des leaders français de la promotion immobilière, et dirigé, pour le groupe d'ingénierie Setec, la branche consacrée à l'urbanisme, l'environnement et l'énergie. C'est en 2015, après une première mission de 2007 à 2009, qu'il intègre définitivement le Département de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme en Principauté.



© Photo Iulian Glurca - L'Observateur de Monaco

Fabien Deplanche

Président de la Chambre patronale du bâtiment

Le bâtiment en Principauté regroupe 380 entreprises, emploie 12 000 salariés et génère un chiffre d'affaires annuel de plus de 2,5 milliards d'euros. Pour défendre les intérêts des professionnels de ce secteur économique majeur à Monaco, il y a la Chambre patronale du bâtiment. Ce syndicat indépendant créé en 1944 est présidé depuis 2019 par Fabien Deplanche. Ce Monégasque de 43 ans est propriétaire et gérant de plusieurs entreprises : Probat et Pronet (créées respectivement en 2002 et 2004), Deplanche Immobilier Monaco (rachat en 2009), l'agence Saint-Peux (rachat en 2015) devenue Deplanche Immobilier France, et enfin Art Staff (créée en 2017). Il a récemment beaucoup œuvré pour créer une caisse de formation du bâtiment. Le but : soutenir financièrement les jeunes qui souhaitent apprendre ce métier, les salariés en poste qui veulent maintenir leurs compétences à jour, et les personnes qui décident de se reconvertir. « Nous souhaitons, au travers de cette caisse, proposer une aide au niveau de la formation et de l'apprentissage », a-t-il récemment déclaré.



© Photo Prosperio Antonio

Gabriel Viora

Président de l'ordre des architectes de Monaco

Depuis un peu plus de 4 ans, Gabriel Viora préside l'ordre des architectes de Monaco. Un ordre créé en 1942 et qui compte aujourd'hui 22 membres. Le bureau est composé d'Alexis Bianchi, vice-président, Benjamin Boisson, secrétaire, et Franck Bourgery, trésorier. Diplômé Ingénieur ESTP et architecte DPLG de l'école d'architecture de Grenoble, Gabriel Viora, a créé son agence en Principauté en 2000. Celle-ci compte aujourd'hui 8 collaborateurs. Récemment, cet architecte monégasque, marié et père de trois enfants, a réalisé le nouveau bâtiment rouge et blanc de la Sûreté Publique et la villa Carmelha qui sera livrée dans le courant de l'été. C'est aussi son cabinet qui a effectué la rénovation complète de l'Hôtel de Paris. L'ordre des architectes de Monaco a pour rôle de défendre les intérêts de la profession. Il est aussi l'interlocuteur privilégié du gouvernement et du Conseil national en ce qui concerne les sujets relatifs à l'urbanisme, à l'environnement, ainsi qu'à l'ensemble des questions juridiques liées au domaine du bâtiment.

La vie syndicale



Olivier Cardot

Secrétaire général de l'Union
des syndicats de Monaco

Ce Lorrain d'origine, dont les grands parents étaient résistants pendant la 2nd guerre mondiale, a la fibre militante. Arrivé dans la région à 7 ans, il a suivi une formation militaire avant de commencer sa carrière à Monaco où il a travaillé à Carrefour, au Méri-dien Beach Plaza, chez Mecaplast, pour Monaco Sécurité, puis chez Atoms où il a été élu délégué du personnel. C'est à ce moment-là qu'il a intégré l'USM, cette organisation créée en 1944 pour défendre les droits des travailleurs de la Principauté. Il devient secrétaire général en 2020, période de crise sanitaire pendant laquelle il s'est battu contre ce qu'il a appelé « *les plans sociaux d'opportu-nité* ». Adhérent au Pôle de Renais-sance Communiste en France (PRCF), Olivier Cardot affiche sans détour son orientation politique très à gauche. Les combats sociaux de l'USM restent les mêmes : le retrait du licenciement sans motif, une législation sur l'in-térim et les CDD, la reconnaissance de la pénibilité au travail ou encore le maintien à la CCSS des retraités vivant en France ou en Italie.



Philippe Ortelli

Président de la FEDEM

Il est la voix des patrons. A la tête de la Fédération des Entreprises monégasques (FEDEM) depuis 15 ans, Philippe Ortelli a un principal cheval de bataille : améliorer les conditions de logement et de transports des salariés pendulaires. Pour cela, il milite pour la construction, dans les communes limitrophes, de logements pour les actifs de la Principauté. Il prône aussi la mise en circulation d'un métro interurbain entre l'aéroport de Nice, Monaco et Vintimille. Père de 4 enfants, ce Monégasque de 57 ans est également l'un des acteurs (avec l'USM) ayant permis la création de la Caisse Monégasque de Retraite Complémentaire, opérationnelle depuis le 1^{er} janvier 2024. En parallèle de ses fonctions syndicales, Philippe Ortelli (ingénieur de l'École nationale supérieure d'arts et métiers, et titulaire d'un DESS de l'Institut d'administration des entreprises d'Aix-en-Provence) est administrateur délégué de l'Entreprise monégasque de travaux (EMT) depuis 1992, fondateur et administrateur délégué de CO.GE.MAT, et administrateur de la S.O.M.A.T et de la SAM Conti.



Thierry Petit

Président de la F2SM

Il a été élu le 8 février dernier en assemblée générale... Thierry Petit est le nouveau président de la Fédération des Syndicats de Salariés de Monaco (F2SM). Celui qui succède à Cédric Lanari a fait toute sa carrière au sein de la Société des Bains de Mer, tout d'abord en tant que changeur aux appareils automatiques du casino Café de Paris et du Sun Casino, puis en tant qu'employé de jeux. Il est depuis 2016 et encore aujourd'hui, chef de table aux Jeux américains. L'élection de ce nouveau président a également été l'occasion de réélire le bureau de cette fédération syndicale : Hubert Dupont-Sonneville est désormais le vice-président, Maximilien Agliardi le secrétaire général, Silvano Vittorioso, le trésorier, et Jean-Luc Cloupet, le président d'honneur. Rappelons que la F2SM, créée en 2013, s'est toujours positionnée comme étant une fédération davantage axée sur la concertation et le dialogue avec les autorités, plutôt que sur l'action dans la rue.

La vie associative



© Photo Frédéric Nebinger / Direction de la Communication

Frédéric Platini

Secrétaire général de la Croix Rouge monégasque

La Croix-Rouge monégasque a été créée le 3 mars 1948 par le prince Louis II. Depuis 9 ans, c'est Frédéric Platini qui en est le secrétaire général. Titulaire d'un diplôme en ingénierie dans le domaine du développement durable et d'un diplôme de gestion de projet international de l'Ena, il dispose par ailleurs de 20 ans d'expérience en gestion d'entreprise. Au-delà de ses fonctions de secrétaire général de la Croix-Rouge de Monaco, il cumule cette fonction importante à la direction générale d'Euroports, l'une des plus grandes entreprises d'infrastructure portuaire d'Europe. Il a par ailleurs été directeur de la Coopération Internationale sous la houlette du département des Relations extérieures, directeur du développement des affaires de la holding Monaco Resources Group et directeur du développement commercial du groupe ES-KO spécialisé dans la logistique pour des opérations de maintien de la paix.



© Photo Stéphane Danna / Direction de la Communication

Olivier Wenden

Vice-président et administrateur délégué de la Fondation prince Albert II

Créée en 2006, la Fondation prince Albert II a une particularité : il s'agit de la seule ONG présidée par un chef d'État en exercice. Derrière cette organisation qui a pour principale mission la protection de la biodiversité (sur terre et en mer), et la lutte contre le réchauffement climatique, il y a Olivier Wenden. Successeur de Bernard Fautrier, il a été nommé en 2019 à la tête de cette organisation qui a soutenu plus de 780 projets dans le monde, après y avoir occupé le poste de directeur exécutif et de secrétaire général. Passionné de nature, ce père de famille est diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux. Il a également suivi un master trilingue en commerce international à l'université de Paris Sorbonne. À Monaco, il a occupé des postes clés au conseil national comme chef de cabinet et conseiller du président dans le domaine des affaires internationales.

La vie associative



© Photo KICK OFF PROD

Joël Bouzou

Président-fondateur
de « Peace and Sport »

Joël Bouzou est avant tout un athlète de haut niveau devenu champion du monde de pentathlon moderne en 1987, à 32 ans. Aujourd'hui, à 68 ans, il est « Ambassadeur itinérant » pour le Conseil International des Jeux et Sports Traditionnels, actionnaire de plusieurs sociétés, administrateur de l'AS Monaco Football Club et conseiller auprès du prince Albert II. Mais l'œuvre de sa vie, c'est la création en 2007 d'un projet planétaire : « Peace and Sport » ou « L'Organisation pour la Paix par le Sport ». Basée à Monaco et placée sous le Haut Patronage du souverain, l'idée de cette organisation internationale est de se servir du sport comme un outil universel de dialogue, de diplomatie et de paix, de l'utiliser pour rapprocher des peuples divisés, apaiser des communautés en crise ou servir des projets de développement dans des zones d'extrême pauvreté, le tout avec une nécessaire neutralité.



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication

Valérie Barilaro

Présidente d'Écoute
Cancer réconfort

L'écoute, c'est le fil conducteur de sa vie. Esthéticienne de formation, elle a été l'une des premières à se lancer (officiellement) dans le soin à domicile à Monaco. A 46 ans, cherchant à s'impliquer dans le monde associatif, elle devient membre d'Écoute Cancer réconfort, l'association dédiée à l'accompagnement des personnes atteintes de cancer et de leurs proches qui a fêté ses 30 ans d'existence en 2022. Elle propose d'offrir une demi-journée par semaine de soins esthétiques gratuits aux femmes qui fréquentent l'association avec l'envie de leur redonner l'estime de soi si difficile à entretenir dans la maladie. Mais Adeline Garino, présidente de l'époque, a d'autres ambitions pour elle, persuadée qu'elle a l'étoffe pour prendre sa relève. Cela fait maintenant 8 ans que Valérie Barilaro dirige l'association, et elle a récemment annoncé qu'elle commençait à son tour à chercher la personne qui pourrait la relayer.



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication

Denis Maccario

Fondateur de la Fondation Flavien

Le 7 mars 2014, son fils Flavien a été emporté par une grave maladie, à 8 ans et 9 mois après avoir passé la moitié de sa vie à se battre contre la maladie. Cinq mois après, en hommage à son fils disparu, Denis Maccario crée la première association de lutte contre les cancers pédiatriques et les maladies rares en Principauté. C'est la promesse d'un père à son fils avant son envol : tout faire pour guérir les enfants souffrant d'un cancer ou d'une maladie rare. Le décès de Flavien a déclenché un formidable élan de soutien spontané, une équipe de bénévoles s'est constituée et s'attelle chaque jour à trouver des fonds, par tous les moyens : appel aux dons, événements comme le Trott'n'roll qui se déroule chaque année au mois de septembre... L'argent récolté finance depuis plusieurs années les recherches du Centre scientifique de Monaco sur le sujet, et une nouvelle levée de fonds est en cours pour passer à la phase d'essais cliniques.

La vie associative



© Photo DR

Francien Giraudi Présidente de Les enfants de Frankie

Élue « Monte-Carlo Femme de l'année » en 2014, cette Anglaise résidant à Monaco a fondé en 1997 l'association Les Enfants de Frankie, vouée à améliorer le quotidien des enfants malades, handicapés et démunis de Monaco et de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Reconnue ONG en 2008, et ayant depuis le début bénéficié d'un important soutien de la part de la famille princière, elle a fêté son quart de siècle l'année dernière. Le costume de clown dont aime se parer Francien Giraudi est le symbole de l'association. Quant à son événement annuel « Le Noël de Frankie », il est devenu incontournable. Alors qu'il avait accueilli 150 enfants lors de la première édition, ils sont maintenant 2 000 chaque année à se voir offrir un cadeau sous le chapiteau de Fontvieille. En 25 ans, 500 bénévoles ont œuvré pour l'association, 219 structures ont été soutenues (hôpitaux, services sociaux, foyers, IME) et plus de 4 millions d'euros ont été récoltés.



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Domitille Lagourgue Directrice de Mission enfance

Journaliste, écrivain et femme de terrain, Domitille Lagourgue s'est engagée très jeune dans l'humanitaire. C'est en 1986 que naît cette vocation, lors d'un séjour de deux ans en Afghanistan où elle décrit dans la presse le sort des victimes afghanes de l'occupation soviétique. Co-fondatrice en 1991 de Mission Enfance aux côtés de son mari, elle a consacré la moitié de sa vie à l'éducation des enfants dans des zones isolées pour leur permettre « de vivre là où ils sont nés ». Sous la présidence de Patricia Husson, la directrice de l'association a créé, avec ses équipes locales, 320 écoles dans le monde. À travers ses actions d'éducation et d'urgence, Mission Enfance a, en 33 ans, porté secours à 1 800 000 enfants en détresse en Afghanistan, en Syrie, en Irak, en Arménie, au Liban, en Colombie, au Laos, au Burkina Faso, en Éthiopie... Grâce à la générosité de ses mécènes (notamment l'État monégasque) l'association distribue en mains propres sur le terrain 99,36 % des fonds généreusement versés par ses donateurs et soutient en moyenne 100 000 enfants chaque année.



© Photo Frederic Nebinger / Direction de la Communication

Christophe Glasser Coordinateur de Fight Aids Monaco

Titulaire d'une Licence en Droit parcours Sciences Politiques, il s'est forgé un nom et une expertise sur le tissu économique et social monégasque en travaillant au sein de l'USM pendant près de 15 ans. En parallèle, depuis 2008, il est élu à la mairie de Roquebrune-Cap-Martin. Il y occupe la fonction d'Adjoint au Maire en charge du développement économique après deux mandats en tant que délégué à la jeunesse. C'est dans ce cadre qu'il rencontre Hervé Aeschbach, actuel Directeur de Fight Aids Monaco, association fondée et présidée par la Princesse Stéphanie, qui lutte contre le VIH à Monaco depuis 20 ans. Ils initient ensemble le premier escape game de prévention dédié aux risques en milieu festif et actent une belle collaboration. Au 1^{er} septembre 2023, il est nommé Coordinateur de Fight Aids Monaco, pour en reprendre la Direction au départ à la retraite d'Hervé Aeschbach, prévu cette année. A 40 ans, c'est donc une nouvelle page qui s'ouvre pour Christophe Glasser, marié et père de trois enfants.

La vie associative



© Photo DR

Géraldine Motillon

Présidente de l'association
des enfants du pays

Elle a créé il y a un peu plus de dix ans, avec cinq autres personnes l'association des enfants du pays dont elle est la présidente. Mariée et mère de deux enfants, Géraldine Motillon a beaucoup œuvré, aux côtés de Sébastien Boffa, pour que les Français nés à Monaco, et y ayant toujours vécu, obtiennent une exonération de leurs impôts sur le revenu. Une fois cette longue bataille judiciaire gagnée, l'association s'est consacrée à l'autre problématique majeure qui touche cette communauté : le manque de logements entraînant une diminution notable de cette population sur le territoire monégasque. Une problématique toujours d'actualité puisque les promesses faites sur les projets Ida, Grand Ida, ou encore Lucioles sont restés au stade d'annonce. Au-delà de son engagement associatif, Géraldine Motillon travaille depuis 30 ans pour une société de shipping basée à Monaco dont elle est désormais la dirigeante. Elle a également été élue conseillère des Français de l'étranger il y a trois ans.



© Photo DR

Johanna Houdrouge

Présidente de l'association
des femmes chefs d'entreprises

Depuis septembre 2020, Johanna Houdrouge préside l'association des femmes chefs d'entreprises qui compte près de 70 membres et dont la devise est : « *Seules nous sommes invisibles, ensemble, nous sommes invincibles* ». Née au Sénégal, cette mère de famille ayant grandi à Monaco, a exercé pendant 7 ans le métier d'avocat. Elle rejoint ensuite l'entreprise familiale, Mercure International, qu'elle dirige aux côtés de son père et de son frère, depuis le siège à Monaco. En tant que vice-présidente du groupe, elle s'occupe des aspects juridiques et administratifs à travers le monde et intervient en Afrique en tant qu'experte en droit des affaires africain. Femme d'affaires engagée, elle est également vice-présidente du CEMA (club des entrepreneurs monégasques en Afrique). Elle est aussi présidente du syndicat monégasque des établissements de négoce international (SMENI), et a été nommée membre du Conseil Stratégique pour l'Attractivité. Johanna Houdrouge s'engage également avec sa mère et sa sœur auprès de l'association familiale Children of Africa.



© Photo Manuel Vitail / Direction de la Communication

Jérôme Froissart

Secrétaire général de l'AMADE

Fondée en 1963 à l'initiative de la princesse Grace, et aujourd'hui présidée par la princesse Caroline de Hanovre, l'Association Mondiale des Amis de l'Enfance, (AMADE), a fêté l'année dernière son 60^{ème} anniversaire. Ses missions sont de protéger les enfants les plus vulnérables contre la violence, l'exploitation et les abus, et de favoriser l'épanouissement des enfants en contribuant à l'accès à l'éducation et à la santé. En 10 ans (depuis 2013), 5 millions d'euros ont été alloués à une soixantaine de projets dans 24 pays, pour un total de 280 000 bénéficiaires. Pour chapeauter cet organisme, on retrouve Jérôme Froissart. Il en est le secrétaire général depuis un peu plus de 10 ans. Avant de rejoindre cette structure, c'est à la Direction de la coopération internationale qu'il a passé une grande partie de sa carrière professionnelle. Diplômé de l'Ena et de l'Ecole nationale supérieure d'arts et métiers, Jérôme Froissart a été successivement, chef de division, puis directeur adjoint, et enfin de 2010 à 2013, directeur de la Direction de la coopération internationale.

La vie de la communication et des médias



© Photo Julian Gurca - L'Observateur de Monaco

Francesco Caroli

Président-délégué du groupe Caroli Com

Créé en 1988, le groupe Caroli Com est une entité appartenant au groupe Caroli. À travers ses filiales, le groupe est présent dans la régie publicitaire avec Caroli Régie, l'événementiel avec Caroli Expo, l'impression tous formats avec Caroli Print, et la sécurité privée avec Caroli Sécurité Privée. En plus de ces divers métiers, le groupe détient également les journaux *Monaco Hebdo*, créé en 1995, et *L'Observateur de Monaco*, créé en 2005, par le biais de sa société editrice Caroli Média. A la tête de Caroli Com, on retrouve, Francesco Caroli, 42 ans. Diplômé en économie et commerce avec une spécialisation en marketing à l'Université de Pavia (Lombardie) en Italie, ce chef d'entreprise organise également le Salon Monte-Carlo Gastronomie qui accueille chaque année fin novembre sous le chapiteau de Fontvieille, des centaines d'exposants, des grands chefs de la Principauté sans oublier un concours de cuisiniers amateurs baptisé Maestro chef. Récemment, le Salon Monte-Carlo Gastronomie a également lancé une marketplace sur laquelle de nombreux produits des différents exposants sont proposés.



© Photo Manuel Vitali / Direction de la Communication

Geneviève Berti

Directrice à la Direction de la communication

Geneviève Berti dirige depuis mai 2016 la direction de la communication à Monaco. Son rôle consiste à dynamiser la communication du gouvernement princier, tout en mettant en avant les atouts de la Principauté. Travaillant jusqu'à présent essentiellement dans l'ombre, cette communicante a décidé depuis plusieurs mois d'endosser le rôle de journaliste en réalisant des podcasts avec de nombreuses personnalités ayant un rôle clé en Principauté. Cette Monégasque, mère de famille, diplômée d'une école de commerce, a débuté sa carrière dans le domaine du football. Entre 1993 et 2001, elle a fondé et dirigé le service de communication et des médias de l'AS Monaco FC. Par la suite, elle a occupé le poste de directrice de la communication du G-14 à Bruxelles, regroupement des principaux clubs de football professionnels en Europe, pendant quatre ans. Après son retour à Monaco, elle a également été nommée responsable presse et communication à la direction du tourisme et des congrès de 2005 à 2007.

La vie de la communication et des médias



Nathalie Biancolli

Directrice générale de TV Monaco

Le paysage audiovisuel monégasque a été récemment bouleversé par l'arrivée, le 1^{er} septembre 2023, de la chaîne TV Monaco sur le réseau TV5 Monde. Après deux ans de maturation, cette nouvelle chaîne publique monégasque - a basé sa ligne éditoriale sur quatre piliers : l'environnement, l'actualité, le sport et l'art de vivre, à Monaco et sur la Riviera. A la tête de cette aventure audiovisuelle il y a la directrice générale, Nathalie Biancolli, épaulée par le rédacteur en chef, Frédéric Cauderlier. Nathalie Biancolli débute sa carrière en 1990 au sein du groupe RTL (CLT) à la direction des ventes et des acquisitions de programmes. Après avoir contribué à la création de la Société Nouvelle de Distribution, elle rejoint en 2000 le groupe AB en tant que directrice des acquisitions et participe aux lancements de NT1 et TMC. Elle rejoint TF1 en 2010 et contribue à la création de Trinity (TF1/RTL/NBCU). En 2017, elle intègre France Télévisions pour y développer les coproductions internationales et lance l'Alliance Européenne (FTV/ZDF/RAI).



David Wigno

Fondateur du cabinet de conseil Dimension

A 49 ans, les rouages institutionnels de la Principauté n'ont plus de secret pour lui. Expert en communication publique, David Wigno a toujours tenu à conserver un statut d'indépendant, en fondant le cabinet de conseil Dimension, établi à Monaco, Paris et désormais Dubaï. Connu pour avoir longtemps accompagné les présidents du Conseil national, en campagne ou en mandat, ce père de deux enfants a développé son agence-conseil en la diversifiant vers le marketing bancaire, le conseil en trajectoires personnelles et en positionnement, ainsi que vers des secteurs comme le digital ou la santé, sans oublier la com' de crise et l'influence médiatique. Diplômé de science politique, il a été de toutes les campagnes pour les élections nationales depuis 2003. Proche de Stéphane Valeri, il évolue désormais à la Société des Bains de Mer, dans le cadre de son activité de consultant, en charge d'un pôle presse et communication corporate, et conseiller du président-délégué pour la communication et la stratégie.

La vie culturelle



© Photo Stéphane Danna / Direction de la Communication

Jean-Christophe Maillot

Directeur chorégraphe des Ballets de Monte-Carlo

Jean-Christophe Maillot, 63 ans, dirige la compagnie monégasque depuis 30 ans et a largement contribué à forger la renommée des Ballets de Monte-Carlo. Né à Tours, il y a étudié la danse et le piano au Conservatoire National avant de rejoindre l'École Internationale de Danse à Cannes où il a remporté le Prix de Lausanne. Puis il a été engagé par le renommé John Neumeier au Ballet de Hambourg et a brillé en tant que soliste pendant cinq ans, jusqu'à ce qu'une blessure au genou marque la fin de son parcours de danseur et le début de sa carrière de chorégraphe. Aujourd'hui reconnu pour son impressionnant répertoire de 80 ballets (dont plus de la moitié créés à Monaco), Maillot puise son inspiration dans diverses formes d'arts, du théâtre au cirque en passant par les arts plastiques et la littérature. Il défend ardemment la danse académique traditionnelle de haut niveau, en voie de disparition selon lui, tout en y intégrant de la modernité.



© Photo FABRICE DEMESSE

Cécilia Bartoli

Directrice de l'Opéra de Monte-Carlo

En 2022, Cecilia Bartoli, sans conteste l'une des cantatrices les plus importantes de sa génération, est devenue la première femme à prendre les rênes de l'Opéra de Monte-Carlo. Née à Rome en 1966 de parents chanteurs lyriques, elle monte sur scène pour la première fois à 9 ans. En 1987, elle chante à l'Opéra de Paris pour les 10 ans de la mort de Maria Callas, premier tremplin de sa carrière, également propulsée par son passage dans l'émission TV italienne 'Fantastico'. Remarquée par des chefs d'orchestres de renommée mondiale, la mezzo-soprano s'est produite sur les plus grandes scènes lyriques : de San Carlo de Naples au Festival de Salzbourg en passant par l'Opéra-Bastille de Paris et la Scala de Milan, s'illustrant en particulier dans le répertoire baroque. En 2016, elle devient interprète et directrice artistique pour les Musiciens du Prince, dont le succès préfiguraient logiquement sa nomination à l'Opéra de Monte-Carlo.



© Photo JC Vrija

Kazuki Yamada

Directeur de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Kazuki Yamada est à la direction artistique et musicale de l'OPMC depuis 2016 après une première nomination en 2013 comme Chef principal invité. Il vient de prolonger son contrat jusqu'en 2026 et passera ainsi une décennie entière aux manettes de l'institution. Il cumule cette fonction à celles de chef d'orchestre en chef et conseiller artistique pour l'orchestre symphonique de Birmingham (UK), chef d'orchestre permanent de l'orchestre philharmonique du Japon, Directeur musical et président des chœurs de Tokyo ainsi que directeur musical de Yokohama Sinfonietta, un orchestre qu'il a fondé lorsqu'il était étudiant. Le maestro japonais, persuadé que « l'OPMC possède toutes les potentialités pour devenir l'un des meilleurs orchestres du monde » mise pour ce faire sur un triple répertoire : « le répertoire classique, le répertoire français et un répertoire spécial pour les tournées à l'étranger ».

La vie culturelle



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Bruno Mantovani

Directeur du Printemps des arts

Compositeur, pianiste, chef d'orchestre, producteur... Bruno Mantovani est un incontournable de la musique contemporaine française. Avant de prendre la direction du Printemps des Arts en 2021, il avait déjà signé trois créations pour ce festival devenu un événement artistique incontournable de la Principauté. La prochaine édition, qui sera la quarantième et se tiendra du 13 mars au 7 avril 2024, mettra à l'honneur *Le Chant de la Terre* de Gustav Mahler, symbole d'une édition vouée à interroger le rapport entre l'Homme et la nature, qui mettra par ailleurs en lumière les œuvres de Strauss, Beethoven, Schubert, Mozart ou encore De La Rue. Bruno Mantovani a dirigé le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pendant 9 ans après y avoir étudié. Membre de l'Académie des Beaux-arts et directeur du Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés, il conduit aussi des ensembles de musique contemporaine en tant que chef d'orchestre.



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Françoise Gamerdinger

Directrice des affaires culturelles

C'est la « Madame Culture » du gouvernement depuis cinq ans et avant tout une femme de lettres. Titulaire d'un DEA et d'un Capes de Lettres ainsi que d'une licence d'enseignement du latin, Françoise Gamerdinger a été professeur pendant 14 ans, de 1988 jusqu'à son entrée, en 2002, à la Direction des Affaires culturelles (DAC). Elle y est devenue directeur-adjoint en 2008, bras-droit de Jean-Charles Curau, avec qui elle a pu faire ses armes avant d'être nommée directeur du service en 2019, devenant au passage la première femme à ce poste. Elle est également expert culturel représentant la Principauté auprès du Conseil de l'Europe et en charge de la direction et de la programmation du Théâtre Princesse Grace (TPG) depuis 2012. En parallèle, elle a été élue communale entre 2007 et 2022, année à laquelle elle a décidé de ne pas briguer un nouveau mandat pour pouvoir se concentrer pleinement à la DAC, dont le périmètre de travail s'était élargi.



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Anthéa Sogno

Directrice du Théâtre des Muses

Usant d'un dynamisme inépuisable, Anthéa Sogno est à la fois comédienne, metteuse en scène et productrice. Née à Monaco, elle commence par être, selon ses mots, « une sorte de *Dorothée monégasque pour les ados* » en animant à 19 ans l'émission Zapa-dos. Puis elle monte à Paris et intègre les cours Florent et alors qu'elle est ouvreuse pour gagner sa vie, lui vient une idée de génie : monter des pièces en un acte de Sacha Guitry et solliciter d'éminents artistes pour les mettre en scène. Elle parvient à impliquer Michel Galabru et François Perrot, entre autres, et connaît un gros succès. Puis elle décroche quelques rôles au cinéma, notamment dans *Classe de neige* (1998). En 2012, elle rentre au pays pour accomplir l'œuvre de sa vie : transformer un ancien fournil des Moneghetti acheté par sa grand-mère en 1930 en un théâtre d'une centaine de places, plein de charme, qu'elle baptise le Théâtre des Muses en hommage à sa mère et ses deux sœurs.

La vie culturelle et sportive



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Björn Dahlström

Directeur du Nouveau Musée
National de Monaco

Français de père suédois né à Casablanca, Björn Dahlström est historien de l'art diplômé de l'École du Louvre. Ancien membre du comité scientifique du MNM, il en a pris les manettes en 2021 succédant à Marie-Claude Beaud, une femme qu'il connaissait bien pour avoir travaillé avec pendant sept ans à la naissance du Musée d'art moderne du Luxembourg et pour qui il dit avoir eu un coup de foudre professionnel. Avant cela, il a assuré la création du Musée Berbère à Marrakech dont il a été conservateur pendant 9 ans et la maîtrise d'ouvrage du Musée Yves Saint Laurent de Marrakech dont il a pris la direction en 2017. Il a aussi pris les rênes, dès 2019, du Musée YSL de Paris et s'est vu confier la coordination de la restauration de la maison d'Emile Zola ainsi que la direction du projet du Musée Dreyfus ouvert en 2021 dans le parc de la maison de l'écrivain. Un profil prestigieux aux multiples inspirations.



© Photo Stéphane Danna / Direction de la Communication

Stella Almondo

Pianiste

A 16 ans, cette virtuose du piano, étoile montante de la musique classique, est une véritable fierté nationale pour la Principauté. Monégasque par son père, elle a commencé le piano à 3 ans et passe aujourd'hui 6 à 8 heures par jour devant son clavier. Passionnée et travailleuse, elle cumule sa scolarité, dispensée par correspondance par le Cned, à ses cours au conservatoire de Nice ainsi qu'à ceux qu'elle suit à Paris depuis son admission au prestigieux Conservatoire national supérieur de musique et de danse. En 2020, elle a participé à l'émission française Prodiges diffusée sur France 2, ce qui lui a valu d'être invitée par le célèbre violoncelliste Gautier Capuçon à se produire à ses côtés au Festival des Heures Musicales de Biot. L'été dernier, elle a été la première Monégasque de l'histoire à être nommée Young Steinway Artist sur décision collégiale des directeurs européens Steinway. Obsessionnelle et déjà ultra expérimentée, il va falloir suivre de près celle que rien ne semble pouvoir arrêter.



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Charles Leclerc

Pilote de Formule 1

C'est le chouchou du pays ! A 26 ans, ce natif de Monaco compte déjà 103 courses au compteur, 5 victoires et 30 podiums en Formule 1. Comme la plupart des pilotes, il commence par le kart, à l'âge de 5 ans, sur le circuit de Brignoles. Son rêve se rapproche lorsqu'à 19 ans il intègre la prestigieuse Ferrari Driver Academy, et se concrétise en 2019 avec son entrée dans la Scuderia. Il commence fort avec une première année marquée par sept pole positions et deux victoires (Belgique et Autriche), faisant de lui le pilote le plus jeune de l'histoire de l'équipe italienne à gagner un Grand-Prix. La saison dernière, il faut le dire, frustrante, ne lui a permis d'amasser que 205 points, ce qui n'a pas suffi à entacher la confiance de Ferrari qui vient de prolonger son contrat jusqu'en 2029. Actuellement 5ème au classement mondial, il espère bien un jour faire gagner à son écurie le titre mondial après lequel elle court depuis 2007.

La vie sportive



Adi Hütter

Entraîneur de l'AS Monaco

Il a rejoint les rangs de l'AS Monaco en juillet 2023 pour deux saisons (jusqu'au 30 juin 2025). L'entraîneur autrichien de 53 ans, Adolf Hütter, que tout le monde appelle "Adi", a d'abord fait ses preuves en tant que joueur avant de se tourner vers le coaching. Milieu de terrain en Autriche (sa terre natale), où il a disputé près de 500 matchs professionnels, et porté le maillot de la sélection autrichienne à 14 reprises, le coach monégasque, a ensuite entamé sa carrière d'entraîneur à l'âge de 37 ans. Parmi les étapes marquantes de sa carrière, on peut citer sa performance avec le Red Bull Salzbourg, équipe avec laquelle il a réalisé le doublé Coupe-Championnat à l'issue de la saison 2014-2015. Par la suite, en Suisse, avec les Young Boys de Berne, il a remporté le titre de champion lors de la saison 2017-2018. Ces réussites l'ont conduit en Bundesliga où il a entraîné l'Eintracht Francfort (2018-2021) ainsi que le Borussia Mönchengladbach (2021-2022). À son arrivée à Monaco, Adi a affiché son ambition : décrocher une place qualificative pour la Ligue des Champions.



Saša Obradović

Entraîneur de la Roca Team

La saison 2022-2023 restera à tout jamais gravée dans les annales de l'AS Monaco Basket. La Roca Team a en effet réussi à décrocher le premier titre de champion de France de son histoire. Un succès que les joueurs monégasques doivent aussi et surtout à la détermination et l'exigence du coach Serbe, Saša Obradović, 55 ans. Grande figure du basket international, ce technicien passionné a été, en tant qu'entraîneur, champion d'Allemagne en 2006 avec Cologne, champion d'Ukraine en 2012 avec BC Donetsk, ou encore vainqueur de la Coupe de Russie en 2018 avec Lokomotiv Kuban. Il est aussi le seul coach de l'histoire à avoir battu le champion en titre de NBA, les San Antonio Spurs, à la tête de l'Alba Berlin (94-93), le 8 octobre 2014, grâce à un shoot incroyable de Jamel McLean à la dernière seconde. En tant que joueur, Sasa Obradovic, au poste d'arrière, a appartenu durant sept ans (de 1995 à 2001) à l'une des plus grandes sélections de tous les temps, alors sous les couleurs de la Yougoslavie. Il fut champion d'Europe en 1995, 1997 et 2001, mais aussi champion du monde en 1998 en Grèce.



Rommy Gianni

Capitaine de l'équipe Monte-Carlo Polo Team

C'est un prestigieux sport équestre qui a de plus en plus d'adeptes dans le monde. En Principauté aussi, il y a de véritables passionnés. Parmi eux, Rommy Gianni. Cet Italien de 47 ans né à Rome et résident à Monaco depuis une quarante d'années, est le président de la Fédération monégasque de polo (fondée en 2012), et le capitaine de l'équipe. Une passion transmise par son père, lui-même féru de ce sport. Faute de terrain disponible en Principauté, l'équipe monégasque s'entraîne au sein du club de Saint-Tropez. Et depuis plusieurs années, la Monte-Carlo Team est très active. Elle a participé à une vingtaine de tournois à Saint-Tropez, en Argentine, au Brésil, ou encore à Miami. L'équipe de Rommy Gianni affiche aussi un joli palmarès. Elle a remporté consécutivement trois Coupes du monde à Saint-Moritz (dont la dernière fin janvier 2018). Du jamais vu. Le rêve de ce sportif, qui dans la vie professionnelle est marchand de biens, est d'organiser à Monaco un événement international dédié au polo ainsi qu'un tournoi. Ce "show event" est en cours de préparation et devrait se concrétiser dès cet été.

La vie de la gastronomie



© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Alain Ducasse

Président du Louis XV-Alain Ducasse

Né en 1956 dans une ferme des Landes, son enfance a forgé son identité culinaire. A 16 ans, il devient apprenti puis intègre l'école hôtelière de Talence sans terminer son cursus. En 1975, il travaille pour le chef landais Michel Guérard, puis rencontre Gaston Lenôtre, Alain Chapel et Roger Vergé qui deviennent ses mentors. En 1980, il devient chef de « l'Amandier » à Mougins, puis de l'hôtel Juana à Juan-les-pins où il obtient ses deux premières étoiles. Réputation établie par un tour de France des meilleures tables, la SBM le sollicite en 1987 pour créer le restaurant de l'hôtel de Paris, le Louis XV. Il débarque en Principauté, intègre des plats paysans dans un palace et rend la cuisine méditerranéenne gastronomique et tendance. Trois ans après, il obtient 3 étoiles et en 2008, il est naturalisé monégasque. Entre temps il crée le « Groupe Alain Ducasse » et devient aussi bon en cuisine qu'en affaires. Aujourd'hui, son empire comprend 30 restaurants dans le monde cumulant 20 étoiles, des chocolateries, des auberges, des écoles... En 2023, il a organisé à Monaco le Sommet de la Gastronomie Durable avec la Fondation Prince Albert II.



© Photo Julian Gurca - L'Observateur de Monaco

Joël Garault

Chef et président de Monaco Goût et Saveurs

Fils d'agriculteurs, Joël Garault est né en 1955 à Loudun dans la Vienne. Il fait son apprentissage à Tours puis commence sa carrière en assistant le chef Christian Willer à La Baule. Il ouvre son restaurant à Limoges en 1970 et reçoit sa première étoile Michelin en 1975 en tant que chef du restaurant de l'Hôtel Martinez à Cannes. En 1988, il prend les commandes des cuisines de La Réserve de Beaulieu & Spa, un hôtel cinq étoiles à Beaulieu-sur-Mer, puis de l'Hôtel Mirabeau à Monaco en 1991. Il devient ensuite chef exécutif du Vistamar, le cinq étoiles de l'Hôtel Hermitage où il restera 18 ans. En 2011, le chef a été chargé du dîner de mariage du Prince Albert II. En 2016, il prend sa retraite mais ne rend pas totalement le tablier. Il intervient en tant que formateur, est membre des Compagnons du Tour de France et président de l'association Monaco Goût et Saveurs. Il participe également à l'organisation du salon Monte-Carlo Gastronomie organisé par le groupe Caroli et chapeaute le jury du concours culinaire Maestro Chef.

La vie de la gastronomie



© Photo Guillaume Cottancin

Marcel Ravin

Chef du Blue Bay

Le chef Ravin est considéré comme l'un des chefs les plus talentueux de sa génération grâce à une identité culinaire originale et novatrice mêlant saveurs caribéennes et méditerranéennes. Né à la Martinique, il débarque en métropole à 17 ans, CAP en poche, et débute en Alsace au Château d'Isenbourg. Il passe notamment par le Pullman à Nancy, le Bistro Quet à Pont-à-Mousson, cuisine de Marie-France Ponsard (1 étoile Michelin), le restaurant l'Arc-en-Ciel (de l'Hôtel Méridien) à Lyon, enchaîne les expériences dans des établissements étoilés et arrive à l'Hôtel Méridien, à Bruxelles où il est Chef Exécutif. En 2005, il se voit proposer la direction des cuisines du tout nouveau Monte-Carlo Bay Hotel & Resort et de son restaurant gastronomique le Blue Bay, pour lequel il décroche une première étoile en 2015 et une seconde en 2022. Parmi ses plats repérés : l'Œuf Monte-Carlo (œuf, truffes, manioc, maracuja). Début février 2024, Marcel Ravin a intégré la prestigieuse association des « Grandes Tables du Monde », créée en 1954 pour recenser les meilleurs restaurants de la planète. Elle en compte aujourd'hui 192 dans 23 pays.



© Photo Stéphane Danna / Direction de la Communication

Yannick Alléno

Chef du Pavillon Monte-Carlo

Né en 1968 en région parisienne, il passe son enfance dans le bistrot de ses parents et se passionne pour la cuisine. Formé auprès de grands chefs tel que Louis Grondard, il passe ensuite par les plus prestigieux palaces parisiens. En 2008, il est élu Chef de l'année et fonde le groupe Yannick Alléno qui compte des restaurants à Paris, Marrakech, Pékin, ou encore Dubaï. En 2014, il lance un concept au Pavillon Ledoyen, sur les Champs-Élysées : les dégustations se font autour du comptoir, face à la brigade en action, cassant les codes de la gastronomie traditionnelle. Il obtient vite 3 étoiles. En 2022, il exporte ce même concept à Monaco avec Le Pavillon Monte-Carlo. Nouveau projet en Principauté, toujours à l'Hermitage : transformer le Crystal Bar en un restaurant gastronomique japonais : L'Abyss, dont l'ouverture est prévue pour juillet 2024. Côté privé, sa vie a été marquée par le décès de l'un de ses deux fils, Antoine, percuté par un chauffard à seulement 24 ans. Après le drame, Yannick Alléno a créé une association qui porte son nom pour venir en aide aux familles des jeunes victimes d'accidents de la route.

Georges Maroun Kikano alias GMK Sous le capot de l'influenceur auto aux 4 millions d'abonnés

Portrait — Vous l'avez peut-être déjà croisé à Monaco au volant de sa Lamborghini Aventador jaune pétant. Influenceur automobile parmi les plus suivi en France et en Europe, Georges Maroun Kikano, plus connu sous le nom de GMK, est un Libanais de 31 ans né et résidant à Monaco. Alors qu'il ne parle que très rarement aux médias, il a accepté cette interview qui permet de rétablir quelques vérités sur l'origine de sa fortune, et laisse apparaître un homme rempli de paradoxes. Derrière un physique de colosse (2 mètres pour 130 kg) et un contenu ultra matérialiste consistant à étaler sans gêne grosses cylindrées et montres à plusieurs millions d'euros auprès d'une communauté réunissant 4,5 millions d'abonnés sur Instagram et 2,5 millions sur Youtube, on découvre une personnalité simple, engagée, plutôt timide et très solitaire.

Avez-vous toujours été mordu de voitures ?

Oui, depuis tout petit je me retournais quand je voyais un bolide pour le regarder passer. Il faut dire qu'à Monaco, il y a de quoi développer une passion... On est entouré de voitures extraordinaires.

Il y a eu quoi avant l'influence ?

J'ai fait une partie de ma scolarité en Principauté, et après le BAC, je suis monté à Paris pour travailler pendant deux ans. Ensuite je suis redescendu, j'ai travaillé à Monaco dans une concession, et à Antibes dans la vente de voitures d'occasion. Puis j'ai commencé mes activités sur Internet.

L'influence donc ? Comment ça a commencé ?

J'ai commencé le tuning sur ma première voiture, une Renault Megane 2. J'ai publié la transformation sur Facebook, puis je l'ai revendue et suis passé à un modèle au-dessus. Après la Megane, il y a eu une Volkswagen Golf 6 GTI, elle aussi transformée et revendue pour une BMW 335i E93 cabriolet. Et ainsi de suite... Je n'étais pas destiné à faire ce que je fais parce que

« Je n'étais pas destiné à faire ce que je fais parce que j'étais très timide, au point de ne pas aller à l'école quand il y avait exposé. Et finalement, je me suis découvert une facilité à m'exprimer derrière une caméra. C'était le début d'Instagram, Périscop, etc. »

RENCONTRES — « Parmi mes plus belles rencontres, je dirais Sébastien Loeb, qui est quand même un mythe, InoxTag, un Youtubeur qui est vraiment devenu mon ami, le champion de MMA Cyril Gane, le rappeur PLK, Dominique Chapatte (l'animateur de l'émission Turbo), Gad Elmaleh aussi... La passion des voitures réunit des gens très différents. »



© Photo DR

j'étais très timide, au point de ne pas aller à l'école quand il y avait exposé. Et finalement, je me suis découvert une facilité à m'exprimer derrière une caméra. C'était le début d'Instagram, Périscope, etc. Je postais des photos de mes voitures, de mes covering, je montrais l'intérieur, j'expliquais combien je l'avais acheté ou combien m'avait coûté la révision. A ce moment-là, il y avait plein de gens qui n'avaient jamais vu de voiture de luxe. Je démocratisais en quelque sorte l'accès à ces supercars.

Aujourd'hui comment ça marche concrètement ? Vous avez des partenariats avec des marques de voitures ?

Non, je refuse d'en avoir pour deux raisons. D'abord, ça m'obligerait à me restreindre. J'aime Ferrari, Lamborghini, Bugatti, Audi... Je ne veux pas signer de contrat d'exclusivité. Ensuite, ça casserait toute mon objectivité. Mes éloges comme mes critiques ne seraient plus crédibles.

Donc vous ne présentez que les voitures de votre propre collection ? Il y a quoi dans votre garage actuellement ?

Je présente mes propres voitures et j'un partenariat avec la société AAA Luxury & Sport Car Rental, alias Triple A, un loueur de voitures basé à Cannes qui me fournit des véhicules pour que j'en ai davantage à présenter. A titre personnel, j'ai une collection qui comprend trois Lamborghini, plusieurs Range Rover, 2 Classe G 63 AMG... Et puis j'ai des voitures que je ne montre pas pour sortir incognito quand j'ai besoin.

Où est ce garage ?

J'ai des places de parking un peu partout dans Monaco, et quelques-unes place du Casino, la place mythique de la voiture. Comme ça, à chaque fois que je sors, ça fait un petit show. J'y passe souvent et c'est là que les gens qui me cherchent vont.

Si vous deviez n'avoir qu'une voiture, comme la plupart des gens, laquelle choisiriez-vous ?

L'Audi RS6. C'est la voiture parfaite pour toute situation parce qu'elle est à la fois spacieuse, confortable pour voyager, puissante et sportive.

« Mon père est en vie grâce à Dieu, mais effectivement les médias l'ont déjà enterré. Je ne suis pas parti de rien, ça c'est sûr, mais je ne suis pas non plus parti avec 10 millions d'euros. J'ai eu un petit patrimoine que j'ai su faire fructifier grâce à mon réseau, des plans business que j'ai eus à droite à gauche »

Vous faites des vidéos avec beaucoup de personnalités célèbres et vous avez notamment fait conduire le Prince Albert II. Quelle a été votre plus belle rencontre ?

C'est et ça restera toujours le Prince. C'était la première fois que je le rencontrais aussi intimement et c'était incroyable. Le palais princier m'a donné la chance de passer du temps avec SAS et de tourner une vidéo. Voir le souverain conduire MA voiture (c'était la Mercedes C63 AMG Black Series), sur le circuit de Monaco fermé, privatisé pour nous, juste avant le départ du Grand prix... Il a clairement réalisé mon rêve le plus fou. Et c'est une personne très simple qui aurait pourtant toutes les raisons de ne pas l'être... Ensuite, je dirais Sebastien Loeb, qui est quand même un mythe, InoxTag, un Youtubeur qui est vraiment devenu mon ami, le champion de MMA Cyril Gane, le rappeur PLK, Dominique Chapatte (l'animateur de l'émission Turbo), Gad Elmaleh aussi... La passion des voitures réunit des gens très différents.

Vous faites des placements de produits aussi ?

Non, mais j'ai noué des partenariats long terme avec certaines marques. Je suis par exemple ambassadeur du salon Top Marques à Monaco, bénévolement et à titre honorifique. Je suis aussi ambassadeur de la marque de vêtements pour hommes Célio depuis 2 ans. Elle me représente bien parce que leur slogan c'est « Be normal ». Ce sont des vêtements simples et de bonne qualité. Il n'y a pas de gros logos partout. C'est comme ça que j'aime m'habiller. Je ne suis pas très Louis Vuitton, Dior et autre Gucci.

Ça me permet d'enchaîner sur cette réflexion qui vient tout de suite à l'esprit quand on vous rencontre. Vous êtes très paradoxal : vous semblez très matérialiste (les supercars et les montres aux tarifs ahurissants affichés sans détour) et en

même temps très spontané, simple, sans chichi... N'est-ce pas à cela que vous devez votre succès ?

Je ne suis pas matérialiste mais j'en ai tout l'air quand on regarde mon profil Instagram. Les voitures et l'horlogerie sont vraiment des passions, mais il s'avère que ce sont effectivement des passions qui coûtent cher et que certaines personnes ne comprennent pas. Je pense que les gens aiment le paradoxe du personnage. Au premier abord, ils voient un Youtubeur tatoué qui montre toute la journée des grosses cylindrées et des montres luxueuses et ils se disent probablement « *Ce mec est un enfoiré, ce mec doit être insupportable* ». Et finalement, quand ils comprennent que je suis cool, gentil, et plutôt humble sans vouloir me jeter de fleurs, ça a un certain effet, les gens accrochent.

On entend souvent que vous devez votre fortune (que certains médias estiment une dizaine de millions d'euros) à un héritage paternel...

C'est des conneries ! Mon père est en vie grâce à Dieu, mais effectivement les médias l'ont déjà enterré. Je ne suis pas parti de rien, ça c'est sûr, mais je ne suis pas non plus parti avec 10 millions d'euros. J'ai eu un petit patrimoine que j'ai su faire fructifier grâce à mon réseau, des plans business que j'ai eus à droite à gauche. Je suis intermédiaire dans des transactions, je diversifie au maximum mes sources de revenus et ensuite j'investis mon argent dans les montres, l'art ou encore la crypto. Je n'ai jamais souhaité éclaircir le sujet donc ça laisse place à l'imagination... Quant aux estimations de mon patrimoine financier, j'aimerais savoir sur quoi ils se basent puisque je parle très peu de mes activités en dehors de l'influence, et que je ne sais pas moi-même l'évaluer précisément. Mais quand tu joues le jeu d'Internet, tu dois assumer ce genre de mauvais côtés aussi...

Pourquoi ne souhaitez-vous pas parler de vos affaires en dehors de l'influence ?

Normalement, je ne fais pas d'interview parce que je sens le traquenard. A chaque fois, on veut me parler de ça. C'est ce qui intrigue les gens. Je décide de ne pas en parler parce que je ne veux pas tomber dans cette image d'entrepreneur que reprennent (et vendent) beaucoup de personnes sur Tik-Tok et Instagram. Indirectement, ça pourrait influencer des gens qui me suivent à vouloir faire ça alors qu'ils ont une fibre pour autre chose, peut-être pour être médecin. Je ne veux pas contribuer à faire croire aux gens qu'il n'y a qu'un chemin pour réussir. C'est pareil pour l'influence. Tous les jeunes veulent être influenceurs aujourd'hui, et pourtant je considère que chirurgien, pompier, agriculteur... ce sont des métiers tellement plus utiles que le mien. Même si je suis le premier à profiter de ce système, parfois je me pose et je trouve profondément injuste que ces gens-là gagnent en un mois ce qu'un influenceur peut gagner en 15 secondes. Internet est trop axé sur la réussite financière. Sauf qu'en réalité, j'estime qu'un homme qui a acheté une maison pour y vivre avec sa femme et ses enfants a certainement beaucoup plus réussi que moi. Il y a plusieurs types de réussite. Elle peut être financière, familiale, sentimentale...

Encore un paradoxe. Vous avez plusieurs millions d'abonnés mais vous êtes très solitaire...

Oui, je vais le samedi soir en boîte de nuit seul, au Cipriani quand c'est plein et qu'il y a 300 couverts, je mange à ma table seul. C'est un choix. J'ai un petit cercle de famille et d'amis ici, à Paris et Dubaï. Mais j'aime être seul parce que je préfère ne compter que sur moi-même, ne pas risquer d'être déstabilisé. Vu ce que je fais, les choses que je montre, c'est très difficile de trouver des relations désintéressées. Raison pour laquelle je suis célibataire depuis quatre ans. Je préfère ne pas prendre de risque. Et j'ai cette faculté à rester seul. Je n'ai jamais été quelqu'un de très sociable en réalité.

Pourtant, vous partagez beaucoup avec votre communauté et cela vous a rendu célèbre. Comment l'avez-vous vécu ?

Je ne dirais pas célèbre mais populaire. Je n'ai aucun talent, et quand les gens m'arrêtent dans la rue, ils ne sont pas intimidés comme si j'étais une star. Ils m'abordent comme si j'étais un pote. C'est cette proximité qui me plaît. Je suis très solitaire dans la vie mais très disponible pour ma communauté parce que je leur dois beaucoup. Je m'assure d'être dans de bonnes dispositions quand je sors parce que c'est peut-être la cinquantième personne que je vois ce jour-là, mais elle, c'est la première fois qu'elle me rencontre. Je ne veux pas en envoyer balader un seul. C'est pour ça que quand je ne suis pas de bonne humeur je préfère rester chez moi.

A quoi ressemble votre quotidien ?

Je m'oblige à avoir une routine. Je me lève le matin, je fais mon sport, je déjeune, toujours au restaurant parce que je suis nul en cuisine et que je n'aime pas manger chez moi. Et l'après-midi, je travaille. J'ai un bureau à Monaco, parfois j'ai des rendez-vous, parfois je tourne des vidéos et quand j'ai du temps, j'aime le donner pour des causes qui me tiennent à cœur.

Lesquelles par exemple ?

Je suis partenaire d'Action Innocence à Monaco, une association de prévention contre les risques d'Internet. A l'époque, le risque d'Internet, c'était de tomber sur un prédateur sexuel qui te contacte sur MSN et te donne rendez-vous. Aujourd'hui il y a ça, mais aussi plein de nouvelles choses dont le harcèlement. Il suffit qu'une classe prenne pour cible un élève et ils se déchainent sur lui sur Internet, parfois jusqu'à le pousser au suicide. J'ai participé à des campagnes publicitaires qui comprenaient de grosses affiches sur Monaco. La prochaine étape c'est d'aller dans les salles de classe pour en parler,



RENCONTRE — « Le palais princier m'a donné la chance de passer du temps avec SAS et de tourner une vidéo. Voir le souverain conduire MA voiture (c'était la Mercedes C63 AMG Black Series), sur le circuit de Monaco fermé, privatisé pour nous, juste avant le départ du Grand prix... Il a clairement réalisé mon rêve le plus fou. »

« Je n'ai aucun talent, et quand les gens m'arrêtent dans la rue, ils ne sont pas intimidés comme si j'étais une star. Ils m'abordent comme si j'étais un pote. C'est cette proximité qui me plaît »

sensibiliser les jeunes, essayer de leur faire prendre conscience de leurs actes et des conséquences qu'elles peuvent avoir. J'ai souvent passé du temps avec des enfants malades aussi, mais j'ai un peu mis ça de côté parce que dernièrement, j'ai passé la journée avec un jeune à qui je me suis attaché. On avait créé un vrai lien, et il est décédé quatre jours après. Ça m'a marqué, ça m'a mis KO pendant une semaine. Pour l'instant, égoïstement je ne me sens pas prêt à revivre ça. Je reprendrai mais j'ai besoin de temps pour digérer.

Qu'est-ce qu'on peut vous souhaiter pour 2024 ?

Rien de plus que ce que j'ai, que ça continue, que je trouve de nouvelles idées pour faire kiffer ma communauté.

Propos recueillis par Mélicia Poitiers

Monaco&Vous

Les confidences de **GMIK**



© Photo DR

• **Si vous deviez décrire Monaco en un mot, lequel choisiriez-vous et pourquoi ?**

Exceptionnel. Pour avoir beaucoup voyagé, j'ai pu constater qu'ici il y a une qualité de vie exceptionnelle, une sécurité exceptionnelle, un cadre exceptionnel, un climat exceptionnel... et surtout des voitures exceptionnelles !

• **Vous pourriez vivre n'importe où. Qu'est-ce qui fait que vous restez ici ?**

Je reviens toujours au bercail. Chaque fois que je pars, même en vacances, même dans les plus beaux endroits, je suis finalement pressé de rentrer. Récemment, j'étais à Dubaï, j'avais réservé pour trois semaines et j'ai écourté au bout d'une semaine pour rentrer à Monaco. Ici je me sens mieux que partout ailleurs. Je me sens chez moi. J'adore le climat, j'adore la mentalité des gens, et la ligne politique choisie par le gouvernement. C'est un cosme où il y a beaucoup d'activités pendant l'été, beaucoup à Noël, ensuite ça se calme. Tout le monde a le temps de se reposer, de se réapproprier sa ville, ça me va bien. J'aime aussi cette période plus calme... J'aime la vie à Monaco dans sa globalité.

• **Un coup de cœur ?**

Le fait de me sentir en totale sécurité. C'est incroyable, il n'y a ça nulle part ailleurs. Je peux porter dans la rue une montre à 1 ou 2 millions d'euros sans problème. A Paris ou à Nice, on te coupe le bras. A Monaco, je n'ai jamais eu ni cambriolage, ni agression ni voiture rayée, rien du tout. A Dubaï, ils sont aussi très bons en matière de sécurité, mais c'est différent. Là-bas c'est sécurisé parce que les sanctions mises en place sont très lourdes, donc très dissuasives. A Monaco, ils n'ont pas besoin de ça. Ils misent sur la présence policière et les caméras. Moi j'entends dire qu'il y a des caméras à chaque coin de rue depuis que je suis petit. A Dubaï c'est récent et d'ailleurs, je suis sûr qu'ils se sont inspirés de Monaco.

• **Un coup de gueule ?**

Peut-être les travaux et donc le bruit, dans la rue mais aussi dans les immeubles parce que le marché immobilier est très dynamique à Monaco. Il y a toujours des gens qui repapent des appartements pour les vendre ou quand ils viennent d'acheter. Mais en même temps, je n'ai pas envie de m'en plaindre parce que c'est signe de la croissance du pays. Vu la quantité de travaux sur un si petit territoire, ça pourrait être bien pire.

• **Un coin secret ?**

J'aime bien monter au golf de Monaco à la Turbie, le soir quand il n'y a personne. C'est calme et ressourçant.

• **Une adresse à partager ?**

Je mange au Beef Bar quasiment tous les jours, midi et soir. Les viandards comme moi, ne seront pas déçus.

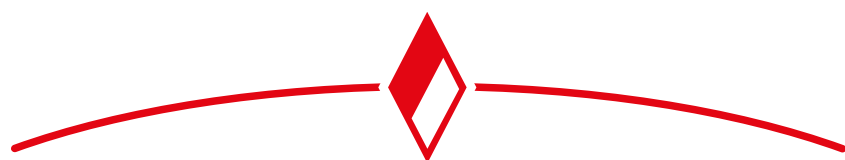


Identifier un savoir-faire

Un pays, une économie, une empreinte



La Chambre Monégasque de la Communication a pour mission de valoriser, promouvoir et conforter le savoir-faire monégasque, préservant ainsi l'économie du pays.



CHAMBRE MONÉGASQUE
COMMUNICATION & ÉVÉNEMENTIEL

L'hommage à Jean Petit, icône de l'AS Monaco

Disparition — Jean Petit, figure emblématique de l'AS Monaco, s'est éteint mardi 23 janvier à 74 ans. Le club de football monégasque l'a présenté comme « *l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du club* », « *une légende parmi les légendes* ».



© Photo AS Monaco FC.

Originaire de Toulouse, il est arrivé en Principauté à l'âge de 20 ans sans savoir à l'époque qu'il y ferait toute sa carrière. En tant que milieu de terrain, Jean Petit a arboré le maillot rouge et blanc à plus de 400 reprises entre 1969 et 1982, soit l'âge d'or du club. Il trône ainsi à la troisième place du podium des joueurs les plus capés de l'AS Monaco,

derrière Jean-Luc Ettori et Claude Puel. Sa saison la plus mémorable restera celle de 1977-1978 où il a été le capitaine de l'équipe fraîchement promue en première division et l'a conduite au titre de championne de France. Il a également été élu meilleur joueur français de l'année, ce qui l'a amené à participer à la Coupe du Monde en Argentine avec les Bleus. Après avoir raccroché les crampons, Petit n'a pas quitté les

rangs de l'AS Monaco et fait partie de ces (de plus en plus) rares joueurs qui restent fidèles à un club tout au long de leur vie.

« Une fidélité absolue à l'AS Monaco »

Il a été recruteur pour le centre de formation, entraîneur principal intérimaire, membre du staff technique, analyste vidéo et conseiller du président. C'est ainsi qu'il rencontra Didier Deschamps, qui n'a pas manqué de réagir à la nouvelle : « *Je suis extrêmement peiné par la disparition de Jean Petit. Jeannot, figure du Championnat de France, a été d'une fidélité absolue à l'AS Monaco (...). À titre personnel, je n'oublierai jamais le soutien total et précieux qui fut le sien pendant trois années quand je débute dans le métier d'entraîneur à l'ASM, alors que j'avais connu une première saison pour le moins compliquée, sans lui* », a-t-il déclaré. Jean Petit a aussi été l'adjoint d'Arsène Wenger, de Jean Tigana, de Claude Puel, de Marco Simone ou encore de Claudio Ranieri. Une partie de lui continue de vivre pour le club puisque sa fille Sandra est secrétaire générale du Club des Supporters de Monaco.

Certains supporters réclament que l'on donne son nom à l'une des tribunes du stade Louis II, d'autres de retirer à vie son numéro (le 8) de l'équipe de l'AS Monaco comme cela se fait beaucoup en Italie, et certains vont même jusqu'à demander qu'une statue de lui soit érigée sur le parvis du Stade de Monaco

Des hommages poignants

Les obsèques de Jean Petit se sont déroulées en la cathédrale de Monaco le 2 février en présence du prince Albert II, mais aussi de grands noms du foot tels qu'Arsène Wenger, Claude Puel, Roland Courbis et Didier Deschamps, venus lui rendre un dernier hommage. A la sortie, les supporters de l'AS Monaco se sont tenus devant ses proches avec une banderole « *Jean Petit, c'est l'AS Monaco* ».

Cette même banderole a été déployée au stade Louis II lors de l'ultime hommage qui lui a été rendu le dimanche qui a suivi



© Photo Manuel Vitelli / Direction de la Communication



Arsène Wenger

© Photo Manuel Vitelli / Direction de la Communication



© Photo Manuel Vitelli / Direction de la Communication

A la sortie de la cathédrale, les supporters de l'AS Monaco se sont tenus devant ses proches avec une banderole « *Jean Petit, c'est l'AS Monaco*. »

lors du match contre le Havre, là encore en présence du Prince Albert II. Sur d'autres était inscrit « *Repose en paix Jeannot* » ou encore « *Jean Petit, Munegu per tugiu* ». L'écran géant a projeté des vidéos d'archive et les joueurs ont tous porté un maillot floqué au nom de « *Petit* ». Certains supporters réclament que l'on donne son nom à l'une des tribunes du stade Louis II, d'autres de retirer à vie son numéro (le 8) de l'équipe de l'AS Monaco comme cela se fait beaucoup en Italie, et certains vont même jusqu'à demander qu'une statue de lui soit érigée sur le parvis du Stade de Monaco.

Mélicia Poitiers

Le Blue Bay Marcel Ravin

Un nouveau cadre à l'image de son chef

Gastronomie — Après cinq mois de travaux, le restaurant étoilé du mythique Monte-Carlo Hôtel & Resort dévoile un design transformé du sol au plafond, une offre intimiste et privilégiée pour huit convives et un nouveau logo. Le tout reflète (enfin) l'identité culinaire marquée de Marcel Ravin, qui tient les cuisines depuis la création du Blue Bay, et son nom a même été ajouté à celui du restaurant. Explications.

Plus qu'une rénovation, c'est presque la naissance d'un nouveau restaurant, repensé à l'image de Marcel Ravin, qui dirige les cuisines depuis l'ouverture. Il a d'ailleurs été rebaptisé le Blue Bay Marcel Ravin, preuve de la confiance que lui porte la Société des Bains de Mer

1 9 ans après son ouverture, le Blue Bay fait peau neuve. Après cinq mois de travaux, le restaurant deux étoiles du Monte-Carlo Hôtel & Resort a réouvert le 14 février 2024, présentant un cadre totalement transformé qui colle enfin à la proposition culinaire méditerranéo-créole de son chef. Plus qu'une rénovation, c'est presque la naissance d'un nouveau restaurant, repensé à l'image de Marcel Ravin, qui dirige les cuisines depuis l'ouverture. Il a d'ailleurs été rebaptisé le Blue Bay Marcel Ravin, preuve de la confiance que lui porte la Société des Bains de Mer. Le cadre originel était assez classique : nappes blanches soigneusement repassées, marbre... Il ne manquait pas d'allure, mais de lien avec l'identité marquée du chef et de sa cuisine, qui mêle influences caribéennes, terroir de sa terre d'accueil méditerranéenne et inspirations de ses voyages sur les cinq continents.

Un décor plus exotique et organique

En réalité, la métamorphose avait été entamée en 2016 avec le renouvellement complet de la vaisselle. Quatre nouveaux modèles d'assiettes recto-verso/terre-mer avaient, à elles seules, permis d'apporter de la personnalité au restaurant. Marcel Ravin les avait commandées à une céramiste de la Martinique, Peguy Desmeules, sur la base de récits de souvenirs de son enfance. Le projet s'est poursuivi cette année avec la rénovation complète du restaurant. Marcel Ravin a travaillé pour ce faire avec Alexandra Saguet, du cabinet d'architecture intérieur parisien AS Interior Design. « L'idée était de créer un lieu qui me ressemble », a-t-il expliqué. La thématique : « une ode à la vie



© Guillaume Cottancin-Photographie

« Quand j'étais petit, nous vivions en autosuffisance : nous produisons, nous chassions, nous pêchions, et ma grand-mère cuisinait le tout dans sa petite cuisine en terre battue. Je voulais que le restaurant reflète cette proximité avec la nature »



© Photo Monte-Carlo Société des Bains de Mer



© Photo Monte-Carlo Société des Bains de Mer



© Photo Laurent Benedetti



© Guillaume Cottancin-Photographie

Un îlot pâtisserie a été placé au centre du restaurant pour terminer le dressage des desserts devant les clients, et un espace dégustation de vins et de rhum a été créé à l'entrée du restaurant

et à la nature », mise en scène à travers les cinq éléments : la terre, le bois, le feu, l'eau et le métal. Le résultat : des matériaux bruts, des boiseries, des plantes, des paravents qui évoquent le corail, des lustres inspirés des fleurs de balisier (typiques de la Caraïbe), des courbes qui font penser à des vagues, des fauteuils en bois et en velours vert et des fauteuils tressés sur la terrasse, des tapisseries végétales, des comptoirs en pierre... Le tout donne une ambiance à la fois raffinée, exotique et organique.

Inspiré des souvenirs d'enfance du Chef

« Quand j'étais petit, nous vivions en autosuffisance : nous produisions, nous chassions, nous pêchions, et ma grand-mère cuisinait le tout dans sa petite cuisine en terre battue. Je voulais que le restaurant reflète cette proximité avec la nature », a expliqué Marcel Ravin. « Ma grand-mère faisait beaucoup de choses de ses mains, l'artisanat a aussi été un maître-mot pour le nouveau design du restaurant », a-t-il poursuivi. Les nappes, qui ont long-



ESPACE INTIMISTE — “La table de Marcel” est un espace plus intimiste avec une grande table en chêne massif pouvait accueillir huit personnes ou moins, que le Chef Ravin décrit comme « *un restaurant dans le restaurant, offrant une expérience privilégiée* ». La salle se trouve au plus près du de la cuisine pour que les clients puissent regarder l’élaboration du menu.

temps été la norme dans les palaces, ont été retirées pour laisser apparaître le bois massif. « *Pour renforcer l’esprit* » comme à la maison » aussi », a précisé le chef. Par ailleurs, un îlot pâtisserie a été placé au centre du restaurant pour terminer le dressage des desserts devant les clients, et un espace dégustation de vins et de rhum a été créé à l’entrée du restaurant « *pour prendre un digestif en sortant, prendre un verre à l’apéritif ou choisir le vin en attendant les autres convives* », suggère Marcel Ravin. Le rhum est évidemment martiniquais et « *ce n’est pas du chauvinisme, c’est parce que c’est vraiment le meilleur !* », assure le chef étoilé qui lance, au passage, un rhum signature en partenariat avec la Maison Clément.

« Rien ne change dans la conception de la carte »

Côté cuisine, le menu sera actualisé toutes les trois semaines, mais « *rien ne change dans sa conception. Je continue de me laisser guider par nos potagers et d’associer ce que la terre offre aux inspirations de ma cuisine natale et de mes voyages* », a affirmé le Chef. Certains plats repérés restent à la carte à savoir l’œuf manioc truffes maracuja, récemment rebaptisé “L’œuf Monte-Carlo”, « *tel un cadeau à Monaco* », “Le chocolat de mon enfance”, dont l’esthétique a été revue, et “Le lacté d’oseille Buckler”, un pré dessert, inspiré de l’acidité des feuilles crues que lui faisaient manger son grand-père dans le jardin. « *Personnellement, j’aime innover, mais on ne peut pas les enlever car certains clients viennent exprès pour eux* », a-t-il poursuivi. Parmi les

nouveautés, on peut citer le “Poulet Madras – Boucan d’Enfer” ou encore la “Belle raviolle de langouste, curry eau de coco, huile de Zébafé (ndlr : une variété de coriandre sauvage), patate douce au beurre de cacao, gingembre, œufs de truite”.

La table de Marcel, un service en vingt séquences pour huit personnes

Et puis il y a “La table de Marcel”, un espace plus intimiste avec une grande table en chêne massif pouvait accueillir huit personnes ou moins, que le Chef Ravin décrit comme « *un restaurant dans le restaurant offrant une expérience privilégiée* ». La salle se trouve au plus près du de la cuisine pour que les clients puissent regarder l’élaboration du menu qui comprend vingt séquences et sera mis en scène, « *voire un peu théâtralisé* » selon les mots du Chef. Certains plats casseront les codes avec des dégustations « *à la main* ». Elle sera ouverte tous les jeudis, vendredis et samedis, sur réservation uniquement. Le logo a lui aussi été changé, il forme toujours deux “B” mais représente à présent une fleur de balisier, ancrant irrévocablement la note caribéenne représentative du restaurant. « *Il y a une grosse signification derrière. Le balisier est un arbre très symbolique parce que notre grand écrivain et poète Aimé Césaire, qui a écrit l’histoire de la Négritude, a choisi ce symbole pour représenter son parti politique. C’est l’équipe marketing de la SBM qui l’a trouvé. Ils ont complété l’histoire à merveille et ça montre qu’ils m’ont totalement compris* ».

Mélicia Poitiers

Comment protéger son foie ?

Sport-santé — Docteurs en sciences du mouvement humain, Mélanie et Jérôme Vaulerin de Monaco Care Concept vous expliquent comment prendre soin de son foie.

NASH: la maladie silencieuse qui menace votre foie

La NASH, acronyme anglais pour Non-Alcoholic Steato Hepatitis, se traduit en français par stéatose hépatique non-alcoolique et plus couramment sous le nom de maladie du foie gras ou du soda. Cette affection silencieuse se caractérise par une inflammation du foie due à l'accumulation de graisse, sans lien avec une consommation excessive d'alcool. Véritable fléau, la NASH toucherait tout de même un quart de la population française. Plusieurs facteurs seraient responsables de cette maladie, tels que l'obésité, le diabète, l'hypertension artérielle ou encore la dyslipidémie. Tous seraient liés à une mauvaise alimentation (trop riche en sucre et graisse) et à un mode de vie sédentaire. Sensibiliser et prévenir son risque diminuerait les complications graves, telles que la cirrhose du foie, l'insuffisance hépatique et

le cancer du foie ainsi que le taux de morbidité associé. Silencieuse car elle ne provoque pas ou peu de symptômes dans sa forme précoce. Toutefois, facilement détectable dans une prise de sang, les anomalies du bilan hépatique (augmentation des transaminases, des gamma GT ou FIB-4) permettraient de connaître la présence et l'avancée de la NASH.

Adopter de bonnes habitudes de vie

Pour ralentir la progression de cette maladie, il est important de modifier les comportements alimentaires et de vie, notamment en adoptant une alimentation équilibrée, et suivre les recommandations de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) quant à la pratique d'une activité physique régulière (au moins 30 minutes par jour). En cas de surpoids et/ou d'obésité, les individus doivent maintenir un poids sain. Perdre de la masse grasse est essentielle et vitale pour la santé hépatique. En effet, cela permettrait de réduire l'inflammation et la fibrose hépatique (si présence). Des études ont montré qu'une perte de 10 % du poids corporel réduirait la stéatose hépatique dans 90 % des cas. La NASH est réversible avec une perte de poids. Pour y parvenir, les individus doivent limiter la consommation de produits sucrés (biscuits, gâteaux, bonbons, glaces, sodas), de produits industriels ou ultra-transformés (sucres cachés et riches en graisses), de produits riches en graisses (fritures, panures, plats en sauces), et de boissons alcoolisées puisqu'elles pourraient aggraver les lésions hépatiques. Privilégier une alimentation riche en fibres en consommant des légumes (au moins 500 g par jour) et des fruits (2 portions par jour), des céréales complètes (à tous les repas ; riz, quinoa, pâtes, légumes secs), des aliments riches en oméga-3 (saumon, avocat, graines de tournesol ; effets antioxydants et anti-inflammatoires).

L'avancée de la recherche scientifique : d'autres aliments protecteurs pour le foie ?

Des études scientifiques ont montré des effets bénéfiques de certains aliments sur la santé du foie. En effet, l'étude PIVENS a mis en évidence qu'une dose quotidienne de vitamine E dans sa forme naturelle (source alimentaire : huile de noix, d'olive

Véritable fléau, la NASH toucherait tout de même un quart de la population française. Plusieurs facteurs seraient responsables de cette maladie, tels que l'obésité, le diabète, l'hypertension artérielle ou encore la dyslipidémie. Tous seraient liés à une mauvaise alimentation (trop riche en sucre et graisse) et à un mode de vie sédentaire



Copyright (c) 2017 Evan Lorne/Shutterstock

Des études ont montré qu'une perte de 10 % du poids corporel réduirait la stéatose hépatique dans 90 % des cas. La NASH est réversible avec une perte de poids

ou de poisson, cacahuète, jaune d'œuf) et non synthétique serait bénéfique et diminuerait l'inflammation des lésions hépatiques. Une autre étude suggère que le chardon Marie (Milk Thistle ; de préférence BIO), plante qui est préconisée pour stimuler la production de bile par le foie, aurait un effet protecteur contre les lésions hépatiques et favoriserait une bonne santé du foie en diminuant l'inflammation. Enfin, il semblerait qu'une consommation modérée de café serait asso-

ciée à une réduction du risque de la NASH. Le café contient des antioxydants bénéfiques pour le foie. Toutefois, ces conseils ne se substituent en rien à un avis médical. En cas de doute, il est préférable de consulter l'avis d'un médecin spécialiste pour un diagnostic précis et des conseils adaptés à chaque situation. Ces études soulignent l'importance de la recherche continue pour mieux comprendre la NASH et identifier de nouvelles approches thérapeutiques.

LA RENAISSANCE DU VELOURS

Dans ce numéro de *L'Observateur de Monaco*, plongez dans l'univers luxueux du velours.



1. Blazer, Zimmermann (1 095 euros) 2. Lunettes de soleil, Cartier Eyewear (1 080 euros) 3. Haut, Fabiana Filippi (190 euros) 4. Sac à bandoulière, DeMellier (480 euros) 5. Minijupe, Zimmermann (527 euros) 6. Bottes, Paris Texas (1 134 euros) 7. Sac à bandoulière, Saint Laurent (1 297 euros) 8. Blouse, Pinko (285 euros) 9. Créoles, Monica Vinader (388 euros) 10. Pantalon, Alberta Ferretti (298 euros) 11. Bottines, Stuart Weitzman (757 euros) 12. Blazer, Blanca Vita (245 euros).



13. Puces d'oreilles, Acne Studios (290 euros) **14.** Blouse, Sandro (225 euros) **15.** Mini broche, Saint Laurent (450 euros) **16.** Sac cabas, Vivienne Westwood (230 euros) **17.** Jean, Levi's (129 euros) **18.** Escarpins, Carel Paris (425 euros) **19.** Manteau, Magda Butrym (2990 euros) **20.** Boucles d'oreilles, Yoko London (626 euros) **21.** Robe, Ganni (196 euros) **22.** Bottes en cuir, Saint Laurent (1 690 euros).



image par freepik



SUSANNE KAUFMANN

Sérum
(130 euros)

SECRETS DE JEUNESSE

Découvrez des produits à base d'acide hyaluronique pour une hydratation intense et une peau éclatante.

FRESH



Masque nuit
(32 euros)



DR. BARBARA STURM

Hyaluronic Serum
(285 euros)



GLOSSIER.

Full orbit eye cream
(20 euros)



FILORGA

Crème de jour
(58 euros)



MADARA

Crème Anti-Pollution
(33 euros)



Booster
(45 euros)

PAULA'S CHOICE



image par freepik

Déco Déco



Malabar
(9 540 euros)

Découvrez *la sélection* de *commodes* alliant design contemporain et fonctionnalité intemporelle.



crédit photo - Spacejoy sur Unsplash



Luísa Peixoto
(11 040 euros)



Duistt
(5808 euros)



crédit photo - alexandercho sur Freepik



Alex de Rouvray
(2590 euros)



Duistt
(12 120 euros)



Zeitraum
(7397 euros)



Jonathan Field
(16062 euros)

Déco Déco



Greggio
(2005 euros)

Le *vase parfait*
pour sublimer votre déco.



Venini
(2419 euros)



Purho
(2748 euros)





Vetrerie di Empoli
(1010 euros)



FOS Ceramiche
(647 euros)



crédit photo - Oriento sur Unsplash



Moser
(2832 euros)



Reflections Copenhagen
(588 euros)



Moser
(18720 euros)



Fundamental Berlin
(500 euros)



Venini
(1980 euros)



Venini
(2390 euros)



Mois de février
le **+ DOUX**
depuis 1990



Température
la plus chaude
18,7°C
Le 17 février



Température
la plus froide
5,2°C
Le 24 février



9 JOURS
PLUVIEUX



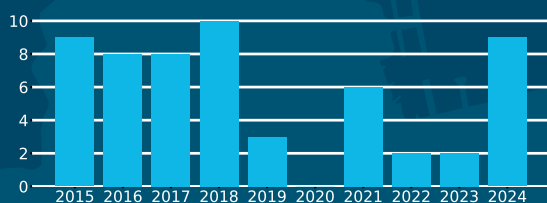
233 MM
PRÉCIPITATIONS
(moyenne : 45mm)



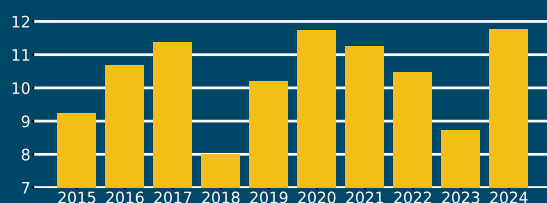
-11 HEURES
ENSOLEILLEMENT
par rapport à la moyenne



JOURS DE PLUIE



TEMPÉRATURES



“ Un mois de février le plus chaud depuis plus de 30 ans, avec des températures 2,3 degrés supérieures aux moyennes saisonnières.

Les précipitations ont été 5 fois plus élevées que la normale, avec 2 journées cumulant plus de 50mm de pluie.

”



Électricité d'origine
VERTE GARANTIE

IMPACT DE LA MÉTÉO SUR LA
CONSOMMATION DE CHAUFFAGE



-42%

écart équivalent
à la consommation annuelle
de 480 logements



CAROLI SÉCURITÉ PRIVÉE
GROUPE CAROLI
SINCE 2005

SECURITY FIRST, ALWAYS.

- **CONCERTS**
- **EXPOSITIONS**
- **GARDIENNAGE CLASSIQUE**
- **PROTECTION RAPPROCHÉE**
- **ÉVÉNEMENTIEL DE HAUT NIVEAU**
- **GARDIENNAGE DE SUPPORTS INFORMATIQUES**
- **PROTECTION DE BANQUE AVEC OUVERTURE, FERMETURE ET INTERVENTIONS**

info.carolisecurite@groupecaroli.mc
Athos Palace 2 rue de la Lùjèrneta - Monaco

+377 97 98 51 77



PETRINI

EXCLUSIVE REAL ESTATE MONACO

Des milliers de clients recherchent
leur futur bien sur www.petrini.mc

La demande de biens à la location à Monaco n'a jamais été aussi élevée. Avec notre site internet, qui attire chaque jour une multitude de nouveaux clients, nous sommes l'agence immobilière idéale pour proposer votre propriété à des locataires de qualité, rapidement.

Confiez-nous la gestion de votre bien pour qu'il devienne leur prochaine découverte.

UN EXEMPLE DE VOTRE
FUTURE ANNONCE



EUGENIA PETRINI
Directrice Générale